Observatoire de la formation professionnelle du Québec

Regard sur la FP en 2022-2023

Portrait estrien des perceptions des élèves de la formation générale (jeunes et adultes) à l'égard de la formation professionnelle et des professions les plus en demande.

RAPPORT DE RECHERCHE

JUIN 2023

Auteurs du rapport

Claudia Gagnon, professeure UdeS et directrice scientifique de l'OFPQ
Andréanne Gagné, professeure UdeS
Xavier-Michel Grisé, étudiant à la maîtrise, UQAR
Chantale Beaucher, professeure UdeS et directrice générale de l'OFPQ
Sébastien Beauséjour, étudiant à la maîtrise, UdeS

Photographie

Compétences Québec

Direction scientifique du projet :
Observatoire de la formation professionnelle du Québec (OFPQ)

Claudia Gagnon, professeure UdeS et directrice scientifique de l'OFPQ
Sandra Coulombe, professeure UQAC
Andréanne Gagné, professeure UdeS
Stéphanie Breton, professeure UdeS
Chantale Beaucher, professeure UdeS, directrice générale de l'OFPQ
Annie Dubeau, professeure UQAM
Caroline Paquin, professeure UQAT

Mandataire : R3USSIR

Lisa Rodrigue, directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets
Lisa Champeau, agente de liaison et de développement et responsable du chantier Adéquation formation-emploi (AFE)
Pascale-Maude Gosselin, chargée de projet pour le chantier AFE

Financement

Services Québec - Estrie

Observatoire de la formation professionnelle du Québec

R3USSIR Éducation Emploi Estrie

Avec la participation financière de : Québec

Soutien à la conception du questionnaire et analyses statistiques	Sébastien Beauséjour, étudiant à la maîtrise, UdeS Freddy Franco Morales, professionnel de recherche, OFPQ
Collaboration à la conception du questionnaire et du canevas des groupes de discussion	Chantal Landry, coordonnatrice régionale en FP Pascale-Maude Gosselin, chargée de projet pour le Chantier AFE, R3USSIR
Soutien à la coordination des milieux scolaires	Chantal Landry, coordonnatrice régionale en FP
Soutien à l'organisation des groupes de discussion et rédaction des verbatim	Frédéric Lepage, étudiant à la maîtrise, UdeS
Analyse des groupes de discussion	Xavier-Michel Grisé, étudiant à la maîtrise, UQAR
Comité Positionnement de la formation professionnelle (au moment de la réalisation de l'enquête)	Chantal Landry, Ressource régionale FP Estrie, responsable du comité Marie-Claude Tremblay, Coordonnatrice au développement, CSS des Samares Chantal Paquet, Ressource régionale FP Laval-Lanaudière-Laurentides Nancy Roy, Ressource régionale FP Montérégie et représentante de la TREAQ Anie St-Pierre, Enseignante à l'École hôtelière Montérégie Jean-Rock Gaudreault, Directeur général Compétences Québec Jonathan Bélair, Représentant Commission de la construction du Québec Claudia Gagnon, Professeure UdeS Caroline Paquin, Professeure UQAT

Remerciements

Les responsables de l'enquête nationale remercient chaleureusement le personnel scolaire qui a organisé et effectué la passation des questionnaires auprès des élèves.

BY NC SA

Pour citer ce document : Gagnon, C., Gagné, A., Grisé, X.-M., Beaucher, C. et Beauséjour, S. (2023). *Regard sur la FP en 2022-2023 : Portrait estrien des perceptions des élèves de la formation générale (jeunes et adultes) à l'égard de la formation professionnelle et des professions les plus en demande. Rapport de recherche*. Observatoire de la formation professionnelle du Québec.

Table des matières

INTRODUCTION 9

1.1 Contexte général 9

1.2 Contexte spécifique 9

OBJECTIFS 12

ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES 13

3.1 Le questionnaire 13

3.2 Les groupes de discussion (focus group) 15

CARACTÉRISATION DE L'ÉCHANTILLON 17

4.1 Les élèves qui ont répondu au questionnaire 17

4.2 Les élèves qui ont participé aux groupes de discussion 19

RÉSULTATS 21

5.1 Les connaissances et perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle 22

5.1.1 Les connaissances et perceptions à l'égard des différents niveaux d'études 23

5.1.2 Les perceptions à l'égard des métiers auxquels mènent la formation professionnelle et la formation technique 26

5.1.3 Les perceptions à l'égard des élèves qui se dirigent en formation professionnelle et en formation technique 27

5.2 Les connaissances et perceptions des élèves à propos des métiers ciblés en Estrie 30

5.2.1 Le domaine de la fabrication mécanique 34

5.2.2 Le domaine des technologies de l'information et des communications (TIC) 42

5.3 Les moyens pour rejoindre les élèves 51

5.3.1 Les personnes-ressources et les endroits où s'informer 51

5.3.2 Les informations importantes 57

5.3.3 Les stratégies de diffusion de l'information 57

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS 68

6.1 Principaux constats 68

6.1.1 À l'égard des connaissances et des perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle 68

6.1.2 À l'égard des connaissances et des perceptions des élèves à propos des métiers ciblés en Estrie 70

6.1.3 À l'égard des moyens à privilégier pour rejoindre les élèves du deuxième cycle du secondaire 72

6.2 Quelques recommandations générales et suggestions d'activités 75

6.2.1 INFORMER 75
6.2.2 FAIRE VIVRE 76
6.2.3 COLLABORER 77
CONCLUSION 78
RÉFÉRENCES 81
ANNEXES 84
ANNEXE 1 — QUESTIONNAIRE 85
ANNEXE 2 — CANEVAS ENTRETIEN DE GROUPE 120
ANNEXE 3 — RÉSULTATS DÉTAILLÉS 131

Liste des tableaux

Tableau 1. Le Top 10 des professions ciblées en Estrie 10
Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon le genre (N = 3527) 18
Tableau 3. Répartition des élèves par parcours ou concentration particulière 19
Tableau 4. Portrait des participant.e.s aux groupes de discussion 20
Tableau 5. Niveau de connaissance des différents parcours de formation (n = 3451) 24
Tableau 6. Niveau de connaissance du DEP selon le niveau scolaire (n = 3451) 24
Tableau 7. Niveaux d'intérêt des élèves du deuxième cycle du secondaire à exercer les métiers du Top 10 des professions ciblées en Estrie (n variant de 3061 à 3206) 33
Tableau 8. Perception du genre auquel le domaine de la fabrication mécanique convient (n = 2519) 39
Tableau 9. Niveau d'intérêt des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie pour les métiers de la fabrication mécanique fortement en demande 41
Tableau 10. Perception du genre auquel le domaine des technologies de l'information et des communications convient (n = 2519) 48
Tableau 11. Niveau d'intérêt des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie pour les métiers du domaine des TIC fortement en demande 50
Tableau 12. Moyens par lesquels les élèves de la formation générale ont entendu parler de la formation professionnelle (n = 3453) 52
Tableau 13. Endroits où les élèves de la formation générale ont entendu parler de la formation professionnelle (n = 3017) 53
Tableau 14. Personnes à qui les élèves du deuxième cycle du secondaire font le plus confiance pour discuter des études et du choix du futur métier (n = 3030) 54

Liste des figures

Figure 1. Répartition dans les CSS et le secteur privé (N = 3527) 17
Figure 2. Répartition par niveau scolaire (N=3527) 18
Figure 3. Répartition des élèves selon qu'ils ont une idée ou non du métier ou de la profession qu'ils veulent exercer plus tard (n = 3116) 21
Figure 4. Perceptions du niveau de formation requis pour chaque métier ou profession (n = 3274) 25
Figure 5. Perceptions des types de métiers auxquels mènent le DEP (n = 3443) et le DEC (n = 3439) 27
Figure 6. Perceptions des types d'élèves qui se dirigent vers le DEP et le DEC (n = 3453) 29
Figure 7. Niveau de connaissance de différents métiers et professions (n = 3285) 31
Figure 8. Niveaux d'intérêt de la part des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie pour exercer différents métiers et professions dans le futur (n variant de 3061 à 3206) 32
Figure 9. Synthèse des informations présentées sur les métiers de la fabrication mécanique (R3USSIR, 2022) 36
Figure 10. Synthèse des informations présentées sur les métiers du domaine des TIC (R3USSIR, 2022) 45
Figure 11. Habitudes de fréquentation de plateformes et médias par les élèves du deuxième cycle du secondaire. (n = 2903) 56

INTRODUCTION

1.1 Contexte général[1]

La formation professionnelle (FP) joue un rôle essentiel de qualification de la main-d'œuvre au regard des enjeux concernant l'avenir économique du Québec, en particulier dans cette « ère du plein emploi » ou de pénurie de main-d'œuvre accrue (CPMT, 2018; Gagnon, Boudreault, et al., 2018; Hamelin, 2014; MTESS, 2018, 2019). Bien que le rôle de la formation professionnelle soit primordial sur le plan économique, elle est considérée comme une voie de garage (Landry et Mazalon, 1995; St-Pierre, 2000) et de relégation des jeunes aux difficultés variées depuis les années 1970 (Chaumon et Chaumon, 2001; Hamelin, 2014; Hardy et Maroy, 1995; St-Pierre, 2000; Tardif, Castellan et Perez-Roux, 2010), une avenue de formation pour les décrocheurs et les élèves considérés « manuels » (Deschenaux, 2007; Labonté et Marcotte, 2013).

En effet, les préjugés à l'égard de la formation professionnelle et de ses élèves, ainsi que des enseignants de ce secteur existent depuis longtemps (Charland, 1982). Au fil des années, plusieurs recommandations ont été émises concernant la nécessaire revalorisation de la formation professionnelle (Conseil Supérieur de l'Éducation [CSE], 1992; ministère de l'Éducation du Québec [MEQ], 1982, 1986, 1993), et certaines stratégies ont été mises en place, en passant notamment par « la valorisation de la profession enseignante dans ce secteur (Gagnon, Mazalon et Balleux, 2012; MEQ, 1995, 2001) » (Gagnon, Coulombe et Dionne, 2016).

Si des stratégies ont contribué à une certaine valorisation de ce secteur (MEQ, 1997) et ont mené à une hausse du nombre de diplômes attribués à la formation professionnelle (DEP et ASP), lequel est passé de 19 044 en 1993-1994 (MEQ, 1996) à 55 647 diplômés en 2017-2018 (ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche [MEESR], 2019a), la formation professionnelle semble toujours être perçue négativement. Elle lutte encore pour sa revalorisation et sa reconnaissance comme une voie régulière de scolarité et de qualification (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2015), telle que le souhaite le Ministère depuis plusieurs années (CSE, 2012; MEQ, 1997).

1.2 Contexte spécifique[2]

En Estrie, le marché du travail est caractérisé par l'importance du secteur manufacturier, alors qu'un emploi sur cinq se situe dans le secteur industriel, plus particulièrement dans la

[1] Cette partie est reprise du document de Gagnon, Landry et Gagné (2022).

[2] Les informations apparaissant dans cette section ont principalement été tirées du document PowerPoint « Projet stratégique 2020-2022 » fourni par la Table estrienne de concertation formation-emploi.

famille de la fabrication mécanique[3] (Emploi Québec, 2021). Dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre, trois professions de ce secteur d'emploi se situent aux deuxième, quatrième et cinquième rangs du Top 10 des professions identifiées par le Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT) en décembre 2019 comme étant les professions à prioriser en termes de développement de stratégies visant à pallier les difficultés de recrutement dans la région estrienne (Tableau 1) (R3USSIR, 2022). Dans ce Top 10, la famille des technologies de l'information a également été priorisée et touche les professions de *programmeurs et développeurs de médias interactifs*, et de *techniciens de réseau informatique*.

Tableau 1. Le Top 10 des professions ciblées en Estrie

1. Ouvriers agricoles
2. **Technologues et techniciens en génie mécanique**
3. Machinistes et vérificateurs d'usinage et d'outillage
4. **Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels**
5. **Électromécaniciens**
6. Conducteurs de camions de transport
7. Infirmiers auxiliaires
8. Préposés aux bénéficiaires
9. **Programmeurs et développeurs en médias interactifs**
10. **Techniciens de réseau informatique**

Dans ce contexte, le projet stratégique 2020-2022 de la Table estrienne de concertation formation-emploi (TECFE), maintenant devenue R3USSIR Éducation Emploi Estrie, a été développé à la demande du CRPMT et de Services Québec et vise à contribuer à réduire les difficultés de recrutement pour les entreprises de la région, notamment en identifiant les causes liées au déficit des professions identifiées. Puisque ces professions sont principalement de niveau de formation professionnelle ou technique, R3USSIR a souhaité profiter de l'*Enquête nationale sur les perceptions des élèves du deuxième cycle du secondaire à l'égard de la formation professionnelle* pour connaitre la perception de ces élèves à l'égard des métiers ciblés.

Ce rapport rend compte de la recherche réalisée en Estrie, qui inclut donc une partie des résultats liés à l'*Enquête nationale sur les perceptions des élèves du deuxième cycle du secondaire à l'égard de la formation professionnelle*, ainsi que des résultats liés à un processus spécifique à l'Estrie. En effet, en complément de l'Enquête nationale, des questions ont été ajoutées au questionnaire pour interroger les élèves du deuxième cycle du secondaire en formation générale des jeunes et des adultes à propos des métiers en forte demande de main-

[3] Notamment fabrication de produits en caoutchouc ou en plastique, fabrication de matériel de transport, fabrication de produits en bois et fabrication de produits métalliques.

d'œuvre en Estrie. Des groupes de discussion ont également fait partie de la recherche menée en Estrie.

Les prochains chapitres présentent les objectifs de la recherche ainsi que les éléments méthodologiques. Les résultats sont ensuite présentés en trois sections :

- les connaissances et les perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle
- les connaissances et les perceptions des élèves à propos des métiers ciblés en Estrie, dans le domaine de la fabrication mécanique et dans le domaine des technologies de l'information
- les moyens à privilégier pour rejoindre les élèves et leur parler de la formation professionnelle ou de différents métiers et professions.

À la suite de ces résultats, des constats sont effectués, notamment en portant un regard sur les perceptions actuelles des élèves du deuxième cycle du secondaire à l'égard de la formation professionnelle, comparativement à ce qui était ressorti de l'enquête de 2004 (MELS, 2005). Des recommandations sont ensuite formulées pour mieux positionner la formation professionnelle et les métiers et professions ciblées en Estrie. La conclusion permet finalement de mettre en relief les principaux éléments qui ressortent de cette recherche et ouvre sur différents aspects qu'il serait intéressant d'investiguer davantage.

OBJECTIFS

Pour rappel, l'objectif général de l'enquête nationale est de ***dresser un portrait des perceptions des élèves du deuxième cycle du secondaire (FGJ et FGA) à l'égard de la formation professionnelle.***

De façon plus spécifique, à la demande de R3USSIR, cette étude vise également à :

Décrire les perceptions des élèves du deuxième cycle du secondaire (FGJ et FGA) à l'égard des métiers en besoin de main-d'œuvre dans la région de l'Estrie;

Et à :

Identifier les moyens à privilégier pour rejoindre les élèves du secondaire (FGJ et FGA) et leur parler de la formation professionnelle ou de différents métiers et professions.

ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Ce projet adopte un devis méthodologique mixte (Creswell, 2003; Pinard, Potvin, Rousseau, 2004) en jumelant une enquête par questionnaire électronique (Blais et Durand, 2010 ; Giroux et Tremblay, 2002) auprès de tous les élèves de deuxième cycle du secondaire (FGJ et FGA) de la région de l'Estrie[4], avec la tenue de quatre groupes de discussion (focus group) (Boutin, 2007; Caillaud, Kalampalikis et Doumergue, 2022; Geoffrion, 2010) auprès d'élèves ciblés.

3.1 Le questionnaire

Le questionnaire électronique utilisé comporte une première partie correspondant au questionnaire de l'*Enquête nationale sur la perception des élèves à l'égard de la formation professionnelle*, et une seconde partie spécifique à la région de l'Estrie correspondant au mandat reçu. Il a, tout à la fois, une visée de collecte de données et d'information et de sensibilisation, c'est-à-dire qu'en plus de permettre la collecte de données auprès des élèves du deuxième cycle du secondaire, différentes informations apparaissent tout au long du questionnaire de manière à donner l'information juste, ceci dans le but de défaire certains mythes ou préjugés à l'égard de la formation professionnelle.

La première partie du questionnaire comporte dix sections :

- Caractéristiques sociodémographiques (âge, genre, origine, langue, situation familiale, etc.)
- Situation scolaire (type d'école, programme ou concentration, moyenne, etc.)
- Aptitudes, talents et intérêts (échelles validées)
- Critères de choix de métier/profession
- Connaissance des différents parcours
- Aspirations / projet d'étude
- Perceptions des élèves et des métiers de formation professionnelle, technique et universitaire
- Influences (enseignants, CO, parents, etc.)
- Si la formation professionnelle a été choisie… (raisons, programme, réaction des parents, etc.)
- Comment les atteindre (publicités, médias sociaux, activités, etc.)

[4] Les prévisions de l'effectif des élèves de secondaire 3, 4 et 5 pour l'année 2022-2023 dans les quatre centres de services scolaires de l'Estrie et le Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs sont de 11 385 élèves (MEQ, 2021), répartis dans 20 écoles secondaires publiques. On dénombre également neuf écoles secondaires privées en Estrie, avec une estimation de 4000 élèves au deuxième cycle. On sait par ailleurs qu'il y a 8 centres d'éducation des adultes francophones et 2 centres anglophones dans la région, sans toutefois connaître l'ampleur des effectifs. À partir de ces données, on estime la population d'élèves concernés par l'enquête à 17 000 élèves.

Dans une visée comparative, cette première partie reprend et adapte un certain nombre de questions du questionnaire utilisé dans l'enquête auprès d'élèves du deuxième cycle du secondaire réalisée par le ministère de l'éducation en 2004 (MELS, 2005). Pour ce qui est de la partie qui concerne spécifiquement la région de l'Estrie, les questions portent sur les dix métiers ou professions les plus en demande actuellement, et plus particulièrement sur les métiers du secteur de la fabrication mécanique et du secteur des technologies de l'information (Tableau 1).

Ces questions permettent de décrire, de façon spécifique, pour la région de l'Estrie,

- Les connaissances et perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle;
- Les connaissances et perceptions des élèves à propos des métiers et professions ciblés en Estrie;
- Les connaissances et perceptions des élèves à propos des parcours de formation nécessaires pour former à ces métiers/professions;
- Les moyens à utiliser pour les rejoindre et les informer sur la formation professionnelle et sur les métiers ciblés.

Le questionnaire a été élaboré sur la plateforme *LimeSurvey* qui permettait de compiler l'ensemble des données. Il a fait l'objet d'une validation à l'interne et des tests ont été effectués auprès d'une vingtaine de personnes pour s'assurer de sa compréhension et du bon déroulement de la passation. Des modifications mineures ont été apportées suite à cette validation.

La passation des questionnaires a nécessité une grande collaboration des milieux scolaires. De concert avec la coordonnatrice régionale de la formation professionnelle, madame Chantal Landry, et les directions des centres de services scolaires ou de leurs personnes déléguées, des personnes ont été identifiées dans chacun des milieux pour assurer le bon déroulement de la passation (établissement de l'échantillon, élaboration du calendrier de passation des différents groupes-classes, réservation des locaux informatiques, suivis avec la responsable du projet de recherche). À l'aide de différents documents qui ont été produits (procédurier, capsules vidéos, PowerPoint pour les enseignants, etc.), la responsable du projet s'est assurée de bien informer les personnes responsables de la passation dans les milieux des objectifs du projet et des consignes pour son bon déroulement. Des rencontres ont également été réalisées en ce sens et une capsule vidéo destinée aux élèves a été fournie spécifiquement aux personnes responsables en Estrie. Cette vidéo a pu être utilisée en début de passation avec un groupe pour présenter le projet, notamment en ce qui a trait au respect des normes liées à l'éthique en recherche, et pour donner les consignes pour remplir le questionnaire.

Après une première passation du questionnaire dans une école de Granby, des modifications ont été apportées au questionnaire en termes de structure afin qu'il soit moins lourd sur le plan informatique étant donné les difficultés qui ont été vécues considérant le grand nombre d'élèves qui avaient répondu au questionnaire au même moment.

Une fois la collecte terminée, les données recueillies dans la plateforme LimeSurvey ont été exportées vers la plateforme d'analyse SPSS. Une fois les données « nettoyées » (voir la section caractérisation de l'échantillon) et tel qu'entendu avec le mandataire dans le devis, les analyses descriptives ont été effectuées pour les questions préalablement identifiées pour l'Estrie, et quelques croisements ont été réalisés. Un autre rapport, réalisé dans le cadre de *l'Enquête nationale sur la perception des élèves à l'égard de la formation professionnelle,* sera

rédigé pour la région de l'Estrie et comportera des analyses pour l'ensemble des questions du questionnaire.

3.2 Les groupes de discussion (focus group)

Afin d'avoir une compréhension plus approfondie de la perception des élèves du deuxième cycle du secondaire (FGJ et FGA) à l'égard de la formation professionnelle et des métiers en besoin de main-d'œuvre dans la région de l'Estrie, chacun des quatre (4) groupes de discussion a été mené avec un nombre de 4 à 10 personnes participantes. Bien que nous ayons cherché à composer des groupes de huit participants et participantes regroupés par niveau scolaire (secondaire 3, secondaire 4, secondaire 5 et FGA), tout en assurant une représentativité des différents types et parcours de formation (public régulier, public vocations, école privée, FGA), de même que des centres de services scolaires (à l'exception du secteur anglophone), le recrutement d'élèves pour participer aux groupes de discussion a été assez difficile. Pour ce faire, nous avons contacté par courriel puis par téléphone les élèves qui avaient consenti à participer à cette deuxième étape de collecte de données à la fin du questionnaire. Quelle que soit la logique de formation des groupes, ils ont été constitués de manière à avoir, dans l'ensemble, une représentativité des différents éléments mentionnés ci-haut. Les groupes de discussion se sont déroulés sur l'application de collaboration virtuelle TEAMS, de manière à s'assurer également d'une représentation des élèves sur le territoire et à limiter les obstacles à la participation liés au déplacement.

Un premier canevas de discussion a été élaboré et validé auprès du mandataire. Il a été modifié à la suite du premier groupe de discussion pour permettre de traiter en domaines les métiers et professions ciblés plutôt qu'un ou une après l'autre. Le canevas de discussion (présentation PowerPoint) comprenait des photos, vidéos et extraits de documents pour la présentation des métiers ciblés et leurs caractéristiques en termes de formation, entreprises concernées en Estrie, conditions de travail, etc., afin de discuter autour d'exemples concrets pour faire émerger les perceptions. Le canevas de discussion, disponible en annexe, a été divisé en trois thèmes :

- Thème 1 : Formation professionnelle, technique ou universitaire
- Thème 2 : Les professions d'avenir en Estrie
- Thème 3 : S'informer et être informé

Le premier thème a permis de questionner les élèves à propos de leurs perceptions à l'égard de la formation professionnelle. Une première question, très large, visait à connaître ce qu'était la formation professionnelle pour ces élèves. Par la suite les questions amenaient les participants et participantes à préciser les distinctions entre la formation professionnelle, la formation collégiale technique et la formation universitaire. Dans cette portion des groupes de discussion, les élèves devaient également décrire quels genres d'élèves allaient en formation professionnelle – comparativement aux deux autres niveaux d'études – et à quels genres de métiers la formation professionnelle mène (toujours en comparaison avec les autres niveaux d'études). On a également demandé aux élèves, dans cette première partie, s'ils avaient déjà une idée de leur futur métier ou des études qu'ils souhaitaient faire.

Le deuxième thème était divisé en deux parties, soit la famille ou le domaine de la fabrication mécanique, puis la famille ou le domaine des technologies de l'information et des communications. Chaque sous-thème visait, dans un premier temps, à faire émerger les perceptions générales à l'égard des métiers ciblés. À l'aide d'une diapositive présentant les titres des métiers concernés, quatre questions permettaient de lancer la discussion :

- C'est quoi pour vous un … ou une… ?
- Qu'est-ce que ça fait comme travail ?
- Dans quel genre d'entreprise ça travaille ? (Incluant les conditions de travail, les salaires, etc.)
- Qui fait ce genre de métier ? (Caractéristiques, gars / filles, formation requise, etc.)

Dans un deuxième temps, une brève présentation de chaque métier a été faite. Dans un troisième temps, l'objectif était de refaire émerger les perceptions à propos de ces métiers, de recueillir les commentaires des élèves à la suite de la présentation et de leur demander : est-ce que c'est un domaine ou des métiers qui t'intéressent ou t'intéresseraient, et pourquoi ?

Pour le troisième thème, les élèves ont été questionnés à savoir s'ils avaient déjà eu de l'information concernant les différents métiers abordés ou à propos d'autres métiers et professions. Ce thème cherchait essentiellement à savoir comment les élèves s'informent à propos des métiers et professions ainsi que comment ils et elles aimeraient être informés. Dans ce sens, le groupe de discussion se terminait sur la présentation de différentes stratégies ou différents moyens de communication envisagés et le recueil de leurs perceptions à cet égard.

La chercheure responsable a assuré l'animation et était soutenue par la chercheure Andréanne Gagné. La chargée de projet AFE pour R3USSIR a été présente à tous les groupes de discussion. Les enregistrements des rencontres ont été transcrits puis analysés à l'aide du logiciel NVivo.

CARACTÉRISATION DE L'ÉCHANTILLON

Comme mentionné dans les éléments méthodologiques, un questionnaire électronique a été diffusé auprès des centres de services scolaires (CSS) et du regroupement des écoles privées de l'ensemble du Québec. Cette démarche a permis d'atteindre un certain nombre d'élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie d'écoles secondaires publiques ou privées de même que dans les centres d'éducation des adultes. En Estrie, des groupes de discussion ont également été réalisés avec des élèves de ces différentes provenances. Les paragraphes qui suivent brossent un portrait rapide des élèves de l'Estrie qui ont rempli le questionnaire et de ceux et celles qui ont participé aux groupes de discussion.

4.1 Les élèves qui ont répondu au questionnaire

Au total, 4846 questionnaires ont été remplis initialement. De ce nombre, plusieurs questionnaires doublés ont été éliminés[5], de même que ceux qui étaient trop incomplets, qui ont été remplis en moins de dix minutes ou qui présentaient des réponses loufoques. Au final, nous considérons un échantillon de 3527[6] personnes, dont 2401 élèves fréquentent des écoles secondaires publiques (68,1 %), 1076 élèves poursuivent leurs études au sein d'une école privée (30,5 %) et seulement 50 étudient dans un centre d'éducation des adultes (1,4 %).

Pour la région de l'Estrie, 246 élèves (7,0 %) de l'échantillon proviennent du centre de services scolaire des Hauts-Cantons, 774 élèves (21,9 %) du CSS de la région de Sherbrooke, 579 élèves (16,4 %) du CSS des Sommets, 852 élèves (24,2 %) du CSS du Val-des-Cerfs et, comme mentionné précédemment, 1076 élèves (30,5 %) proviennent des écoles privées. Concernant le genre, il y a une représentation quasi égale des hommes et des femmes qui ont participé à l'enquête (Tableau 2).

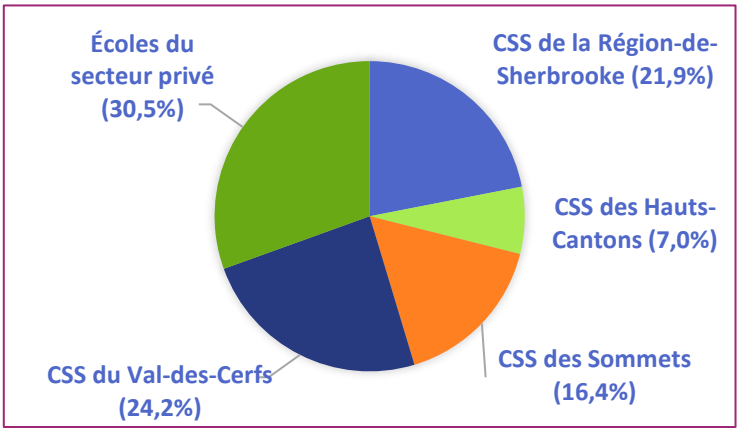


Figure 1. Répartition dans les CSS et le secteur privé (N = 3527)

[5] C'est le cas par exemple des questionnaires remplis par les élèves de l'école secondaire Massey Vanier, les premiers à faire la passation, et qui ont dû le reprendre à cause de problèmes informatiques.

[6] Ce nombre, représenté par N dans ce rapport, correspond à l'échantillon total retenu pour faire les analyses. Si on réfère à la population approximative d'élèves visés par l'enquête telle que précisée dans les éléments méthodologiques, cet échantillon représente 20,7 % de la population totale.

Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon le genre (N = 3527)

Genre	N	%
Femme	1760	49,9 %
Homme	1684	47,7 %
Autre	19	0,5 %
Je préfère ne pas répondre à la question	64	1,8 %

Pour ce qui est de la représentation d'élèves des différents niveaux scolaires, mise à part l'éducation aux adultes qui concerne seulement 1,4 % des élèves de l'échantillon, il y a une légère prédominance d'élèves de secondaire 3 (38,3 %) par rapport aux élèves de secondaire 4 (34,9 %) et de secondaire 5, ces derniers représentant le quart de l'échantillon (24,6 %). Le tableau 2 permet par ailleurs de constater la répartition des élèves dans les différents parcours scolaires. Ainsi, près de la moitié des élèves qui ont répondu au questionnaire sont inscrits dans un programme régulier (40,5 %) alors que la moitié des élèves effectuent leur cheminement au secondaire dans un parcours ou une vocation particulière (49,6 %). Un petit nombre de participants est inscrit dans un programme lié à l'exploration ou l'apprentissage d'un ou de plusieurs métiers (6,9 %). Quant aux élèves inscrits à l'éducation des adultes, pour lesquels le nombre total diffère de ce qui a été présenté plus haut, certains ont sélectionné « Autre » et ont identifié des programmes particuliers autres que ceux proposés; nous avons fait le choix de les laisser ainsi, notamment parce que certains semblent davantage être associés à la formation de base commune (FBC)[7] qu'à la formation de base diversifiée (FBD)[8] alors que l'enquête visait les élèves du deuxième cycle du secondaire.

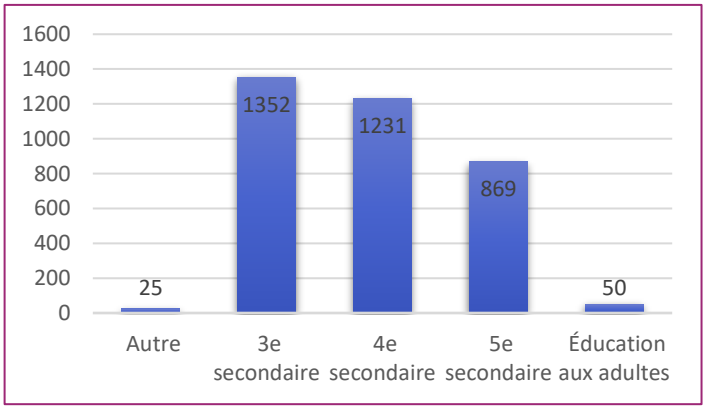


Figure 2. Répartition par niveau scolaire (N=3527)

Par ailleurs, il nous apparait important de mentionner que 297 élèves (8,4 %) ne sont pas nés au Canada et que seulement 358 élèves (10,2 %) parlent une autre langue que le français à la maison[9]. Sans pouvoir l'affirmer, ces données peuvent laisser penser qu'il s'agit d'élèves issus de l'immigration. Il sera intéressant, dans les analyses subséquentes, d'analyser de manière plus attentive ce sous-groupe de l'échantillon.

[7] La formation de base commune « regroupe les quinze programmes d'études de la première partie de la formation générale des adultes. Ces programmes d'études sont faits de cours répartis sur trois niveaux : l'alphabétisation, le présecondaire et le premier cycle du secondaire » (MEES, 2023).

[8] « la formation de base diversifiée est une version adaptée pour les adultes du Programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, deuxième cycle » (MEES, 2023).

[9] À la question « Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison présentement? », 110 élèves ont répondu « anglais » (3,1 %), 82 ont répondu « espagnol » (2,3 %), 48 ont répondu « arabe » (1,4 %) et 118 ont coché « autre » (3,3 %).

Tableau 3. Répartition des élèves par parcours ou concentration particulière (N = 3527)

Programmes et concentrations	N	%
Total programme régulier	**1427**	**40,5 %**
Sport-études	581	16,5 %
Sciences	349	9,9 %
Arts-études	277	7,9 %
Santé globale	259	7,3 %
Musique	118	3,3 %
Robotique	67	1,9 %
Programme d'éducation internationale (PÉI)	47	1,3 %
Danse	39	1,1 %
Langues	14	0,4 %
Total vocations ou concentrations particulières	**1751**	**49,6 %**
École secondaire — Certificat de formation à un métier semi-spécialisé	122	3,5 %
Programme pré DEP	108	3,1 %
Concomitance	14	0,4 %
Total parcours lié à un ou des métiers	**244**	**6,9 %**
Éducation des adultes — Formation de base diversifiée (en présence)	20	0,6 %
Éducation des adultes — Formation de base diversifiée (à distance)	3	0,1 %
Éducation des adultes — Certificat de formation à un métier semi-spécialisé	5	0,1 %
Total éducation des adultes	**28**	**0,8 %**
Total pour les Autres	**77**	**2,2 %**

4.2 Les élèves qui ont participé aux groupes de discussion

Ce sont 26 élèves du deuxième cycle du secondaire en provenance d'écoles publiques (18/26), d'écoles privées (5/26) ou de centres d'éducation des adultes (3/26) qui ont participé à l'un ou l'autre des quatre groupes de discussion (Tableau 4). De ces 26 élèves, on compte un nombre à peu près égal de personnes qui s'identifient comme étant des filles (F 12/26) et de personnes qui s'identifient comme garçons (H 13/26) (une personne s'est identifiée « autre »). Trois personnes ne sont pas nées au Canada, dont deux n'ont pas le français comme langue maternelle. En excluant les trois personnes en formation de base diversifiée (FBD) à l'éducation des adultes ainsi que les trois élèves qui sont au secteur jeune, mais dans le parcours pré DEP, l'échantillon comprend trois élèves de secondaire trois, neuf élèves de secondaire quatre et huit élèves de secondaire cinq. Parmi les élèves de secondaire trois, quatre et cinq au secteur jeune, on compte 10 élèves dans le parcours régulier (dont deux dans une école privée), trois en Santé globale (dont deux dans une école privée), trois dans le domaine des Arts (dont une dans une école privée), deux en Sciences (dont un dans une école privée) et deux en Sports-études.

Tableau 4. Portrait des participant.e.s aux groupes de discussion

GD [b]	Nom[a]	Genre	Né au Canada /langue	Type d'école	CSS	École	Niveau	Parcours
1	Antoine	H	Oui /fr	CEA	CSSRS	Centre St-Michel	Sec 4	FBD
1	Bianca	F	Non/ espagnol	CEA	CSSRS	Centre St-Michel	--	FBD
1	Chloé	H	Oui /fr	CEA	CSSHC	Coaticook	Sec 5	FBD
1	Derek	H	Oui /fr	Publique	CSSRS	Triolet	Sec 4	pré DEP
2	Éric	H	Oui /fr	Privée	--	Séminaire	Sec 5	Santé globale
2	Flore	F	Oui /fr	Publique	CSSRS	La Montée	Sec 3	pré DEP
2	Grégory	H	Oui /fr	Privée	--	Bromptonville	Sec 4	Régulier
2	Héléna	F	Oui /fr	Privée	--	Séminaire	Sec 5	Régulier
2	Isabelle	F	Oui /fr	Privée	--	Séminaire	Sec 4	Arts-études
2	Jacob	H	Oui /fr	Publique	CSSDS	du Tournesol	Sec 4	Santé globale
2	Karina	F	Oui /fr	Publique	CSSDS	du Tournesol	Sec 5	Santé globale
2	Louis	H	Non/ autre	Privée	--	Séminaire	Sec 4	Sciences
3	Mia	F	Oui /fr	Publique	CSSRS	La Montée	Sec 5	Régulier
3	Noa	F	Oui /fr	Publique	CSSVDC	Massey-Vanier	Sec 4	Régulier
3	Olivier	H	Oui /fr	Publique	CSSDS	L'Escale	Sec 5	Sciences
3	Pascale	F	Oui /fr	Publique	CSSDS	L'Escale	Sec 5	Arts-études
4	Quinoa	F	Oui /fr	Publique	CSSVDC	Massey-Vanier	Sec 5	Sports-études
4	Rafaël	H	Oui /fr	Publique	CSSDS	L'Escale	Sec 3	Régulier
4	Saïda	Autre	Oui /fr	Publique	CSSRS	La Montée	Sec 4	Régulier
4	Thiana	F	Oui /fr	Publique	CSSVDC	Massey-Vanier	Sec 3	Sports-études
4	Uliana	F	Non /fr	Publique	CSSRS	La Montée	Sec 3	Arts de la scène
4	Valérie	F	Oui /fr	Publique	CSSRS	Triolet	Sec 3	pré DEP
4	Wil	H	Oui /fr	Publique	CSSDS	du Tournesol	Sec 4	Régulier
4	Xavier	H	Oui /fr	Publique	CSSRS	La Montée	Sec 4	Régulier
4	Yan	H	Oui /fr	Publique	CSSDS	de l'Odyssée	Sec 4	Régulier
4	Zaccharie	H	Oui /fr	Publique	CSSRS	La Montée	Sec 5	Régulier

[a] Les noms sont fictifs et ont tout simplement été attribués par ordre alphabétique en tenant compte du genre.

[B] La colonne 1 indique à quel groupe de discussion la personne a pris pars.

Les prochaines pages présentent les résultats obtenus par le biais des questionnaires et des groupes de discussion.

RÉSULTATS

Ce chapitre comporte trois sections. La première section concerne les connaissances et les perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle en général. On s'intéresse entre autres aux divers parcours possibles de formation, c'est-à-dire la formation professionnelle, la formation collégiale et la formation universitaire, et à la connaissance des parcours nécessaires pour l'exercice de différents métiers et professions. La deuxième section aborde les perceptions des métiers ciblés en Estrie, dans le domaine de la fabrication mécanique et dans le domaine des technologies de l'information. La troisième et dernière section s'intéresse aux moyens à privilégier pour rejoindre les élèves et leur parler de la formation professionnelle ou de différents métiers et professions.

Dans chacune des sections, nous présentons les résultats issus de l'analyse des réponses au questionnaire électronique ainsi que ceux des groupes de discussion. Concernant les données quantitatives, nous avons fait le choix de les présenter parfois à partir de tableaux, parfois à partir de figures, et parfois simplement par le biais de différents énoncés à même le texte. Le lecteur ou la lectrice pourra consulter en annexe l'ensemble des résultats obtenus à la suite des analyses descriptives effectuées[10]. Certains tableaux issus de croisements de données y sont également disponibles. Du côté des données qualitatives, nous présentons généralement ce qui ressort de l'ensemble des discussions et illustrons les propos par le biais de quelques citations choisies, en indiquant le nom fictif de la personne qui a émis ce commentaire. Le tableau 4 présentant l'ensemble des caractéristiques des participants et participantes aux groupes de discussion pourra être consulté au fil de la lecture pour connaitre les caractéristiques de la personne dont on rapporte le discours.

D'entrée de jeu, il peut être intéressant de savoir si les élèves questionnés ont déjà une bonne idée de ce qu'ils veulent faire comme métier plus tard, et s'ils envisagent de fréquenter la formation professionnelle. À cet égard, notons que pour chaque niveau scolaire, c'est la majorité des élèves qui a une idée du métier ou de la profession qu'il ou elle souhaite exercer plus tard. Sans surprise, plus les élèves avancent dans leur cheminement scolaire, plus ils savent ce qu'ils souhaitent faire comme

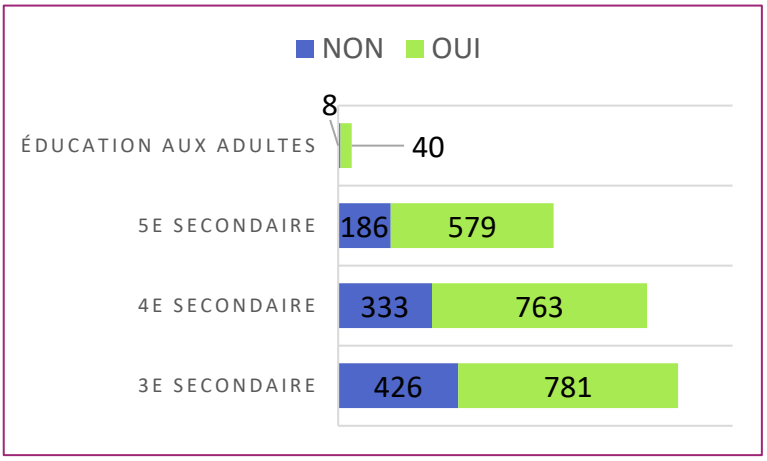


Figure 3. Répartition des élèves selon qu'ils ont une idée ou non du métier ou de la profession qu'ils veulent exercer plus tard (n = 3116)

[10] Tel qu'indiqué dans la section portant sur les éléments méthodologiques, ce ne sont pas toutes les questions du questionnaire qui ont été analysées dans le cadre de la présente recherche. Elles feront l'objet d'un autre rapport dans le cadre de *l'Enquête nationale sur les perceptions des élèves du deuxième cycle du secondaire à l'égard de la FP*.

métier ou profession. En effet, 75,7% des élèves de cinquième secondaire affirment avoir une idée du métier ou de la profession qu'ils voudraient exercer plus tard, comparativement à 69,6 % des élèves de quatrième secondaire et 64,7 % des élèves de troisième secondaire (n^{11} = 3116). Sans surprise, ce sont les élèves de l'éducation des adultes qui, toute proportion gardée, obtiennent le ratio le plus élevé avec 83,3 %. Tous niveaux confondus, c'est 69,5 % des élèves qui ont une idée du métier ou de la profession qu'ils aimeraient faire plus tard. On obtient un résultat similaire chez les élèves qui ont participé aux groupes de discussion, alors que 19 parmi les 26 élèves ont mentionné avoir une idée du métier qu'ils aimeraient exercer plus tard. Parmi ces élèves, 14 ont nommé un domaine ou une profession qui n'est pas accessible par le biais d'un diplôme d'études professionnelles, mais deux personnes ont identifié des professions dans les domaines ciblés en Estrie (génie mécanique et génie informatique). Les cinq autres personnes qui ont parlé de leurs perspectives de carrière ont nommé un domaine propre à la formation professionnelle : soins infirmiers (infirmière auxiliaire), charpenterie-menuiserie (nommé à deux reprises), comptabilité (le DEP a été spécifiquement nommé) et construction.

5.1 Les connaissances et perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle

D'entrée de jeu, nous avons demandé aux élèves qui ont participé aux groupes de discussion de nous dire ce qu'est la formation professionnelle. De manière générale, la grande majorité des élèves semble connaitre la formation professionnelle, mais de façon limitée :

> « Ben moi, la formation professionnelle, c'est un DEP. » (Mia)

> « Moi je pense que c'est une formation directement après le secondaire qui ne prend pas de cégep ou n'importe quoi pour apprendre un métier justement professionnel. » (Flore)

Dans ce sens, sur les 26 personnes participantes, plusieurs ont fait le lien avec les DEP, et dix personnes ont donné des exemples de métiers, de domaines ou de filières de travail auxquels mène la formation professionnelle : « il y a aussi infirmières auxiliaires, esthéticien, carrosserie, camionneur, coiffeur » (Bianca), le domaine de la construction (électricien, ébénisterie, charpenterie-menuiserie), le domaine de la santé (infirmières auxiliaires, préposées aux bénéficiaires, « service dentaire »), soudage, etc. Cinq personnes ont employé différents qualificatifs pour parler de la formation professionnelle. On la dit « plus générale » (Antoine), « plus concrète » (Héléna) ou « pratique » (Saïda, Yan), « plus facile à aller chercher » (Yan), et liée à « plus de travail physique » (Louis). Certains amènent quelques précisions, notamment sur le moment à partir duquel la formation est accessible, et une élève de secondaire 5 a même parlé de concomitance :

[11] Un « n » en lettre minuscule indique qu'il s'agit d'un sous-groupe de l'échantillon total, c'est-à-dire que ce ne sont pas tous les élèves qui ont répondu au questionnaire qui ont répondu à cette question. Le pourcentage indiqué est donc calculé en fonction du n et non du N.

> « C'est qu'après le secondaire, tu peux aller [en formation professionnelle…] même pendant ton secondaire. Je pense en concomitance ou une affaire comme ça. » (Mia)

Par ailleurs, certains commentaires (sept élèves) dénotent une méconnaissance de la formation professionnelle. D'une part, il y a une méconnaissance de la formation professionnelle en soi (cinq élèves). Par exemple, Olivier a été en mesure de décrire minimalement la formation technique et la formation universitaire, mais pour ce qui est de la formation professionnelle, il dit : « puis en formation professionnelle, c'est un autre bloc à part ? ». Dans le même sens, Saïda affirme « J'dirais plus universitaire, ce serait plus théorique, puis technique, pratique et la formation professionnelle, je ne sais vraiment pas ». D'autres se trompent quant à la durée de la formation (deux à trois ans, selon Grégory) ou à la place de la formation professionnelle par rapport aux autres niveaux d'études, pensant par exemple que la formation professionnelle inclut la formation technique (Jacob). D'autres aspects concernant les différents niveaux d'études sont présentés dans la sous-section suivante.

5.1.1 Les connaissances et perceptions à l'égard des différents niveaux d'études

Avant même qu'on leur demande de différencier la formation professionnelle de la formation technique et de la formation universitaire, certains élèves parlent d'une certaine évolution entre les trois niveaux ainsi que de la durée des études :

> « Ben moi, je pense que c'est plus comme une formation qui a besoin de moins d'études. Comme par exemple, mettons que tu veux être ingénieur, tu auras besoin de 7 ans après ton secondaire. Ça va être 2 ou 3 ans en DEP et c'est les métiers un peu plus basiques et qui demandent moins d'études, selon moi. » (Grégory)

> « Formation professionnelle, ça, c'est les DEP et tout ça, fait que c'est facile à aller chercher. Des techniques ? Faut avoir le cégep, là tu vas aller chercher un petit peu plus de qualification, puis universitaire, tu vas chercher plus … comme une maitrise, tout ça là. » (Yan)

Dans le questionnaire, lorsque la connaissance des différents parcours de formation est questionnée, on constate que l'attestation d'études professionnelles (AEP) est le parcours dont les répondants ont une moins bonne connaissance, avec 57,8 % d'entre eux qui affirment n'en avoir jamais entendu parler. En comparaison, seulement 6,2 % des répondants déclarent ne pas avoir du tout de connaissances sur la formation menant au DEP (Diplôme d'études professionnelles), 8,3 % sur la formation menant au Cégep et 8,0 % sur la formation menant au diplôme universitaire. Par ailleurs, les niveaux de connaissance du DEP, du diplôme d'études collégiales (DEC) et de l'université sont assez comparables. En fait, si on additionne les pourcentages associés à « Entendu parler à quelques reprises » à « Souvent entendu parler », il semble que ce soit le DEP dont les participants ont le plus entendu parler (93,8 %) (Tableau 5). Aussi, si on regarde de façon spécifique le niveau de connaissance du DEP en fonction du niveau scolaire des élèves au moment de la passation, on constate sans surprise que la connaissance du DEP est très marquée en éducation des adultes (98,0 %), avec 83,7 % des élèves qui en ont souvent entendu parler et 14,3 % des élèves qui en ont entendu parler à quelques reprises (Tableau 6). Sans surprise également, on observe qu'en formation générale

des jeunes, plus on s'approche de la fin du secondaire, plus les élèves ont entendu parler du DEP.

Tableau 5. Niveau de connaissance des différents parcours de formation (n = 3451)

Niveau	Jamais entendu parler		Entendu parler à quelques reprises		Souvent entendu parler	
Parcours	**n**	**%**	**n**	**%**	**n**	**%**
AEP	1995	57,8 %	1263	36,6 %	193	5,6 %
DEP	214	6,2 %	1300	37,7 %	1937	56,1 %
DEC	293	8,5 %	1223	35,4 %	1934	56,1 %
Universitaire	281	8,1 %	1170	33,9 %	1999	57,9 %

Puis, lorsqu'on demande aux élèves d'identifier le niveau de formation requis pour exercer différents métiers ou professions (Figure 4), on constate dans un premier temps que pour tous les métiers, sans exception, les trois niveaux de formation ont été sélectionnés par des élèves comme étant le niveau de formation nécessaire pour exercer ce métier ou cette profession. Deuxièmement, on remarque que le niveau de formation requis a bien été ciblé par une majorité d'élèves pour l'ensemble des métiers et professions, à l'exception de ceux du domaine de la santé. En effet, alors qu'un diplôme d'études professionnelles est requis pour être préposé ou préposée aux bénéficiaires, infirmier ou infirmière auxiliaire et assistant ou assistante dentaire, les participants et participantes au sondage ont majoritairement choisi la formation technique ou universitaire. Troisièmement, on constate que certains métiers sont clairement identifiés à la formation professionnelle : ouvrier ou ouvrière agricole, mécanicien ou mécanicienne d'automobiles, de camions et d'autobus, esthéticien ou esthéticienne, conducteur ou conductrice de camions de transport, charpentier-menuisier ou charpentière-menuisière.

Tableau 6. Niveau de connaissance du DEP selon le niveau scolaire (n = 3451)

Niveau	Jamais entendu parler		Entendu parler à quelques reprises		Souvent entendu parler	
	n	**%**	**n**	**%**	**n**	**%**
Sec 3	152	11,4 %	581	43,7 %	597	44,9 %
Sec 4	46	3,8 %	426	35,5 %	727	60,6 %
Sec 5	14	1,7 %	279	32,9 %	555	65,4 %
FGA	1	2,0 %	7	14,3 %	41	83,7 %
Autre	1	4,0 %	7	28,0 %	17	68,0 %
Total	214	6,2 %	1300	37,7 %	1937	56,1 %

Enfin, pour les métiers et professions des deux domaines visés en Estrie[12], les niveaux de formation identifiés par les élèves correspondent globalement à ce qui est requis. En effet, pour le domaine de la fabrication mécanique, la formation professionnelle et la formation technique

[12] À noter que le tableau comporte les 10 métiers et professions du Top 10 des métiers ciblés en Estrie.

ont été majoritairement choisies par les participants et participantes pour les métiers de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle (respectivement 54,6 % et 36,4 %) et d'électromécanicien ou électromécanicienne (respectivement 48,3 % et 37,8 %), alors que la formation technique et la formation universitaire ont été majoritairement choisies pour les métiers de technicien ou technicienne en génie mécanique (respectivement 41,9 % et 36,1 %) et ingénieure ou ingénieur mécanique (30,8 % et 40,6 %). Le seul élément qui semble confus, c'est le nombre important d'élèves qui ont indiqué la formation professionnelle comme étant le niveau d'études requis pour exercer la profession d'ingénieure ou d'ingénieur mécanique (28,6 %).

Pour ce qui est du domaine des technologies de l'information et des communications, la formation professionnelle et la formation technique ont été majoritairement choisies pour le métier de technicien ou technicienne de réseau informatique (respectivement 27,1 % et 54,9 %). Par contre pour le métier de programmeur ou programmeuse et développeur ou développeuse en médias interactifs, bien que la formation technique recueille la moitié des choix (50,0 %), l'autre moitié est répartie quasi également entre la formation professionnelle et la formation universitaire (respectivement 24,3 % et 25,6 %) alors que la formation professionnelle ne mène pas à cette profession.

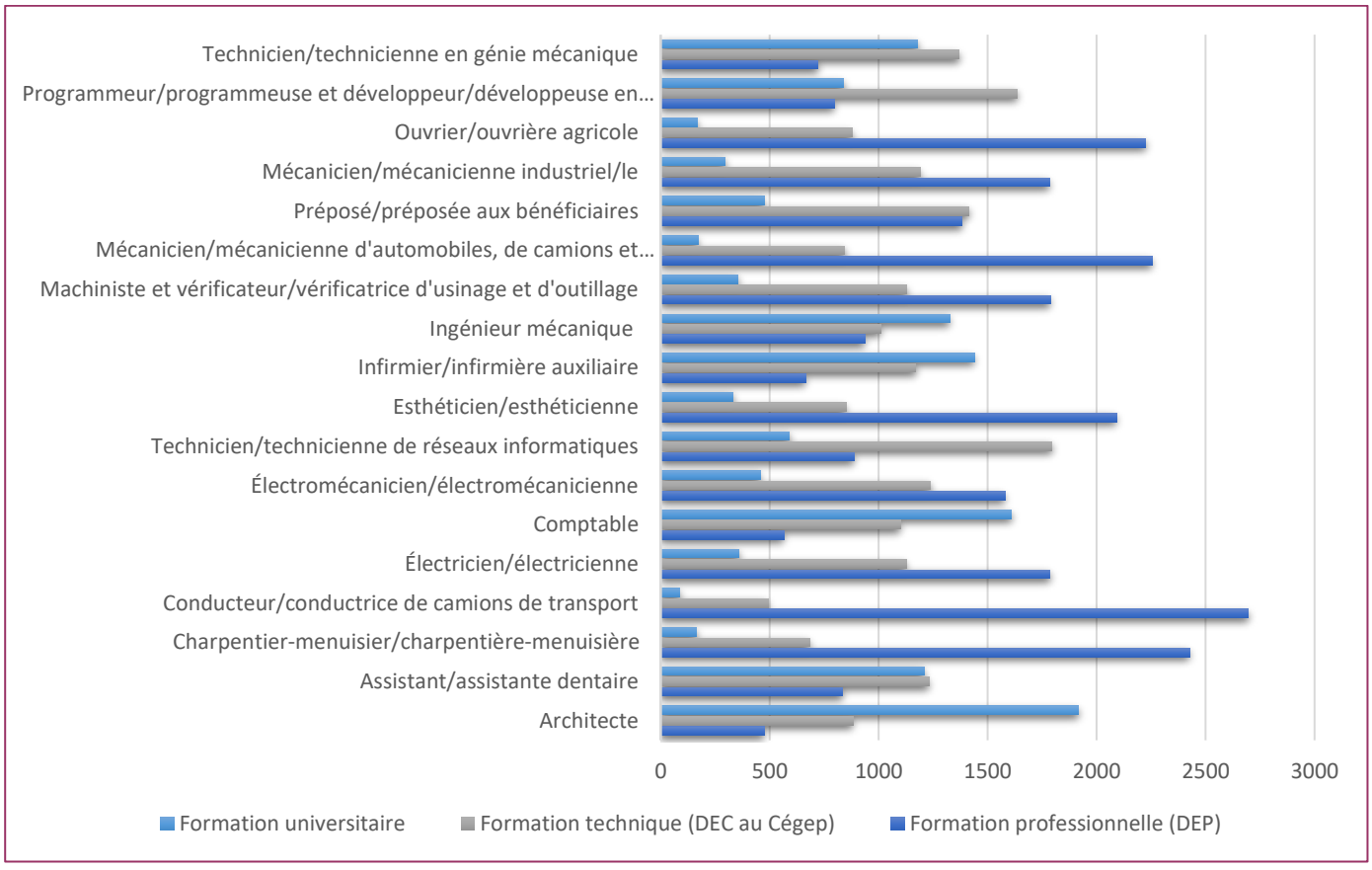


Figure 4. Perceptions du niveau de formation requis pour chaque métier ou profession (n = 3274)

La troisième section du rapport permet d'approfondir les connaissances et perceptions des élèves à l'égard des métiers et professions ciblés en Estrie et des niveaux d'études requis pour les exercer.

5.1.2 Les perceptions à l'égard des métiers auxquels mènent la formation professionnelle et la formation technique

Par ailleurs, en reprenant essentiellement les items de l'enquête menée par le ministère de l'Éducation en 2004, nous avons demandé aux élèves à quels types de métiers mène la formation professionnelle ou le DEP et à quels types de métiers mène la formation technique. Globalement, on constate des similarités dans les perceptions de la formation professionnelle et de la formation technique (Figure 5). En y regardant de plus près, les éléments qui ressortent de façon plus marquée pour le DEP par rapport au DEC ont une connotation plus négative. En effet, les élèves considèrent que la formation professionnelle mène davantage que la formation technique à des métiers :

- difficiles physiquement (60,9 %)
- salissants (58,0 %)
- où on fait toujours les mêmes tâches (48,4 %)
- peu valorisés socialement (46,2 %)

Néanmoins, un item plus positif ressort pour la formation professionnelle, soit qu'il s'agit de « Métiers avec de bonnes possibilités d'emploi » (68,0 %). Du côté de la formation technique, les éléments qui la distinguent de la formation professionnelle sont généralement plus positifs. Il s'agit selon les élèves de métiers :

- exigeant une bonne capacité de réflexion (76,2 %)
- assez payants (71,2 %)
- qui permettent de monter dans la hiérarchie (62,5 %)
- à la fine pointe de la technologie (60,1 %)

Par ailleurs, si on compare certains items avec leurs items « contraires », on constate notamment qu'il y a davantage d'élèves qui croient que le DEP mène à des métiers dont les tâches sont variées (63,9 %) que d'élèves qui pensent que ce parcours de formation mène à des métiers où l'on fait toujours les mêmes tâches (48,4 %).

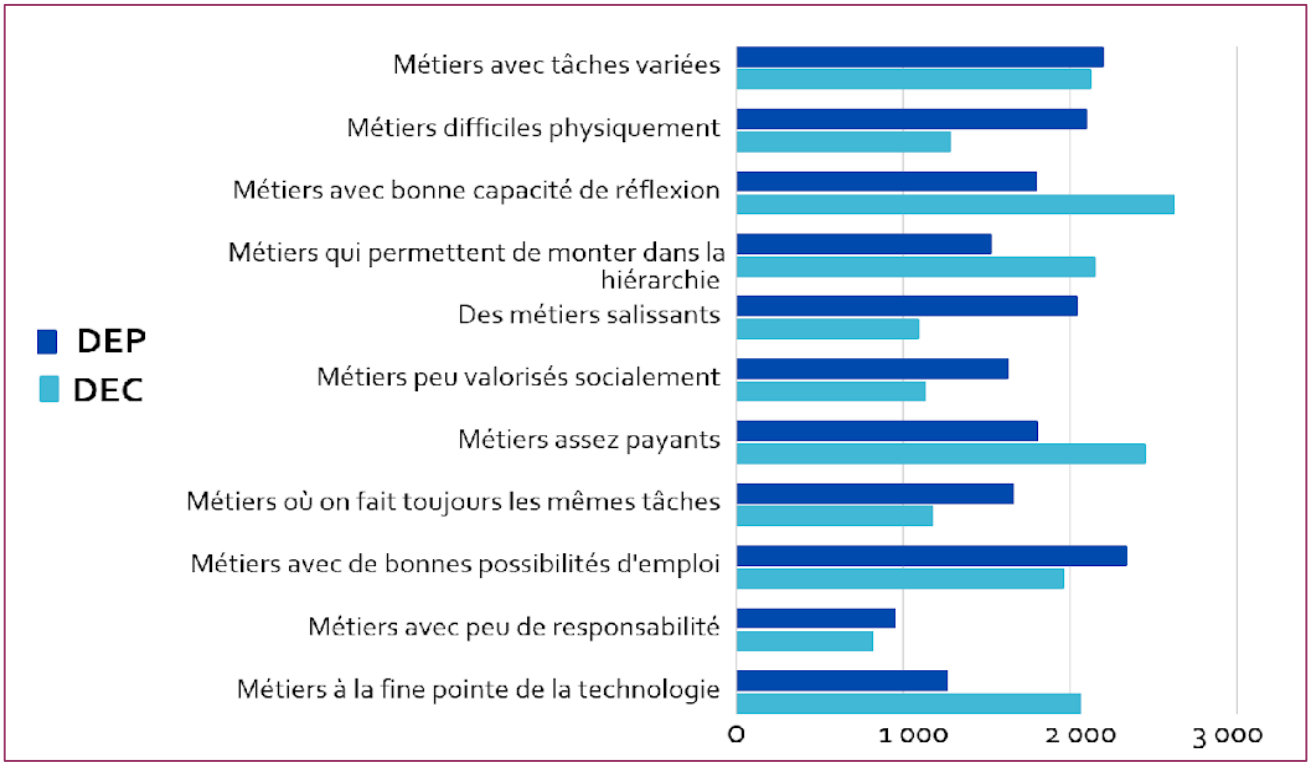


Figure 5. Perceptions des types de métiers auxquels mènent le DEP (n = 3443) et le DEC (n = 3439)

Sur le plan du salaire, les réponses des élèves ayant participé aux groupes de discussion étaient communément plus nuancées que celles obtenues dans les questionnaires. Ils argüaient que certains métiers issus de la formation professionnelle sont « très payants » et que certains métiers de la formation technique ou même universitaire ne sont pas très bien rémunérés.

> « Ça dépend. En formation professionnelle, t'as des métiers qui paient bien. L'universitaire, t'as [par exemple] la médecine là-dedans que c'est sûr, c'est bien payé » (Zaccharie).

5.1.3 Les perceptions à l'égard des élèves qui se dirigent en formation professionnelle et en formation technique

Concernant les perceptions à l'égard des élèves qui se dirigent en formation professionnelle, en comparaison avec les élèves qui se dirigent plutôt vers la formation technique au cégep, deux aspects ont été considérés. D'abord, dans les prochains paragraphes, il est question des types d'élèves, c'est-à-dire ce qui caractérisent ces élèves. Dans un deuxième temps, nous nous intéressons aux genres des élèves en formation professionnelle, à savoir si la FP convient ou attire davantage les garçons ou les filles.

Les types d'élèves

Les élèves ont été questionnés à savoir quels types de personnes se dirigent vers la formation professionnelle, la formation technique et la formation universitaire. Il émerge des discussions que ce sont surtout les élèves qui n'aiment pas beaucoup l'école ou qui n'ont pas assez de bonnes notes qui vont en formation professionnelle. C'est également une voie jugée pertinente pour celles et ceux qui ne veulent pas étudier longtemps ou qui veulent accéder au marché du travail rapidement. De même, les personnes qui ont un intérêt pour un métier en particulier, souvent parce que quelqu'un de leur entourage exerce ce métier, sont considérées par les élèves ayant participé aux échanges, comme susceptibles de se diriger vers la formation professionnelle.

> « Moi je pense que la différence entre la formation universitaire et le DEP c'est pas mal les notes qui vont différencier parce que je connais du monde qui voulait être ingénieur mécanique et quand ils ont fait leur demande au cégep, ils n'avaient pas assez des bonnes notes [donc ils] se sont dirigés vers un DEP pour quelque chose qui demande moins de bonnes notes comme dessinateur industriel genre, mais au final qui font la même job […]. Je pense que c'est les notes qui vont influencer ton degré d'études et la façon que tu es impliqué dans des études » (Grégory).

> « Je pense que la formation professionnelle, ça va être pour les personnes un peu moins studieuses généralement, plus manuelles » (Quinoa).

Du côté des réponses relevées à cet égard dans le questionnaire, les items qui ressortent en faveur de la formation professionnelle vont dans le même sens que ce qui a été nommé dans les groupes de discussion (Figure 6). En effet, les réponses signifient que les personnes qui se dirigent en formation professionnelle, sont, en ordre d'importance, celles qui :

- veulent aller rapidement sur le marché du travail (48,5 %) aiment et connaissent un métier auquel mène la formation professionnelle (46,4 %) sont plus manuelles qu'intellectuelles (43,8 %)
- aiment travailler avec des outils, des machines (38,9 %) détestent l'école (21,0 %) n'ont pas de bons résultats scolaires (16,9 %)

Du côté de la formation technique, les personnes répondantes ont indiqué qu'elle convient davantage aux élèves qui :

- ont de bons résultats scolaires (38,4 %)
- sont bons en mathématique ou en sciences (36,7 %)
- aiment l'école (33,2 %)
- sont plus intellectuels que manuels (28,9 %)
- veulent être à la fine pointe de la technologie (23,3 %)

Comme ce fut le cas pour les perceptions des métiers auxquels mènent ces deux parcours de formation, il importe de regarder chaque item non seulement dans une perspective de comparaison entre la formation professionnelle et la formation technique, mais chaque item en soi. Dans tous les cas, il est important de noter que, pour ce qui est de la formation professionnelle, c'est toujours moins d'un élève sur deux qui associe un de ces items à la formation professionnelle. C'est donc dire que la majorité des personnes qui ont rempli le

questionnaire n'ont pas sélectionné ces items pour caractériser les types d'élèves qui se dirigent vers la formation professionnelle.

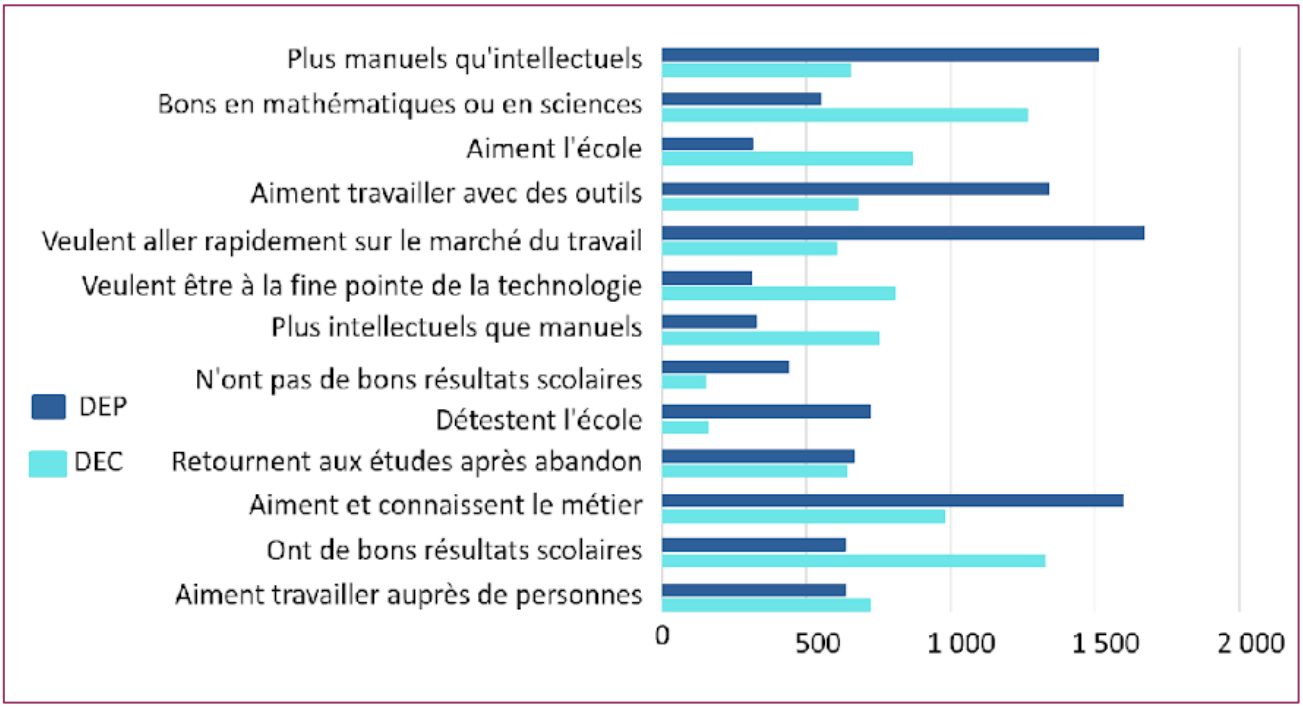


Figure 6. Perceptions des types d'élèves qui se dirigent vers le DEP et le DEC (n = 3453)

Aussi, si on compare ces items avec leurs items « contraires », lorsqu'il y en a, on constate qu'il n'y a pas une très grande différence de pourcentage entre ceux et celles qui croient que ce sont des élèves qui détestent l'école qui vont en formation professionnelle (21,0 %) et ceux et celles qui croient que sont des élèves qui aiment l'école qui vont en formation professionnelle (12,1 %). Dans le même sens, les pourcentages sont très proches, mais il y a davantage de personnes qui croient que ce sont des élèves qui ont de bons résultats scolaires qui vont en formation professionnelle (18,4 %) que de personnes qui croient que ce sont des élèves qui n'ont pas de bons résultats scolaires (16,9 %). Enfin, même si on associe davantage les élèves qui détestent l'école et ceux qui n'ont pas de bons résultats scolaires à la formation professionnelle qu'à la formation technique au Cégep, il demeure que le pourcentage d'élèves qui ont ces perceptions à l'égard de la formation professionnelle sont une minorité (21,0 % et 16,9 %). En somme, il faut être prudent quant à l'interprétation que l'on peut faire de ces résultats.

Les genres en formation professionnelle

Dans le cadre des groupes de discussion, nous avons voulu savoir si les élèves considèrent la formation professionnelle comme étant davantage destinée à un genre en particulier. Les personnes qui se sont exprimées sur la question croient majoritairement qu'il y a bel et bien des domaines occupés principalement par des hommes, et d'autres occupés essentiellement

par des femmes, mais que, malgré ce constat, tous les métiers peuvent être exercés tant par les hommes que par les femmes.

> « Dans le fond, c'est parce qu'on trouve beaucoup que les formations professionnelles c'est pour les gars, parce que c'est souvent mis dans des sujets plus manuels, comme la soudure ou les électriciens. Mais selon moi, une femme pourrait l'être aussi et faire aussi bien quand même, […]. Pour moi, c'est de la masculinité toxique. » (Olivier)

> « Personnellement, je ne trouve pas qu'un métier devrait être plus pour une fille ou pour un gars, sinon je sais qu'il y a des métiers qui sont quand même malgré tout pratiqués plus par des filles que par des garçons ou plus par des garçons que par des filles. Mais sinon je ne trouve pas qu'il devrait y avoir une différence. » (Thiana)

> Mais, je constate que mettons DEP coiffure c'est sûr qu'il y a plus de femmes que d'hommes puis comparé à DEP soudure, ou électricité, électricien, [les métiers de] chantier, on veut que ça soit égal, mais c'est vrai qu'il y a plus de filles en coiffure admettons, et plus de gars dans les métiers un peu plus physiques. […] je dirais, parce que je l'ai vu, une autre sortie qu'on a faite, je voyais qu'il y avait plus de garçons intéressés par les métiers où ils mettaient plus leur physique à l'avant. Puis les filles c'était […], je ne veux pas être dans le cliché là, mais c'est ce que j'ai vu tu sais, c'était vraiment la coiffure, comptabilité, gestion d'entreprise. […] c'est pour tous les sexes et tout là, mais c'est juste ce que j'ai vu c'est tout. » (Noa)

Deux personnes (un gars et une fille de secondaire 5) se sont toutefois exprimées à l'effet qu'il est difficile pour une femme d'aller vers un métier majoritairement occupé par des hommes.

> « Ben je ne me sentirais peut-être pas à l'aise nécessairement si je serais en mécanique, puis je serais la seule femme, tu reçois peut-être des commentaires ou ils vont penser que tu es moins bonne parce que t'es une femme ou que tu ne sais pas faire ça. » (Pascale)

Une personne croit que la formation professionnelle est davantage pour les garçons parce qu'ils réussissent moins bien ailleurs :

> « Ben, ça reste comme un avis personnel, mais je crois que les DEP vont avoir plus de gars que de filles – tout dépendant certains métiers – qui vont faire parce qu'en majorité des gars réussissent moins bien dans les niveaux scolaires élevés. Quand je parle au niveau scolaire, c'est, cégep et université là donc j'aurais dit que pour les DEP, il y a peut-être plus de gars que de filles. » (Éric)

Des questions concernant le genre ont également été posées en ce qui a trait aux métiers ciblés en Estrie et les commentaires à cet égard seront présentés dans la prochaine section.

5.2 Les connaissances et perceptions des élèves à propos des métiers ciblés en Estrie

Comme mentionné précédemment, différents métiers, parmi le Top 10 des professions les plus en demande de main-d'œuvre en Estrie (Tableau 1), ont été ciblés dans le cadre de

cette enquête et regroupés en deux domaines. Il s'agit du domaine de la fabrication mécanique et du domaine des technologies de l'information et des communications. La figure qui suit présente le niveau de connaissance des élèves à propos de différents métiers et professions. Elle inclut la totalité des métiers et professions faisant partie du Top 10, de même que certains métiers ou certaines professions pour lesquels on peut s'attendre à une assez bonne connaissance dans la population en général.

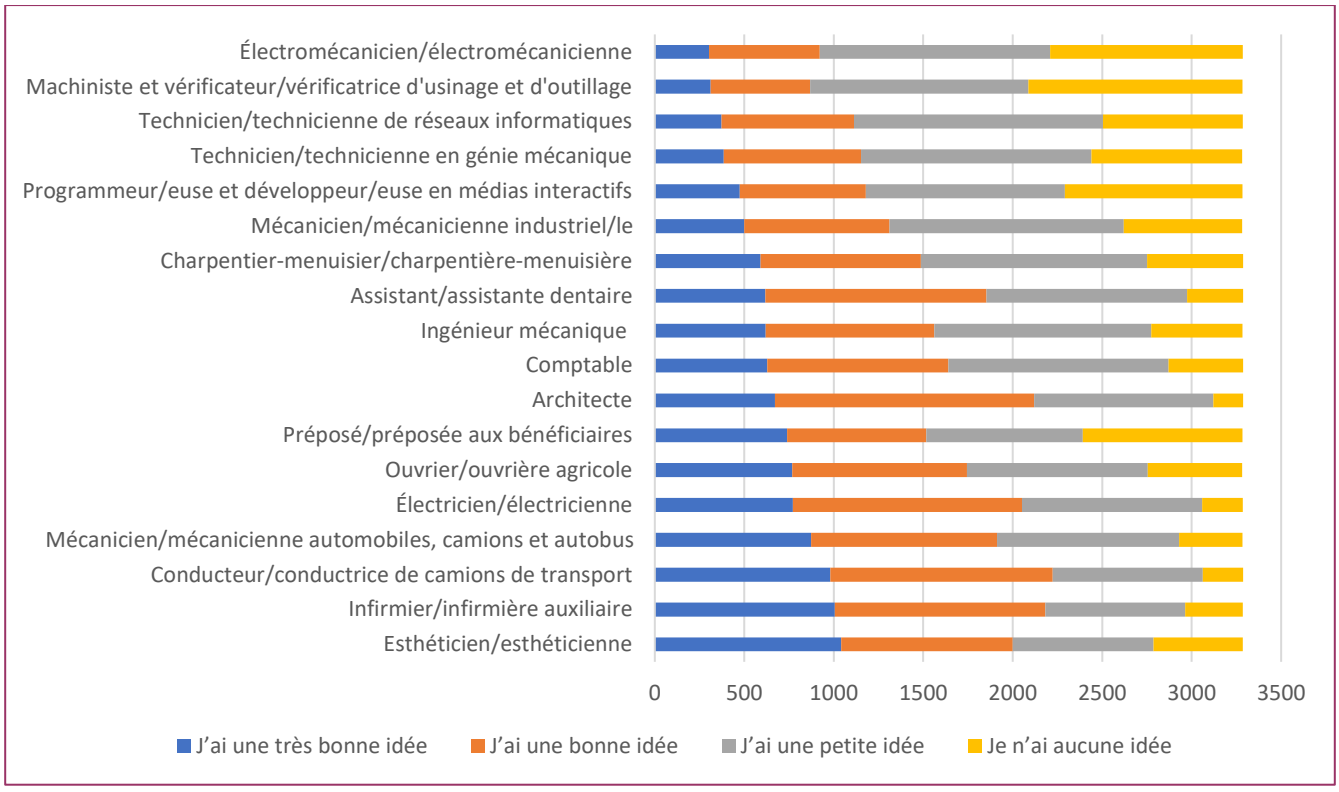


Figure 7. Niveau de connaissance de différents métiers et professions (n = 3285)

Dans un premier temps, on constate que les métiers et professions ciblés dans cette enquête recueillent les plus faibles pourcentages d'élèves qui ont indiqué « J'ai une très bonne idée de ce qu'est cette profession ». En effet, le métier d'électromécanicien ou électromécanicienne se trouve en tête de lice des métiers qui recueillent le plus faible pourcentage d'élèves qui indiquent en avoir une très bonne connaissance (9,2 %), en plus d'être au deuxième rang des métiers et professions pour lesquels les participants et participantes affirment n'avoir « aucune idée de ce qu'est cette profession » (32,8 %)[13]. Le métier de technicien ou technicienne de réseaux informatiques semble mieux connu, alors que 11,4 % des élèves disent avoir une très bonne idée de ce qu'est ce métier. Le niveau de connaissance augmente au regard du métier de technicien ou technicienne en génie mécanique (11,8 %), programmeur ou programmeuse et développeur ou développeuse en médias interactifs (14,5 %) et mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle (15,2 %).

[13] Voir le tableau de la question 30 dans l'annexe des résultats détaillés pour les fréquences et les pourcentages.

Au contraire, l'esthéticien ou l'esthéticienne (31,7 %), l'infirmier ou l'infirmière auxiliaire (30,6 %) et le conducteur ou la conductrice de camions de transport (29,8 %) obtiennent les plus hauts pourcentages d'élèves qui disent avoir une très bonne idée de ces métiers. Si on additionne les réponses des élèves qui ont choisi « J'ai une très bonne idée de ce qu'est cette profession » et les réponses de ceux et celles qui ont sélectionné « J'ai une bonne idée de ce qu'est cette profession », il ressort que c'est le métier de conducteur ou conductrice de camions qui est le plus connu (67,6 %), suivi du métier d'infirmier ou infirmière auxiliaire (66,5 %) et de la profession d'architecte (64,5 %). À l'inverse, si on additionne les réponses des élèves qui ont choisi « Je n'ai aucune idée de ce qu'est cette profession » et les réponses de ceux et celles qui ont sélectionné « J'ai une petite idée de ce qu'est cette profession », il ressort que c'est le métier de machiniste (73,5 %) qui est le moins connu, suivi du métier d'électromécanicien ou électromécanicienne (72,0 %) et du métier de technicien ou technicienne de réseaux informatiques (66,1 %).

Enfin dans le questionnaire, sur une échelle allant d'un à dix (1 étant le niveau le plus faible et 10 le niveau le plus élevé), les élèves ont été amenés à indiquer leur niveau d'intérêt à exercer différents métiers et diverses professions dans l'avenir. Parmi la même liste de métiers et professions soumis pour les questions traitées antérieurement, les métiers faisant partie du Top 10 des métiers fortement en demande en Estrie y figuraient, incluant les métiers et professions du domaine de la fabrication mécanique et de la famille des TIC. Les niveaux d'intérêt ont été regroupés en quatre catégories : "Pas d'intérêt", pour les personnes qui ont indiqué le niveau 1, "Peu d'intérêt", regroupant celles qui ont sélectionné les niveaux 2-3-4, "Intérêt moyen", pour les personnes qui ont coché les niveaux 5-6-7, et finalement "Intérêt élevé", qui rassemble les personnes qui ont choisi les niveaux 8-9-10.

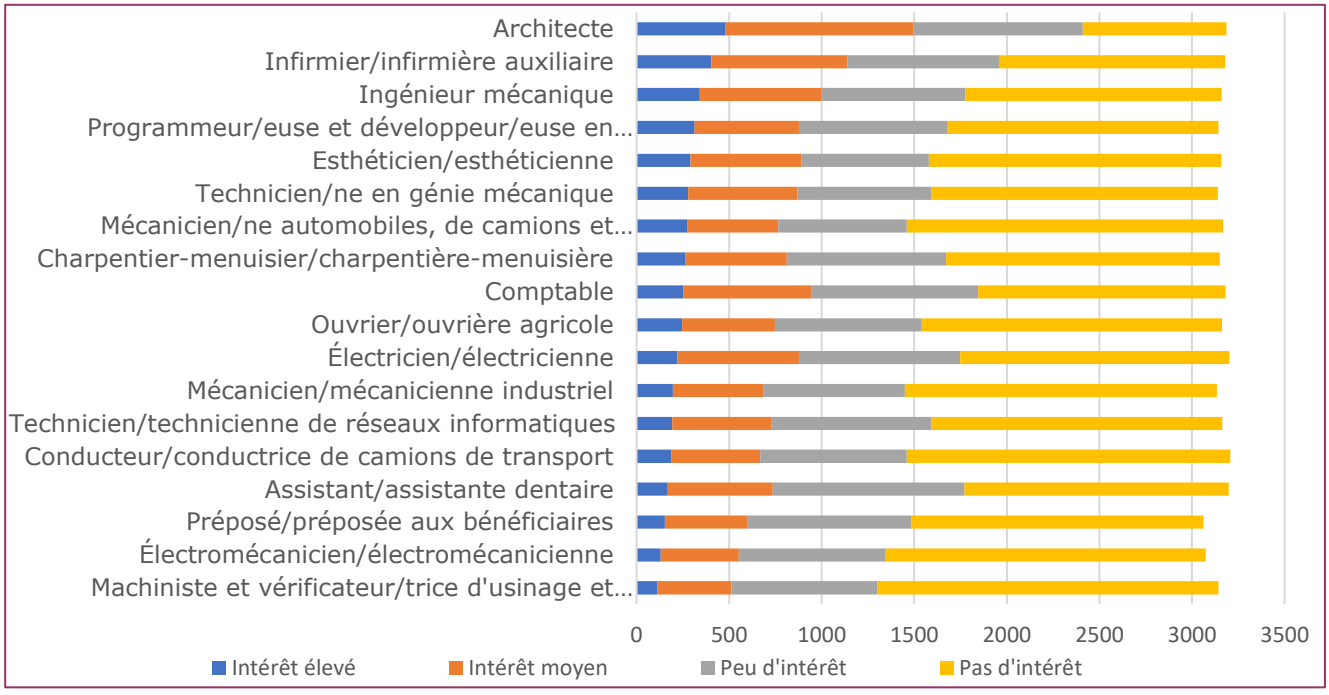


Figure 8. Niveaux d'intérêt de la part des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie pour exercer différents métiers et professions dans le futur (n variant de 3061 à 3206)

De façon globale, on constate que les élèves ont très peu d'intérêt à exercer l'ensemble des métiers et professions proposés. En effet le plus haut pourcentage d' "Intérêt élevé" est de seulement 15,1 % des élèves, pour la profession d'architecte. Si on additionne les pourcentages d'élèves qui ont un "Intérêt élevé" et d'élèves qui ont un "Intérêt moyen", l'architecte est à nouveau le premier choix avec 46,9 %. Pour le Top 10 des professions ciblées en Estrie, la profession d'infirmier ou infirmière auxiliaire arrive en tête de lice avec une personne sur trois (35,8 %) qui exprime un "Intérêt moyen" (23,1 %) ou un "Intérêt élevé" (12,7 %) à exercer ce métier dans le futur. Les métiers de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse en médias interactifs et de technicien ou technicienne en génie mécanique arrivent en deuxième et troisième place parmi le Top 10 des professions ciblées en Estrie. Quoi qu'il en soit, la majorité des répondants et des répondantes ont signifié avoir peu ou pas d'intérêt à exercer l'ensemble des métiers figurant au Top 10 des professions ciblées en Estrie (pourcentages variant entre 64,2 % et 82,0 %).

Tableau 7. Niveaux d'intérêt des élèves du deuxième cycle du secondaire à exercer les métiers du Top 10 des professions ciblées en Estrie (n variant de 3061 à 3206)

	Pas ou peu d'intérêt	**Intérêt moyen ou élevé**
	% valide	**% valide**
Infirmier/infirmière auxiliaire	64,2 %	35,8 %
Programmeur/programmeuse et développeur/développeuse en médias interactifs	72,1 %	27,9 %
Technicien/technicienne en génie mécanique	72,3 %	27,7 %
Ouvrier/ouvrière agricole	76,4 %	23,6 %
Technicien/technicienne de réseaux informatiques	77,0 %	23,0 %
Mécanicien/mécanicienne industriel	78,2 %	21,8 %
Conducteur/conductrice de camions de transport	79,2 %	20,8 %
Préposé/préposée aux bénéficiaires	80,4 %	19,6 %
Électromécanicien/électromécanicienne	82,0 %	18,0 %
Machiniste et vérificateur/vérificatrice d'usinage et d'outillage	83,7 %	16,3 %

Les pages suivantes permettent d'approfondir les résultats relatifs à la connaissance et aux perceptions des élèves du deuxième cycle du secondaire à propos du domaine de la fabrication mécanique et du domaine des technologies de l'information et des communications.

5.2.1 Le domaine de la fabrication mécanique

Les résultats présentés dans cette section proviennent essentiellement de l'analyse de la partie des entretiens de groupe portant sur le métier de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle, celui d'électromécanicien ou électromécanicienne, et celui de technicien ou technicienne en génie mécanique. Quelques résultats proviennent des questionnaires. Cette section est divisée en quatre. Dans un premier temps, on expose la perception que les élèves ont de ces différents métiers de la fabrication mécanique. Dans un deuxième temps, on présente les tâches associées à ces métiers selon les perceptions qu'en ont les élèves. Il est également question des types de personnes qui, selon les élèves, ont un intérêt pour ces métiers. Dans un troisième temps, on aborde la question des genres et des conditions de travail telles que perçues par les personnes participantes. On termine la section en faisant part du niveau d'intérêt des élèves du deuxième cycle du secondaire à l'égard de ce domaine de formation.

La définition des métiers en fabrication mécanique

Dans le cadre des groupes de discussion, lorsqu'on a demandé aux élèves « C'est quoi pour vous un mécanicien industriel ou une mécanicienne industrielle, un électromécanicien ou une électromécanicienne et un technicien ou une technicienne en génie mécanique ? », dix-sept personnes sur les vingt-six participantes se sont exprimées pour donner des exemples de tâches, de domaines d'emploi ou d'employeurs. Sept de ces personnes – dont six étaient des garçons – ont fait mention d'informations assez proches de la réalité, bien que leurs propos soient demeurés plutôt généraux. Les dix autres personnes (six filles et quatre garçons) ont communiqué des informations moins proches de la réalité, voire parfois erronées. Dans l'ensemble, davantage de personnes se sont exprimées sur le métier de mécanicien industriel, qui semble être plus connu :

> « Ben, un mécanicien industriel, ça répare la machinerie sur des lignes de production ou des choses comme ça dans des usines. » (Éric)

> « Ben moi je ne connais pas grand-chose là, mais mécanicien industriel de ce que j'ai déjà entendu dire c'est admettons quelqu'un qui va travailler sur une ligne de production […] chez BRP à […] assembler les moteurs, des affaires de même. » (Wil)

> « Ben moi je pense que techniciens en génie mécanique dans le fond c'est ceux qui créent les machines. C'est eux qui ont l'idée, c'est eux qui créent les plans, afin de créer la machine. La conception de la machine. » (Antoine)

Certaines personnes arrivent à définir les trois métiers, en y voyant une certaine hiérarchie :

> « Un mécanicien industriel, c'est vraiment d'aller instaurer les pièces, travailler les pièces, tout ça. Électromécanicien. C'est là, je pense que ça, ça va peut-être être la personne qui va établir le circuit, mettre le circuit électrique dans la machinerie, tout ça. Puis technicien en génie mécanique, ça va être la personne qui va gérer là, […] faire des plans, c'est développer des nouvelles techniques… » (Yan)

> « Électromécanicien, ça va tout faire ce qui est la mécanique dans l'électronique des chaines industrielles, des chaines de production. Technicien en génie mécanique ça va aider les ingénieurs, ça va être comme le bras droit de l'ingénieur. Ça va être la coche en dessous. Et ça travaille tous dans la même shop ensemble. » (Grégory)

> « Pour moi, un mécanicien, c'est quelqu'un qui – ou une mécanicienne – qui travaille sur plus de la mécanique comme exemple, le moteur d'une voiture ou comment marcherait une machine […]. Un électromécanicien, ce serait la même chose, mais plus dans le domaine électrique, il vient gérer comme un électricien en fait, mais il vient gérer pour plus grand, puis plus avec la mécanique parce qu'un électricien, il va juste passer des fils en haut en bas. Là, ça viendrait plus gérer avec la mécanique en même temps parce que genre un mixte des deux selon moi. Le technicien en génie mécanique, ça serait ben en fait, ça serait un ingénieur mécanique, tout simplement. Un ingénieur mécanique vient designer, ça vient plus comprendre, ça vient expliquer, ça vient charger des mécaniciens à comprendre comment est-ce qu'une machine peut marcher, comment est-ce qu'on peut la produire, comment qu'on peut l'industrialiser, puis les couts que ça peut engendrer la main-d'œuvre qu'on a besoin. Comment est-ce que tout ça se fait ? Puis ça fait toute la structure qui est l'ingénierie. En fait c'est l'ingénierie pure. Donc pour moi un ingénieur, c'est comme un "mécanicien plus" parce qu'il fait l'administration aussi. Il sait gérer tout en même temps. » (Olivier)

Parmi les personnes qui s'expriment dans l'échange, il apparait que certaines personnes connaissent les métiers ou un de ces métiers, alors que d'autres tentent de décrire le métier à partir de ce qu'on peut comprendre ou déduire de l'appellation du métier. Dans ce sens, le métier de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle peut facilement être déduit, alors que celui d'électromécanicien ou électromécanicienne semble être plus difficile à comprendre.

> « Quand je pense à mécanicien, je pense à des gens qui réparent des moteurs là surtout le mécanicien industriel, ça doit être quelqu'un qui va dans les compagnies, admettons, je prends Cascade qui est proche de nous, quelqu'un qui va dans ces *shops* puis qui répare les machines quand [elles] brisent. » (Pascale)

> « Un mécanicien industriel bien selon moi, c'est comme quelqu'un qui fait l'installation, l'entretien, il remet en état l'équipement industriel justement, ça fait quoi l'autre ? Je ne sais pas. Des machines, des outils. Puis électromécanicien, ça serait, je ne sais pas peut-être un peu genre soudeur, mais pour l'électricité genre un peu comme mécanicien, mais avec l'électricité […] je ne sais pas, il remet en état des objets, genre des câbles. Puis technicien en génie mécanique, bien un technicien en général. C'est là, pour réparer un peu, genre les ordis et tout enfin, selon moi ça fait […] l'installation puis le fonctionnement des machines, c'est ça ? » (Noa)

Dans ce sens, l'appellation ou le terme employé pour désigner le métier peut porter à confusion et mener à une connaissance erronée. C'est le cas par exemple de l'électromécanique, qui est associée à « tout ce qui est en rapport avec la mécanique, l'électricité, l'auto, ce qui est électronique, le tableau de bord, les caméras de recul et tout ça, tout ce qui est électronique » (Bianca), ou alors avec la réparation d'électroménagers : « Pour moi ça sonne un peu plus tout ce qui est un peu plus produit par exemple : laveuse, sécheuse, un peu plus général. Surtout, ce qui est un produit électronique qu'on utilise aujourd'hui. » (Derek)

Par ailleurs, les élèves ont été amenés à s'exprimer sur les niveaux d'études requis pour exercer l'un ou l'autre des métiers de la famille de la fabrication mécanique. Neuf personnes sur 26 ont mentionné le type de diplôme qu'ils et elles croyaient associé aux métiers de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle, électromécanicien ou électromécanicienne et technicien ou technicienne en génie mécanique.

De ces neuf personnes, cinq étaient justes et ont correctement nommé le DEP pour les deux premiers métiers puis la technique pour le troisième. Cependant, quatre personnes ont fait erreur. Trois croient que les trois métiers requièrent des DEP, alors qu'une autre croit au contraire qu'il faut aller au cégep pour les trois métiers.

Les paragraphes qui suivent présentent certains résultats spécifiques au domaine de la fabrication mécanique issus des questionnaires et décrivent les perceptions à propos des métiers de ce domaine après une brève présentation à l'aide de fiches synthèses, photos et vidéo aux élèves participant aux groupes de discussion. La figure suivante montre la synthèse des informations présentées: description du métier, caractéristiques liées à l'environnement de travail, salaire, types et exemples d'entreprise, formation nécessaire, etc. (R3USSIR, 2022).

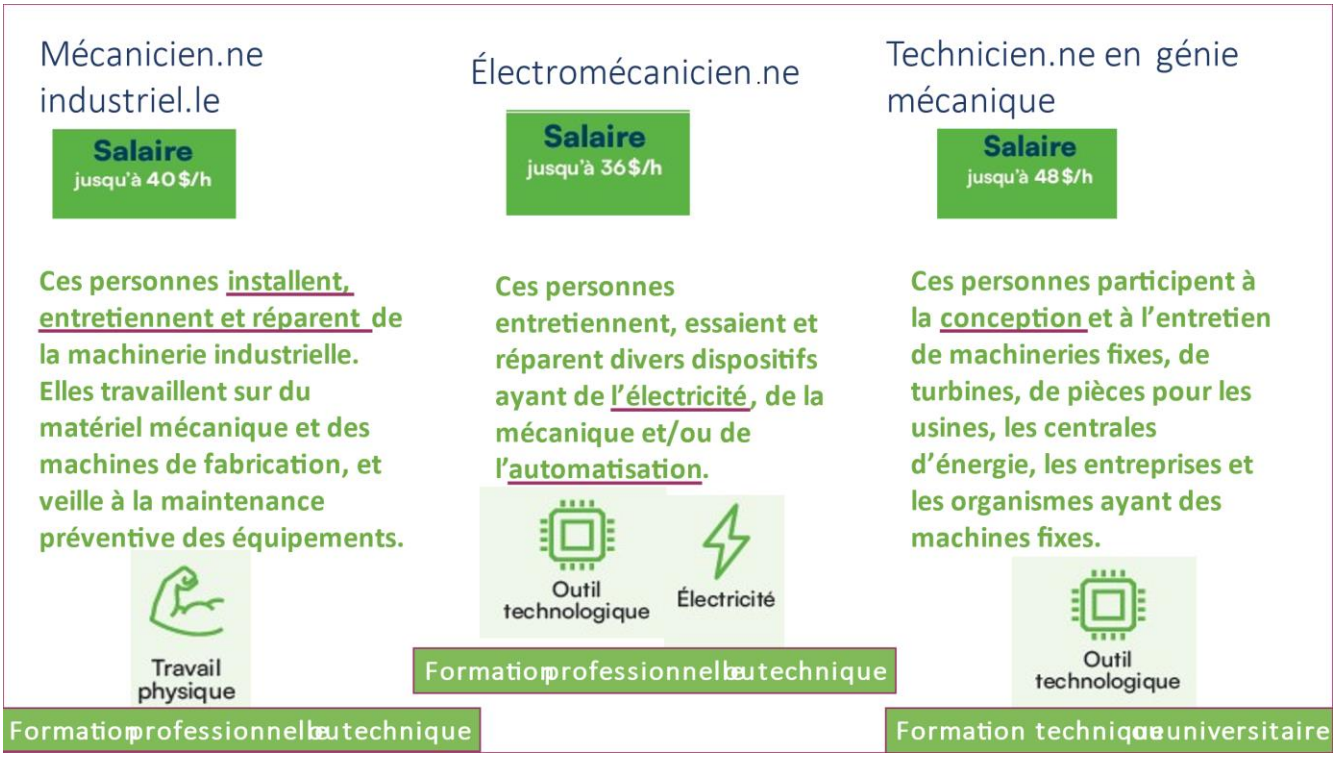


Figure 9. Synthèse des informations présentées sur les métiers de la fabrication mécanique (R3USSIR, 2022)

Les tâches propres aux métiers de fabrication mécanique et les types de personnes pour les réaliser

Parmi les 26 élèves qui ont participé aux groupes de discussion, treize personnes ont commenté les tâches à réaliser dans les métiers de la fabrication mécanique. Tout d'abord, notons que la

tâche la plus nommée est « réparer » (huit personnes), mais les tâches « construire », « entretenir », « démonter et remonter », « analyser » ou « faire des plans » sont aussi nommées.

Certains commentaires montrent un intérêt envers les métiers de la fabrication mécanique ou relèvent ce qui, dans ces métiers, parait être intéressant ou positif pour les élèves. Il est question de diversité de tâches et de travail manuel ou physique, avec des outils.

> « Ben dans le fond, ce qui m'intéresse pas mal dans ce travail-là, c'est la diversité des choses que tu peux faire dans une journée, comme le matin tu peux arriver, tu fais des plans. Après ça l'après-midi, tu vas commencer à construire. Ils ne font pas tout le temps la même chose et chacun est à leur poste, comme il y en a à la presse, il y en a au laser, mais ils ne font jamais la même chose. Ils vont toujours faire des pièces différentes parce que ce n'est pas du travail à la chaine » (Grégory).
>
> « J'aime bien travailler manuellement pas mal dans n'importe quoi. » (Wil)
>
> « Bon, j'aime bien les travaux manuels. » (Saïda)
>
> « Qu'est-ce qui m'intéresse là-dedans, c'est [que] ça va être physique, sinon on va travailler avec des outils ou essayer de trouver des moyens plus efficaces » (Yan).

Au contraire, d'autres commentaires sont plutôt négatifs ou peuvent être considérés comme des obstacles au choix des métiers de fabrication mécanique. Ces commentaires sont de deux ordres. D'une part, ils relèvent des caractéristiques propres aux métiers qui ne les intéressent pas: l'aspect manuel et la répétitivité. À cet égard, ce qui est perçu par certains comme un élément positif, comme nous l'avons vu dans les paragraphes précédents, est considéré par d'autres comme des éléments négatifs ou susceptibles de nuire à l'attrait de ces métiers et professions.

> « Il y a l'aspect manuel, puis en fait, tout ce qui est de construire, de penser à comment le faire fonctionner, tout ça, ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse énormément » (Thiana).
>
> « Ça ne serait pas ma job de rêve parce que j'ai l'impression que ce serait un petit peu répétitif. J'aime réparer les machines ou autres, ça a l'air aussi quand même un petit peu intéressant [mais] si tu fais tout le temps la même affaire, […] ce n'est pas vraiment stimulant » (Jacob).

D'autre part, les commentaires plutôt négatifs font état des types de personnes qui travaillent dans le domaine de la fabrication mécanique et qui possèdent des qualités, attitudes ou compétences que les élèves considèrent ne pas avoir : la capacité de réflexion ou l'intelligence, les compétences en mathématiques et en dessin, la patience, les habiletés manuelles, la curiosité, la capacité de concentration, etc.

> « Il faut réfléchir beaucoup, genre il y a une foule de calculs, il faut être intelligent, je ne suis pas à ce point-là dans ma vie. Ce n'est pas pour moi. […] j'aime ça genre démonter des trucs puis le remonter après. Question de penser à comment les réparer, ça ne m'intéresse pas là. C'est beaucoup de réflexion, faire ça, puis c'est beaucoup de cassage de tête, puis ce n'est pas quelque chose que je fais dans la vie. » (Chloé)

> « Se poser des questions, être curieux, justement, tu sais, faut beaucoup analyser sur les machines, faut vraiment un peu plus aller en détail, se questionner, trouver les solutions, aller un peu plus sur les détails du problème en fait. » (Derek)

> « Je ne suis pas faite pour ce genre de métiers, je n'ai pas la patience, ni bonne en math » (Mia)

> « Je pense que je ne serais pas bien bonne pour faire ça. Puis aussi je pense qu'il faut beaucoup de concentration, puis beaucoup de mémoire. Puis je ne pense pas que je pourrais me rappeler de toutes, toutes, toutes, toutes, tous les petits détails de toutes les petites pièces, de tous les petits fils qu'il faut que tu mettes là, puis toutes les affaires, de toutes les configurations que je pense. » (Pascale)

Comme on peut le constater, certains n'hésitent pas à parler de leurs limites personnelles, de leur point de vue, pour exercer ces différents métiers. Dans ce sens, certaines caractéristiques sont perçues comme étant à l'opposé de qui ils ou elles sont, notamment en ce qui a trait à l'aspect manuel versus l'intérêt pour le côté humain :

> « Je ne suis pas très bon en dessin non plus. Et puis ça demande beaucoup de patience aussi pour faire ces machines-là, alors que moi je suis plus côté humain, l'approche vers les autres personnes » (Bianca).

> « J'ai de la misère à faire des trucs de mes mains genre oui, je suis doué et j'ai des bonnes mains, mais, faire des choses, mais pas le plus facile je ne suis pas le gars le plus manuel, genre je suis capable de me servir d'un tournevis, mais demande-moi pas de construire un cabanon » (Olivier).

> « Moi, je suis plus une personne studieuse que manuelle, puis mécanique, donc non ça ne m'intéresse pas, ce n'est pas dans mes champs d'expertise » (Quinoa).

Globalement, soulignons que davantage de garçons s'expriment en termes positifs au regard des métiers de la fabrication mécanique alors qu'un plus grand nombre de filles y voient des aspects négatifs ou perçoivent des obstacles à l'exercice de ces métiers.

Les genres et les conditions de travail dans les métiers de fabrication mécanique

Après s'être exprimés sur les tâches propres au domaine de la fabrication mécanique, les participants et participantes ont été amenés à parler de la question des genres en fabrication mécanique, à savoir si ces métiers peuvent être exercés tant par les garçons que par les filles. Huit personnes dont trois garçons ont partagé leur opinion à cet égard. Comme ce fut le cas de la question du genre de façon générale en formation professionnelle, et même si quelques personnes mentionnent qu'elles croient qu'il y a probablement plus d'hommes dans ces métiers-là, les huit personnes disent que les métiers du domaine de la fabrication mécanique peuvent être exercés autant par les hommes que par les femmes. Parmi les huit personnes qui ont exprimé leur point de vue, la personne non genrée et une fille disent que ça ne leur dérange pas du tout de penser qu'il y a plus d'hommes, tant « que tu aimes ce que tu fais » (Saïda), et que quand « c'est ta passion, c'est ta passion » (Quinoa). Chloé justifie tout de même la surreprésentation présumée d'hommes par le fait que ces métiers doivent requérir parfois une grande force physique. De son côté, Derek pense que c'est davantage un « environnement pour

garçons » tout en soutenant que les deux peuvent le faire. Néanmoins, les propos de Quinoa résument bien les perceptions qui semblent être partagées par la majorité :

> « Qu'il y ait des hommes ou des femmes, moi personnellement ça ne me dérange vraiment pas. Peu importe la situation. […] C'est sûr que des fois, pour certaines choses il y a peut-être des hommes qui sont plus en capacité de le faire, mais ce n'est vraiment pas un problème pour moi parce que je pense qu'il y a toujours des manières d'arriver à ses fins. » (Quinoa)

Par ailleurs la question du genre dans les métiers de fabrication mécanique a également été posée dans le questionnaire. Les résultats vont globalement dans le même sens que ce qui a été entendu au cours des groupes de discussion, à savoir que la majorité indique que ce secteur d'emploi convient tout à fait aux hommes et aux femmes (53,0 %), bien que plus du tiers des personnes participantes croient que cela convient davantage aux hommes, mais également aux femmes (38,0 %).

Tableau 8. Perception du genre auquel le domaine de la fabrication mécanique convient (n = 2519)

Ce secteur d'emploi convient…	**Fabrication mécanique**	
	n	**%**
Uniquement aux hommes	155	6,2 %
Davantage aux femmes, mais également aux hommes	62	2,5 %
Davantage aux hommes, mais également aux femmes	956	38,0 %
Tout à fait aux hommes et aux femmes	1335	53,0 %
Uniquement aux femmes	11	0,4 %

Concernant les conditions de travail, deux aspects ont particulièrement été abordés, à savoir les lieux ou l'environnement de travail, ainsi que les salaires. Sept personnes ont nommé des lieux de travail associés aux métiers en fabrication mécanique. Il est question d'usines, d'industries et de *shops* :

> « Moi, je vois plus que tu travailles dans les usines. […] Tout ce qui est industriel, grosses usines. » (Antoine)

> « Travailler dans le côté industriel, des grosses industries. » (Bianca)

> « Quel genre d'entreprise ça travaille ? Des places que c'est des grosses machines. C'est industriel fait que c'est quelque chose de gros quand même. » (Derek)

> « Quelqu'un qui va dans les compagnies là, admettons je prends Cascade qui est proche de nous, quelqu'un qui va dans ces *shops*-là. » (Pascale)

Si quatre personnes (deux gars et deux filles) ont parlé de l'environnement de travail de façon neutre, trois personnes (trois filles de secondaire 4 et 5) ont ajouté des commentaires négatifs, notamment concernant les odeurs et le bruit, qui peuvent constituer des obstacles à l'exercice de ces métiers, selon elles.

> « Personnellement, je n'aime pas ça les usines, ça pue, je serais pas capable de travailler là-dedans. » (Chloé)

> « Ben moi, ça ne m'intéresse pas vraiment là […] genre travailler dans une usine comme on voit sur la photo » (Isabelle)

> « Je ne connais pas tout du métier, mais j'ai un peu l'impression que je devrais sortir un petit peu fait que je ne sais pas, mais être dans un endroit confiné avec des mauvaises odeurs. […] Puis […] il y a des gros bruits, des grosses machines. Faut que tu fasses attention tout le temps, ça, j'aimerais aussi moins ça. […] le chantier, les camions et tout faire attention puisqu'il y a beaucoup plus de risques d'accidents de travail. » (Noa)

Pour ce qui est de la rémunération, seulement quelques personnes ont parlé des salaires en fonction de l'information qui leur a été présentée sur les métiers de la fabrication mécanique. Pour Wil, « le salaire n'est quand même pas mauvais non plus », alors que Rafaël indique : « Ben si j'ai bien entendu, c'était comme 40 $ de l'heure, mais c'est quand même ça. C'est un très bon salaire. » Grégory est plus nuancé, et ayant fait des recherches sur les métiers présentés quatre ans auparavant, il compare les différents métiers du domaine de la fabrication mécanique :

> « Il y a quatre ans, quand je regardais pas mal tous les métiers, je savais que je voulais faire quelque chose de mécanique, de manuel, fait que quand j'ai regardé un mécanicien, un technicien en génie mécanique, [et un] ingénieur mécanique je me suis dit mécanicien, ça ne me tente pas vraiment, ingénieur mécanique puis technicien génie mécanique, j'aime ça. Mais quand j'ai vu la différence de salaire qu'un technicien en génie mécanique va faire à peu près 50 $ et qu'un ingénieur mécanique doit frôler les 130 000 piastres par année, ben je me suis dit ça fait pas mal la même affaire, sauf qu'il y en a un qui pousse plus haut […] puis il gagne mieux. » (Grégory)

Les autres commentaires qui concernent la rémunération traitent davantage de l'importance du salaire en général et non des salaires des métiers présentés. Si plusieurs semblent être d'avis que le salaire n'a pas une très grande importance, dans la mesure où il « faut quand même avoir assez pour en vivre » (Saïda), d'autres considèrent le salaire comme étant « quand même important » (Rafaël), « important » (Xavier), et « très important » (Yan).

Par ailleurs, les élèves qui ont rempli le questionnaire électronique ont également été sondés à propos de la rémunération. À partir d'une échelle allant du salaire minimum jusqu'à environ 35,00 $ de l'heure, on leur demandait d'estimer quel était le salaire pour chacun des métiers du domaine de la fabrication mécanique. On constate que les salaires de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle et d'électromécanicien ou électromécanicienne ont été évalués par une plus grande proportion d'élèves à peu près au même tarif horaire, soit autour de 25,00 $ (respectivement 41,3 % et 40,1 %), alors que le salaire du technicien ou de la technicienne en génie mécanique a été évalué par une plus grande proportion d'élèves autour de 30,00 $ de l'heure (37,7%). Ces taux horaires sont en dessous des taux réels[14], alors que les salaires du mécanicien industriel ou de la mécanicienne industrielle et du technicien ou de

[14] Dans les faits, les taux «réels », indiqués à partir des informations fournies par R3USSIR, auraient généralement augmenté au cours des derniers mois compte tenu du contexte de pénurie de main-d'œuvre. Ce sont ces informations qui ont été transmises aux participants et participantes des groupes de discussion.

la technicienne en génie mécanique peuvent aller jusqu'à 40,00 $ et que l'électromécanicien ou l'électromécanicienne peut s'attendre à recevoir jusqu'à 36,00 $ de l'heure. Les résultats montrent également que très peu d'élèves croient que le mécanicien industriel ou la mécanicienne industrielle gagne autour de 35,00 $ de l'heure (8,5 %), ce qui signifie que la très grande majorité (91,5 %) croie que le salaire pour ce métier est au maximum autour de 30,00 $ de l'heure. Cette perception est similaire pour la rémunération d'un électromécanicien ou d'une électromécanicienne, alors que seulement 7,2 % considèrent que le salaire d'une personne qui exerce ce métier se situe autour de 35,00 $ de l'heure et 92,8 % croient que ce salaire est au maximum autour de 30,00 $ de l'heure. Davantage de participants et participantes croient que le salaire d'un technicien ou d'une technicienne en génie mécanique se situe autour de 35,00 $ de l'heure (23,5 %), et la majorité considère qu'une personne qui exerce ce métier gagne autour de 30,00 $ de l'heure ou plus (61,2 %).

L'intérêt à exercer un métier de la fabrication mécanique dans le futur

Tel que mentionné précédemment, dans le questionnaire, sur une échelle allant d'un à dix (1 étant le niveau le plus faible et 10 le niveau le plus élevé), les élèves ont été amenés à indiquer leur niveau d'intérêt à exercer différents métiers et diverses professions dans l'avenir, incluant les métiers de la fabrication mécanique et de la famille des TIC qui sont fortement en demande en Estrie. Plus loin dans le questionnaire, après qu'on ait donné un certain nombre d'informations à propos des métiers de la fabrication mécanique, la même question a été posée, mais dans ce cas-ci uniquement pour ce domaine d'activités. Comme pour la première question portant sur les niveaux d'intérêt, les personnes qui ont indiqué niveau 1 ont été placées dans "Pas d'intérêt", celles qui ont sélectionné les niveaux 2-3-4 dans "Peu d'intérêt", les personnes qui ont coché les niveaux 5-6-7 dans "Intérêt moyen" et finalement les personnes qui ont choisi les niveaux 8-9-10 dans "Intérêt élevé".

Tableau 9. Niveau d'intérêt des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie pour les métiers de la fabrication mécanique fortement en demande

	Pas d'intérêt		**Peu d'intérêt**		**Intérêt moyen**		**Intérêt élevé**	
	n	**% valide**	**n**	**% valide**	**n**	**% valide**	**n**	**% valide**
Électromécanicien/ne (n = 3262)	1615	49,5 %	930	28,5 %	552	16,9 %	165	5,1 %
Mécanicien/ne de chantier ou de mécanicien/ne industriel/le (n = 3259)	1603	49,2 %	859	26,4 %	584	17,9 %	213	6,5 %
Technicien/ne en génie mécanique (n = 3260)	1462	44,8 %	848	26,0 %	669	20,5 %	281	8,6 %

De façon générale, on constate que les niveaux d'intérêt sont restés sensiblement les mêmes qu'ils étaient avant que les élèves aient reçu un peu d'information sur les métiers de la

fabrication mécanique à même le questionnaire. Ces niveaux d'intérêt, si on regroupe "Intérêt moyen" et "Intérêt élevé", ont augmenté légèrement par rapport à la question précédente comprenant une liste de métiers et professions, au-delà du domaine de la fabrication mécanique (Tableau 7). En effet, le métier de technicien ou technicienne en génie mécanique demeure le plus attractif pour les élèves avec 29,1 % des élèves (comparativement à 27,7 % antérieurement) qui expriment un "Intérêt moyen" (20,5 %) ou un "Intérêt élevé" (8,6 %) à l'égard de cette profession. Le métier de mécanicien ou mécanicienne industrielle est passé de 21,8 % à 24,4 % d'intérêt de la part des élèves, dont 17,9 % affirment avoir un "Intérêt moyen" à exercer ce métier dans l'avenir et 6,5 % indiquent avoir un "Intérêt élevé". Enfin, bien que l'intérêt pour le métier d'électromécanicien ou électromécanicienne ait aussi légèrement augmenté, ce métier demeure le moins intéressant de la famille de la fabrication mécanique aux yeux des élèves du deuxième cycle du secondaire (22,0 % vs 18,0 % dans la question précédente), avec 16,9 % des élèves qui ont indiqué avoir un intérêt moyen pour ce métier et seulement 5,1 % qui déclarent avoir un intérêt élevé.

5.2.2 Le domaine des technologies de l'information et des communications (TIC)

Les résultats présentés dans cette section proviennent essentiellement de l'analyse de la partie des entretiens de groupe portant sur le métier de programmeur ou programmeuse et développeur ou développeuse de médias interactifs et celui de technicien ou technicienne en réseau informatique. Quelques résultats proviennent des questionnaires. Comme pour la sous-section précédente, celle-ci est divisée en quatre. Dans un premier temps, on expose la perception que les élèves ont de ces deux métiers en TIC. Dans un deuxième temps, on présente les tâches associées à ces métiers selon les perceptions qu'en ont les élèves. Il est également question des types de personnes qui, selon les élèves, ont un intérêt pour ces métiers. Dans un troisième temps, on aborde la question des genres et des conditions de travail. Et enfin, pour terminer cette section, nous rendons compte des résultats relatifs au niveau d'intérêt démontré par les élèves à propos du métier de Technicien ou technicienne de réseau informatique et de la profession de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse de médias interactifs.

La définition des métiers en technologies de l'information et des communications

Comme ce fut le cas pour les métiers du domaine de la fabrication mécanique, au tout début de cette partie des groupes de discussion, nous avons demandé de façon très ouverte aux élèves « C'est quoi pour vous un programmeur et développeur ou une programmeuse et développeuse de médias interactifs ? » et « c'est quoi pour vous un technicien ou une technicienne en réseau informatique ? ». 22 personnes parmi les 26 participants et participantes (10 garçons et 12 filles) ont répondu à ces questions, ce qui, sans surprise, laisse supposer une meilleure connaissance de ce domaine que celui de la fabrication mécanique.

Concernant la profession de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse de médias interactifs, malgré le fait que ce métier devait être considéré comme un tout et qu'il était bien présenté ainsi sur la diapositive à l'écran, cinq personnes ont tenté de le décrire

comme s'il s'agissait de deux métiers différents : programmeur ou programmeuse d'une part, et développeur ou développeuse d'autre part. Cinq personnes ont dit ne pas savoir ce qu'est ce métier (deux gars et trois filles) parmi celles qui ont tenté une description, deux ont admis le faire par déduction avec le sens des mots. Par exemple, une élève de secondaire cinq affirme :

> « Puis développeur en médias interactifs, ça je le sais pas, mais en lisant le truc je pense que c'est quelqu'un qui travaille avec les réseaux sociaux peut-être ? Vu que médias interactifs, c'est ça, tu dois interagir avec les gens ou un truc de même. » (Pascale)

Derek pour sa part, après avoir décrit le métier de développeur, ajoute « J'ai juste résumé le mot vraiment ». Dans le même sens, notons que la plupart des commentaires contiennent des formulations prudentes telles que « je pense que », « si je ne me trompe pas », « je dirais que », « je trouve que ça ressemble à », ou encore « ça doit être ». Quoi qu'il en soit, mis à part le fait de diviser ce métier en deux, et malgré le fait que certains affirment ne pas tellement connaitre ces professions, les descriptions des élèves reflètent assez bien la réalité et sont plus détaillées qu'elles ne l'étaient pour les métiers de fabrication mécanique.

> « Ben moi franchement je ne m'y connais pas en rien dans ces métiers-là. Programmeur, je m'y connais pas, mais je sais vaguement c'est quoi. […] Ben tu programmes des logiciels, des applis, mettons pour une compagnie ou quoi que ce soit, tu peux programmer avec des codes, mais je ne connais pas plus. » (Xavier)

> « C'est que programmeurs ils vont programmer des jeux, tu vas programmer des sites, des algorithmes, et développeurs de médias interactifs, qui va mettre au client ou mettre aux utilisateurs ce que t'as fait. […] Programmeur tu vas plus les faire, puis tu vas trouver comment ça marche. Puis développeur tu vas les exposer. » (Grégory)

> « Si je ne me trompe pas, programmeur et développeur en médias interactifs, ça va être de créer des pages web, quelque chose comme ça. » (Héléna)

> « C'est quelqu'un qui programme. Ça peut être comme, les ordis, mettons mettre des logiciels, programmer une machine pour qu'elle fasse telle chose. » (Valérie)

> « Le programmeur, il va comme écrire les textes, les trucs que ça prend pour mettons faire bouger un personnage dans un jeu ou pour que quand tu cliques sur une image, ça mette un like. Tandis que le développeur ben lui, c'est qu'il va faire en sorte que tu vas voir que t'as mis un like ou tout l'aspect genre plus visuel, puis c'est ça. » (Éric)

> « Ben programmeuse, on a eu quelqu'un qui est venu dans notre classe en PEPS faire un speech sur son métier fait qu'en gros il programme des applications. Ben pas juste des applications là, ça peut être des sites internet, ça peut être n'importe quoi comme une plateforme là. » (Pascale)

De façon générale, les personnes participantes semblent savoir davantage ce qu'est programmer que développer. Pour ces personnes, il s'agit de programmer ou améliorer :

- Des sites web (neuf personnes)
- Des applications (cinq personnes)

- Des jeux (quatre personnes)
- Des codes (quatre personnes)
- Des logiciels (deux personnes)

Pour ce qui est du technicien ou de la technicienne en réseau informatique, à l'exception de ceux et celles qui ont dit ne pas savoir du tout ce que c'est (deux personnes), le reste des personnes qui ont commenté sur ce métier (12 personnes, dont six gars et six filles) le voient de deux façons différentes. D'une part, certaines personnes (sept) considèrent que le technicien ou la technicienne en réseau informatique travaille à la réseautique en télécommunication (wifi, fibre optique, câble, téléphonie, télévision) pour des employeurs comme Bell, Vidéotron, etc.

> « Ben je pense que le [technicien en] réseau informatique dans le fond, c'est le monde qui vient chez toi et qui installe le réseau. » (Antoine)

> « Technicien informatique ça serait lui qui gère, travaille dans des centres, genre d'informatique, genre Bell, tout ça ou pour le gouvernement, […] pour s'assurer que le réseau est fonctionnel ou pour établir des […] connexions réseau. Genre, s'assurer que les serveurs sont fonctionnels dans des centres de serveurs aussi. » (Louis)

> « Moi, je suis un peu comme si c'était, exemple on parlait un peu plus de Bell, exemple, de tout ce qui est technique en réseau, wifi ou tout ce qui peut être fibre optique un peu tout ce qui est vraiment réseau autour de nous, ça fait n'importe quoi. Exemple, aussi technique pour nos réseaux téléphoniques. Exemple, nos téléphones aujourd'hui, nos lignes téléphoniques, n'importe quoi. » (Derek)

D'autres (cinq personnes) croient qu'on fait référence à des techniciens et techniciennes veillant au bon fonctionnement des ordinateurs ou du réseau d'une institution comme une école. Le technicien en informatique de l'école est nommé à titre d'exemple à six reprises.

> « Technicienne en réseau informatique, ça doit être comme les gens à l'école qui nous aident quand notre ordi ne marche pas là, pis ils le réparent. » (Pascale)

> « Technicienne en réseau informatique, mais moi je pense que c'est des personnes, […] c'est un peu la personne qui va s'occuper des réseaux, va s'occuper des ordis à l'école, admettons ou de l'équipement informatique. » (Noa)

> « Technicien en réseau informatique, ça, c'est un métier qui va aller vraiment chercher […] comment installer les applications, gérer le système, le Wifi, tout ça, l'internet, le réseau, tout ça fait que cette personne-là vraiment aller gérer les applications, les appareils, tout ça. » (Yan)

Davantage de filles (quatre filles pour un garçon) ont donné en exemple les techniciens des écoles, alors que davantage de garçons (cinq garçons pour deux filles) ont donné en exemple les réseaux de télécommunication.

Par ailleurs, de la même façon que les résultats issus des questionnaires ont montré que pour les métiers et professions des deux domaines visés en Estrie, les niveaux de formation identifiés par les élèves correspondent globalement à ce qui est réellement requis (voir section 5.1.1 et figure suivante), lors des groupes de discussion, les quelques personnes qui se sont exprimées à ce sujet ont généralement vu juste. En effet, quatre personnes ont dit que pour être technicien ou technicienne en réseau informatique, il faut une formation professionnelle et une personne pense que c'est un niveau technique. Par contre, une élève de la formation

générale aux adultes a indiqué, de façon erronée, que cela nécessite un niveau universitaire. Pour devenir programmeur et développeur ou programmeuse ou développeuse en médias interactifs, une seule personne s'est exprimée et juge que cela nécessite une formation technique, ce qui correspond à la réalité bien qu'une formation universitaire puisse également mener à ce type d'emploi.

Les pages suivantes décrivent les perceptions des élèves à propos des métiers de la famille des technologies de l'information et des communications, après qu'ils aient reçu une brève présentation sur ce domaine à l'aide de fiches synthèses, photos et vidéo. Ces pages comportent également certains résultats spécifiques au domaine des TIC issus des questionnaires. La figure suivante contient la synthèse des informations qui ont été présentées aux élèves lors des groupes de discussion : description du métier, caractéristiques liées à l'environnement de travail, salaire, types et exemples d'entreprise, formation nécessaire, etc. (R3USSIR, 2022).

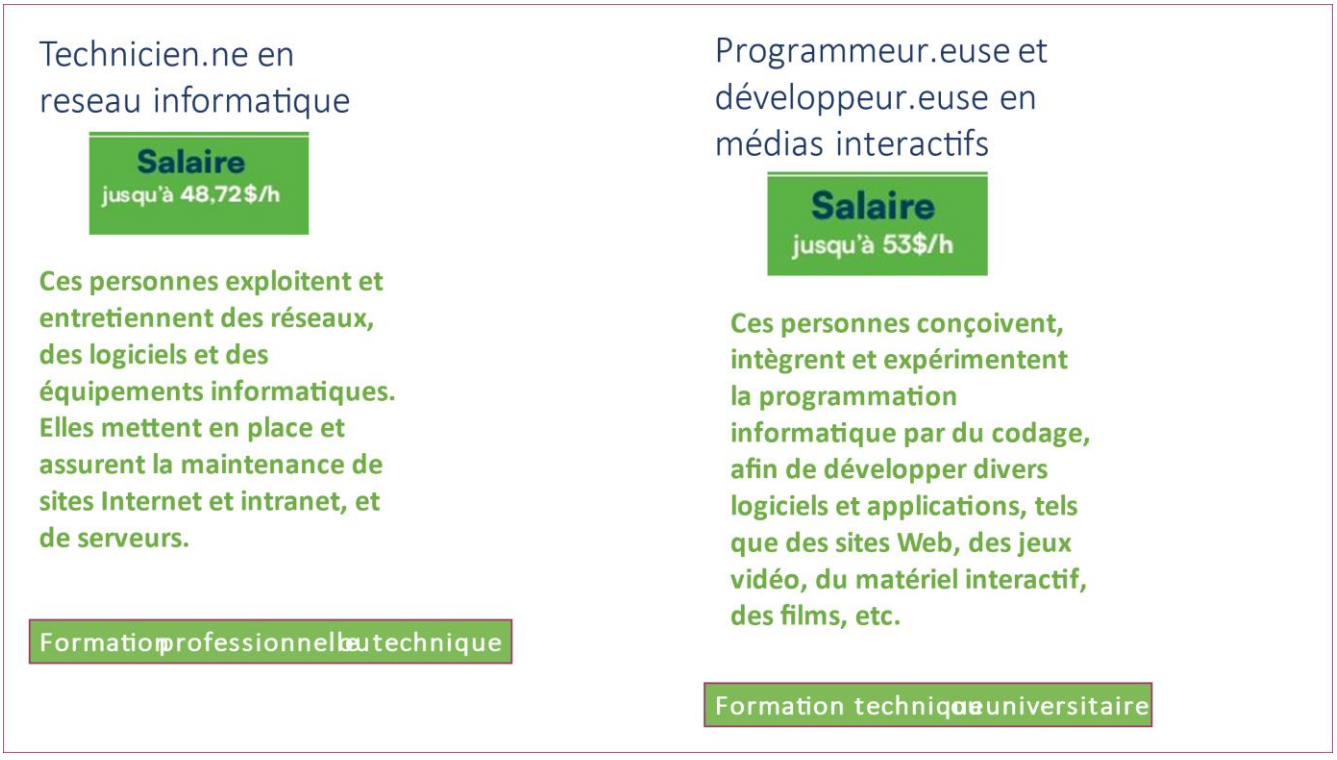


Figure 10. Synthèse des informations présentées sur les métiers du domaine des TIC (R3USSIR, 2022)

Les tâches propres aux métiers en TIC et les types de personnes pour les réaliser

De façon assez générale, les tâches qui ont été identifiées par les élèves des groupes de discussion pour le métier de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse en médias interactifs sont :

- Programmer (des sites web, des applications, des logiciels, des jeux)

- Créer ou améliorer (des sites web, des applications, des logiciels, des jeux)
- Coder, écrire des codes

Concernant les codes, un élève montre son intérêt envers l'apprentissage du « langage informatique » :

> « Il y a le langage de code qui m'intéresse aussi parce que ben, c'est un autre vocabulaire, c'est un nouveau dialecte, puis, le comprendre, c'est quand même assez cool, j'ai l'impression. Puis j'aimerais beaucoup en apprendre là-dessus, puis savoir comment bien manier les mots, même si je les dis bien en français, en anglais, mais j'aimerais bien les manier aussi en informatique. Puis aussi, créer de mes propres mains, c'est quelque chose qui m'intéresse. » (Olivier)

Pour ce qui est du technicien ou de la technicienne en réseau informatique, les élèves utilisent les termes « réparer », « installer », « aider », « gérer » ou « s'occuper de » pour décrire les tâches propres à ce métier.

> « Ben nous le technicien à l'école, il fait juste réparer les ordis. Ou ce qui ne marche pas. » (Karina)

De façon générale, quatre adjectifs ressortent des propos pour qualifier les métiers de la famille des technologies de l'information et des communications à la suite de la présentation des informations les concernant. Deux de ces adjectifs sont utilisés en comparaison avec les métiers de la fabrication mécanique et montrent ce qui, dans les métiers du domaine des TIC, parait être intéressant ou positif pour les élèves : moins physique et moins manuel. Par contre, d'un point de vue plus négatif, deux qualificatifs reviennent assez souvent dans les échanges, soit répétitif et compliqué.

> « Je ne pense pas que j'irais vers ça parce que je trouve que c'est trop quelque chose de répétitif qui, avec le temps, va devenir trop facile parce que c'est tout le temps les mêmes algorithmes que tu vas placer dans des façons différentes. » (Grégory)

> « Ben genre, juste être assis devant un ordinateur puis écrire des trucs sur le clavier, là, toute la journée, ça ne me tente pas. » (Isabelle)

> « Je pense que je trouverais ça un peu trop compliqué, admettons, je mets une lettre ou un chiffre, quelque part par accident, puis tout rate, je ne comprendrais pas trop le travail. » (Jacob)

Enfin, notons que certains élèves montrent un intérêt pour les TIC de façon générale, mais davantage en termes pratico-pratiques pour mieux fonctionner au quotidien qu'en termes de perspectives d'emploi.

> « Moi, je trouve ça bien parce que t'as beaucoup de connaissances sur les ordinateurs. Tout ça fait que si jamais il arrive un problème, ben tu sais quoi faire, mais c'est quand même pas de quoi que j'irai comme métier. » (Isabelle)

D'autres trouvent ça « l'fun », en pensant aux jeux vidéos par exemple, ou voient un intérêt dans le « service à la clientèle » que peut comporter ce type de profession, mais encore une fois, pas dans le but d'en faire son métier plus tard.

> « C'est quand même intéressant, je pense, parce que j'aime quand même ça le service à la clientèle puis ça a l'air quand même le fun. […] Ben moi ce n'est pas

gosser sur l'ordinateur, mais c'est plus qu'une fois que tu l'as programmé, là ça doit être le fun après ça de l'essayer, là. Mais je veux dire quelqu'un qui aime ça, gosser dans l'électronique, ça pourrait être le fun. […mais moi] c'est comme pas tant dans mon style, cette affaire-là, je gosse pas tant dans l'électronique, genre personnellement moi ça ne m'intéresserait pas tant. » (Chloé)

Une seule élève évoque un intérêt pour poursuivre dans ce domaine en formation collégiale :

> « La technique, elle m'intéresse parce que je suis bonne avec les ordinateurs. Parce que je travaille avec l'ordinateur en, en français. […] Puis je connais pas mal. [… Ce qui m'intéresse c'est] comment genre aller voir dans l'ordinateur, pas juste recherche Google, admettons. Qu'est-ce que tu fais que ta recherche marche, et aider les gens aussi à travers ça. » (Mia)

Par ailleurs, lorsqu'on demande aux élèves des groupes de discussion « Qui sont les personnes qui travaillent dans les TIC ? Quel type de personne est intéressé à devenir programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse de médias interactifs et technicien ou technicienne en réseau informatique ? », les élèves nomment, par ordre d'importance qu'il s'agit de personnes qui :

- aiment l'informatique (ou qui aiment l'internet),
- sont bonnes en math, en sciences,
- ont de la patience,
- aiment manipuler des objets, comprendre les systèmes,
- ont le sens du détail,
- qui aiment les jeux vidéos.

> « C'est dédié à du monde qui a tout le temps aimé l'informatique. » (Antoine)
>
> « […] certains *gamers* aussi, ça pourrait peut-être les intéresser. » (Zaccharie)

Encore une fois, comme ce fut le cas pour les métiers de la fabrication mécanique, certains n'hésitent pas à parler de leurs limites personnelles afin de justifier leur désintérêt pour l'exercice de métiers des technologies de l'information et des communications.

> « Je pense que ça ne serait pas un métier qui m'intéresserait parce que je pense que la plupart du temps t'es pas mal devant un écran. Puis, comme je suis une personne TDAH, je pense que j'aurais quand même besoin de bouger un peu. » (Flore)
>
> « Personnellement programmeur, j'ai déjà essayé et j'ai comme vraiment pas la patience pour le faire. » (Uliana)

Les genres et les conditions de travail dans les métiers des TIC

Huit personnes (cinq gars et trois filles) ont donné leur opinion sur le genre des personnes exerçant des métiers de la famille des TIC. Sept considèrent que le métier de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse de médias interactifs est exercé tant par les hommes que par les femmes, et une personne (Xavier), qui dit que sa belle-mère est

programmeuse, estime que c'est plus pour les filles. Pour ce qui est de la profession de technicien ou technicienne en réseau informatique, cinq indiquent que c'est pour les deux sexes, et trois croient que c'est plus pour les garçons.

Par exemple, Antoine trouve que le métier de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse de médias interactifs est « pas mal unisexe dans le fond, 50 – 50, autant de gars que de filles », mais que le métier de technicien ou technicienne en réseaux informatiques, « c'est majoritairement les garçons parce que les garçons ont tout le temps été plus attirés dans l'électronique » (Antoine).

Même chose pour Derek, qui considère aussi le premier métier pour les deux sexes, mais que le deuxième est peut-être plus pour les garçons, puisque ça demande « plus de technique » et que ça va « vraiment un peu plus dans la logique exemple de tel fil, tout ce qui est vraiment plus développé sur la mémorisation des objets, c'est ça, peut-être un peu des deux, mais je trouve ça va un peu plus avec les garçons. »

> « Ben moi, chaque fois que j'ai entendu quelqu'un qui parle avec un technicien ça, tout le temps c'était un gars fait que je n'ai jamais entendu parler de filles techniciennes. Mais c'est sûr qu'il y en a. » (Grégory)

Comme pour le secteur de la fabrication mécanique, le questionnaire comportait une question pour sonder la perception de la place des hommes et des femmes dans le secteur des technologies de l'information et des communications. Les résultats montrent que la grande majorité des personnes participantes croient que ce domaine convient tout à fait aux hommes et aux femmes (80,5 %), ce pourcentage étant beaucoup plus élevé pour le secteur des TIC que pour le secteur de la fabrication mécanique (53,0 %).

Tableau 10. Perception du genre auquel le domaine des technologies de l'information et des communications convient (n = 2519)

Ce secteur d'emploi convient…	TIC	
	n	%
Uniquement aux hommes	71	2,8 %
Davantage aux femmes, mais également aux hommes	72	2,9 %
Davantage aux hommes, mais également aux femmes	331	13,1 %
Tout à fait aux hommes et aux femmes	2029	80,5 %
Uniquement aux femmes	16	0,6 %

Concernant les conditions de travail, quelques personnes ont parlé des lieux ou de l'environnement de travail et toutes voient le bureau comme lieu principal de travail, ou « devant un écran » (Flore), ce qui constitue pour la plupart un aspect négatif de ce domaine d'emploi.

> « Ben ça travaille dans les bureaux. […] sinon ça peut travailler genre ça peut se déplacer chez toi pour venir réparer quelque chose, si ça ne marche pas. […] Ce n'est pas quelque chose qui m'attire vraiment d'être assis en avant d'un ordinateur toute la journée. » (Éric)

À part Éric qui évoque des déplacements et laisse sous-entendre un aspect relationnel dans le métier de technicien ou technicienne en réseau informatique, toutes les personnes qui se sont exprimées sur le sujet ont centré principalement leurs propos sur le travail de programmeur ou programmeuse.

> « Quand tu es programmeur dans le fond, tu es dans ton bureau, puis tu as une job à faire, puis souvent, ben tu rencontres personne […], tu fais ta job et tout, puis *that's it*, tandis que moi j'aime ça quand même parler à mes clients puis offrir un bon service. » (Antoine)

Comme on peut le constater dans les paroles d'Antoine, l'aspect solitaire est nommé à quelques reprises et constitue certainement un élément qui, pour les élèves rencontrés, nuit à l'attrait pour ce métier.

> « C'est intéressant, mais j'aime beaucoup le côté relationnel […], être en contact avec le monde, c'est ça que j'aime. Tandis qu'ici, on n'a plus de contact avec le monde, [tu] travailles tout seul dans ton bureau, puis c'est tout. » (Bianca)

Outre ces éléments, un élève indique que les personnes qui occupent des métiers de la famille des TIC peuvent travailler dans toutes sortes d'entreprises, ce qui semble constituer un avantage pour lui :

> « Ça peut être des 1000000 d'entreprises, on pourrait par exemple parler avec Amazon […]. Je ne sais pas n'importe quoi, c'est vraiment ouvert à toutes les entreprises possibles, même les plus petites, les plus grandes, n'importe quoi. » (Derek)

Pour ce qui est de la rémunération, comme ce fut le cas pour le secteur de la fabrication mécanique, la plupart des élèves parlent du salaire comme étant quelque chose d'important, sans qu'ils ou elles parlent nécessairement des salaires en TIC. Les commentaires à l'égard des salaires sont assez similaires à ce qui a été rapporté antérieurement :

> « Le salaire plus il est haut, mieux c'est. Mais l'important c'est que t'aimes ta job. » (Grégory)

> « La job que t'aimes pas, mais qui a un gros salaire, ben tu devrais pas la faire si t'aimes pas ça. C'est important, en même temps il faut faire ce qu'on aime. Puis, si le salaire est bon, tant mieux, puis s'il est moins haut, au pire c'est pas grave au moins genre tu fais ce que tu aimes. » (Isabelle)

Deux personnes ont cependant parlé spécifiquement du salaire pour les métiers en TIC, qui semble être un facteur d'attrait pour les emplois dans ce domaine après que les élèves aient constaté les salaires offerts actuellement pour un technicien ou une technicienne en réseau informatique (jusqu'à 48,72 $ de l'heure) et pour un programmeur et développeur ou une programmeuse et développeuse en médias interactifs (jusqu'à 53,00 $ de l'heure).

> « Ben moi, le salaire m'importe, c'est sûr, parce que comme tout le monde, j'ai envie d'être riche. Donc si en faisant quelque chose que j'aime bien, ça me permet d'être riche et ben écoute *bénef* comme on dit, une pierre deux coups donc ouais, ça m'intéresse beaucoup [un emploi en TIC]. J'ai regardé, je me suis renseigné. Puis j'ai vu le salaire, j'ai souri, puis je me suis dit, ouais, intéressant. » (Olivier)

Pour Rafaël, le salaire est tout ce qui l'intéresse dans les métiers des technologies de l'information et des communications : « si vraiment ça m'intéressait ça serait justement le salaire, mais sinon je ne sais pas trop, les deux [métiers ne] m'intéressent pas trop. ».

Par ailleurs, comme pour les métiers de la fabrication mécanique, les élèves qui ont rempli le questionnaire électronique ont également dû estimer le salaire pour chacun des métiers du domaine des TIC. L'échelle proposée allait du salaire minimum jusqu'à environ 35,00 $ de l'heure, ce qui d'emblée se situe bien en-dessous de la rémunération offerte en ce moment. Quoi qu'il en soit, la très grande majorité des élèves considère qu'un technicien ou une technicienne en réseau informatique gagne au plus autour de 30,00 $ de l'heure (92,8 %) et plus du tiers croient qu'une personne qui exerce ce métier gagne autour de 25,00 $ de l'heure (39,3 %). Pour ce qui est du programmeur et développeur ou de la programmeuse et développeuse en médias interactifs, les participants et participantes sont plus nombreux à croire que le salaire se situe autour de 35,00 $ de l'heure (15,4 %) que pour le technicien ou la technicienne en réseau informatique (7,2 %), mais ils sont autant à penser que la rémunération pour cette profession se situe autour de 20,00 $ de l'heure (18,9 %).

L'intérêt à exercer un métier dans le domaine des TIC dans le futur

Comme pour les métiers de la fabrication mécanique, après qu'on ait donné un certain nombre d'informations à propos des métiers du domaine des TIC, les élèves ont de nouveau été amenés à indiquer leur niveau d'intérêt à exercer ces deux métiers. Comme pour la première question portant sur les niveaux d'intérêt à exercer plusieurs métiers et professions, les personnes qui ont indiqué niveau 1 ont été placées dans "Pas d'intérêt", celles qui ont sélectionné les niveaux 2-3-4 dans "Peu d'intérêt", les personnes qui ont coché les niveaux 5-6-7 dans "Intérêt moyen" et finalement les personnes qui ont choisi les niveaux 8-9-10 dans "Intérêt élevé".

Tableau 11. Niveau d'intérêt des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie pour les métiers du domaine des TIC fortement en demande

	Pas d'intérêt		**Peu d'intérêt**		**Intérêt moyen**		**Intérêt élevé**	
	n	**% valide**	**n**	**% valide**	**n**	**% valide**	**n**	**% valide**
Technicien/ne de réseau informatique (n = 3258)	1468	45,1 %	974	29,9 %	609	18,7 %	207	6,4 %
Programmeur/euse et développeur/euse en médias interactifs (n = 3260)	1317	40,4 %	886	27,2 %	738	22,6 %	319	9,8 %

Comme on peut le constater, l'intérêt pour les deux métiers a augmenté légèrement comparativement au premier moment du questionnaire où les élèves ont dû indiquer leur niveau d'intérêt pour plusieurs métiers et professions (Tableau 7). Le niveau d'intérêt pour le métier de technicien ou technicienne de réseau informatique est effectivement passé de 23,0

% à 25,1 % si on regroupe les personnes qui ont dit avoir un "Intérêt moyen" (18,7 %) et celles qui ont affirmé avoir un "Intérêt élevé" (6,4 %). Le métier de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse en médias interactif demeure le plus intéressant des cinq métiers visés spécifiquement dans le cadre de cette enquête, avec 32,4 % des élèves qui indiquent avoir un "Intérêt moyen" (22,6 %) ou un "Intérêt élevé" (9,8 %).

Bien que les niveaux d'intérêt aient augmenté après que les élèves aient reçu un minimum d'information à propos de ces métiers, ils sont toujours faibles, avec 75,0 % des élèves qui démontrent peu (29,9 %) ou pas d'intérêt (45,1 %) pour le métier de technicien ou technicienne de réseau informatique, et 67,6 % des personnes qui n'ont peu (27,2 %) ou pas d'intérêt (40,4 %) pour le métier de programmeur et développeur ou programmeuse ou développeuse en médias interactifs. Dans ce contexte, il est important de rejoindre les élèves du deuxième cycle du secondaire pour bien les informer à propos de la formation professionnelle et des métiers les plus en demande de main-d'œuvre en Estrie. La prochaine section traite des moyens pour le faire.

5.3 Les moyens pour rejoindre les élèves

La troisième et dernière section s'intéresse aux moyens à privilégier pour rejoindre les élèves et leur parler de la formation professionnelle ou de différents métiers et professions. Dans le questionnaire, quelques questions ont permis d'identifier les personnes-ressources avec lesquelles les élèves discutent à propos de métiers, les aspects qu'ils considèrent importants lorsqu'ils s'informent sur les différents métiers et professions, les endroits où ils ont entendu parler de la formation professionnelle, ainsi que leurs habitudes de fréquentation ou d'écoute de différentes plateformes et médias. Lors des groupes de discussion, les personnes participantes ont d'abord été amenées à discuter largement à propos de comment elles s'informent ou sont informées à propos de différents métiers ou professions. On leur a ensuite demandé comment elles aimeraient être informées, de façon ouverte dans un premier temps puis en leur proposant des stratégies et des médias qu'elles devaient commenter. Les prochaines pages rendent compte des résultats obtenus à la fois des questionnaires et des groupes de discussion.

5.3.1 Les personnes-ressources et les endroits où s'informer

Dans le questionnaire, nous avons demandé aux élèves comment ils ont entendu parler de la formation professionnelle. Ils avaient la possibilité de sélectionner différents items parmi les choix proposés, qui regroupent à la fois des personnes-ressources et des endroits ou des moyens par lesquels il est possible d'avoir obtenu de l'information sur la formation professionnelle. Par ordre d'importance, les trois premiers éléments qui ressortent et touchent près d'un élève sur deux dans les trois cas sont « Par mes parents » (50,8 %), « Par un enseignant ou membre du personnel d'un établissement scolaire (autre que conseiller d'orientation) » (45,1 %) et « Par un conseiller d'orientation » (43,9 %) (Tableau 9). Les amis (24,8 %) arrivent en quatrième place et dans ce sens il est intéressant de noter que c'est principalement par l'entourage que les élèves ont entendu parler de formation professionnelle,

constat qui est également ressorti dans le cadre d'une enquête effectuée auprès des élèves inscrits en formation professionnelle (Gagnon, 2023). À l'inverse, les trois items qui ressortent comme étant ceux qui ont le moins contribué à ce que les élèves de la formation générale des jeunes et des adultes entendent parler de la formation professionnelle sont « Par une publicité dans les journaux » (1,4 %), « Par mon employeur » (3,0 %) et, ex æquo, « Par la publicité à la radio » ou « Par des intervenants d'un organisme socioéconomique » (4,4 %).

Tableau 12. Moyens par lesquels les élèves de la formation générale ont entendu parler de la formation professionnelle (n = 3453)

Moyens	n	% valide
Je n'ai jamais entendu parler de la formation professionnelle	202	7,7 %
Par un conseiller d'orientation	1548	43,9 %
Lors des portes ouvertes en formation professionnelle	460	13,0 %
En tant qu'élève d'un jour	457	13,0 %
Par mes parents	1793	50,8 %
Par mes amis	876	24,8 %
Par mon employeur	107	3,0 %
Par un enseignant ou un membre du personnel d'un établissement scolaire (autre que conseiller d'orientation)	1592	45,1 %
Par des intervenants d'un organisme socioéconomique (ex.: Carrefour jeunesse emploi)	154	4,4 %
Par les réseaux sociaux	657	18,6 %
Par la publicité à la radio	156	4,4 %
Par une publicité dans les journaux	48	1,4 %
En faisant des recherches personnelles sur Internet	473	13,4 %
Je ne sais pas	700	26,8 %

De façon plus spécifique à propos des endroits, les élèves ont été amenés à cocher le ou les endroits où ils et elles ont entendu parler de la formation professionnelle, certains endroits de la question précédente étant également présents parmi les choix de cette question. Sur les 3017 personnes qui ont répondu à cette question, 86,8 % ont indiqué en avoir entendu parler à l'école. De façon beaucoup moins importante, sur les médias sociaux (29,5 %) et sur un site Internet (28,4 %) sont les deux autres éléments qui ont été les plus cochés par les participantes et participants au sondage[15].

[15] Notons cependant qu'à la question « Comment avez-vous entendu parler de la formation professionnelle? », 13,4 % avaient indiqué « En faisant des recherches personnelles sur Internet » et 18,6 % avaient sélectionné « Par les réseaux sociaux » (Tableau 9).

Tableau 13. Endroits où les élèves de la formation générale ont entendu parler de la formation professionnelle (n = 3017)

Endroits	n	% valide
À l'école	2620	86,8 %
À la télévision	410	13,6 %
À la radio	275	9,1 %
Au cinéma	113	3,7 %
Dans les journaux, revues ou magazines	185	6,1 %
Sur un site internet	857	28,4 %
Sur les médias sociaux	891	29,5 %

À propos de l'école, outre les activités ou évènements spéciaux faits en ce sens dont il sera question dans la sous-section sur les stratégies de diffusion de l'information, les élèves qui ont participé aux groupes de discussion ont nommé de façon explicite les cours à l'école comme des moyens de s'informer sur les métiers et professions. Ils et elles ont parlé de façon plus spécifique des cours de projets personnels d'orientation (PPO) de secondaire trois, des cours PEPS en secondaire cinq et des cours d'exploration au pré-DEP.

> « Je pense que la première source d'information qui vient, c'est l'école. Après ça c'est sûr qu'en PPO, en secondaire 4, on fait beaucoup, beaucoup de recherches sur ça, quasiment toute l'année, nous personnellement. […] Je trouve vraiment honnêtement que PPO […] c'est niaiseux comme cours. Là, on a eu des *speechs* un peu là, mais plus en secondaire 5 là […] je trouve ça un peu plate, les *speechs* qu'on a eus cette année parce que ça tournait qu'autour des DEP […]. J'aurais aimé que ça soit plus diversifié […]. J'aurais été plus contente si ça avait été, mettons plus DEP et cégep les deux ensembles, mais là, c'est juste vraiment centré sur les DEP, mais je peux comprendre aussi qu'on a un centre de DEP juste dans notre sous-sol d'école juste en dessous de nous, il y a la soudure, puis d'autres choses aussi, mais c'est ça là. J'ai trouvé ça un peu ordinaire. » (Pascale)

> « Aussi c'est vrai qu'à l'école ils demandent plus de t'informer sur ton futur métier fait que tu fais des recherches, puis tu tombes sur des métiers, tu regardes les définitions, puis moi c'est comme ça que la plupart des métiers j'ai appris c'était quoi. » (Noa)

> « Ben moi, dans le fond ce n'est pas trop compliqué vu que je suis dans le programme pré DEP. Justement, c'est un programme qui nous fait découvrir plein de métiers également pendant nos stages ou n'importe quand » (Flore)

> « Ben nous, on avait des cours de PEPS et de PPO. […] Peps je ne sais pas, mais on apprend tout ce qui est sur le cégep université, puis les DEP puis PPO c'est Programme d'orientation, je sais pas c'est quoi l'autre P ? Ben encore à l'école, on a des cours d'éducation financière pour la finance puis de secourisme pour tout ce qui est médecin et tout ça fait que ça nous oriente aussi là-dessus. » (Karina)

Dans le même ordre d'idée, de façon plus spécifique concernant les personnes-ressources, on a demandé aux répondants et aux répondantes au questionnaire « Quelle est la personne ou quelles sont les personnes à qui vous faites le plus confiance pour discuter de vos études et du choix de votre futur métier ? », et ce sont encore les parents qui ressortent majoritairement, bien qu'il semble que la mère corresponde davantage à cette personne de confiance, pour 74,5 % des élèves, comparativement à 63,0 % pour le père.

Tableau 14. Personnes à qui les élèves du deuxième cycle du secondaire font le plus confiance pour discuter des études et du choix du futur métier (n = 3030)

Personnes	n	% valide
Confiance à mon père (ou parent 1)	1909	63,0 %
Confiance à ma Mère (ou parent 2)	2258	74,5 %
Confiance à mon frère ou ma sœur	818	27,0 %
Confiance à mes amis et amies	1238	40,9 %
Confiance à un enseignant, enseignante	436	14,4 %
Confiance aux personnels en orientation ou en information scolaire et professionnelle	719	23,7 %
Confiance à une personne qui fait le métier qui m'intéresse	884	29,2 %
Confiance à mon employeur	110	3,6 %

Lors des groupes de discussion, six personnes ont parlé de membres de leur famille comme source d'information sur les métiers. Si trois personnes ne font que mentionner leurs parents comme source d'information, trois autres ajoutent que cette information peut être en lien avec le domaine d'emploi de ceux-ci. Par exemple, Grégory affirme avoir appris à propos d'un métier en « allant tout le temps à la *shop* à [son] père », Wil a obtenu de l'information sur un domaine d'emploi parce que son père a étudié « là-dedans », et Zaccharie dit s'intéresser au domaine de la santé par ce que sa mère est médecin. De façon plus générale, l'information sur les différents métiers par le biais des parents semble faire partie de l'éducation ou de la vie normale :

> « Quand on grandit, genre je ne sais pas, on découvre des nouveaux métiers, puis on pose des questions, donc ils nous répondent. » (Isabelle)

Selon Pascale, le niveau d'études des parents y est pour quelque chose :

> « Les parents aussi, amis, parents, c'est beaucoup les places qu'on peut s'informer, là c'est sûr que moi personnellement. Euh ma mère, j'habite tout le temps avec elle, elle n'a pas fait vraiment d'études, fait que je peux pas vraiment chercher vers elle pour de l'information, mais mon père, oui, fait que c'est ça. » (Pascale)

Cette communication d'informations à travers la quotidienneté est aussi mentionnée à propos du personnel enseignant :

> « C'est souvent les profs, ils passent. Puis ils parlent un peu avec chacun des élèves, plus comme ça » (Éric).

> « De mon côté, c'était plus vers les professeurs et tout parce que j'ai posé des questions à ma prof de science et ma prof d'histoire, aussi. J'ai beaucoup posé de questions à mes profs. » (Xavier)

Un peu dans le même sens, Éric parle de l'entourage, de façon plus large, auprès de qui il est possible d'obtenir des informations sur différents métiers et professions, particulièrement lorsque les personnes travaillent dans ce domaine :

> « Puis […] c'est genre les personnes autour de moi, je connais beaucoup de personnes qui travaillent soit dans ces secteurs-là ou des personnes qui connaissent des personnes qui travaillent dans ce secteur-là. » (Éric)

> « Par le monde qui pratique ce domaine-là, dans le fond, là donc c'est un domaine qui t'intéresse, puis tu rencontres une personne qui fait ce domaine-là. » (Antoine)

Ces éléments font écho au tiers des élèves (29,2 %) qui ont répondu au questionnaire qui affirment faire confiance à une personne qui fait le métier qui les intéresse pour discuter des études et du choix de leur futur métier.

Concernant les personnels en orientation ou en information scolaire et professionnelle, pour qui le quart des personnes participantes ont indiqué leur faire le plus confiance pour discuter des études et du choix du futur métier (23,7 %), nous avons également demandé si les élèves ont déjà rencontré, en entrevue individuelle, un conseiller ou une conseillère d'orientation, ou un membre du personnel de l'école qui communique de l'information scolaire ou professionnelle. Sur les 3024 élèves qui ont répondu à cette question, 990 ont répondu par l'affirmative (32,7 %). À celles et ceux qui n'avaient pas déjà rencontré un membre du personnel en orientation ou en information scolaire et professionnelle (n = 2033), nous avons demandé s'ils avaient l'intention de le faire, et un peu plus de la moitié ont indiqué que oui (52,3 %). Au cours des groupes de discussion, notons qu'à la question à savoir comment ils ou elles s'informent sur les différents métiers, plus de la moitié des élèves (14 sur 26) ont parlé des conseillers et conseillères d'orientation. Pour certains, rencontrer un conseiller ou une conseillère d'orientation de façon individuelle constitue le meilleur moyen de s'informer :

> « Puis, les conseillères en orientation, […] leur travail c'est de t'en parler de différents métiers, puis de te conseiller en fait donc pour moi, ce serait probablement l'idéal. » (Thiana)

> « Moi, je pense à une des meilleures options, c'est ce que j'aille voir un orienteur comme ça, il pourra plus t'orienter vers le métier que tu souhaites. » (Antoine)

> « Justement les conseillers en orientation dans les écoles aident vraiment beaucoup. » (Derek)

Si la majorité parle des conseillers et conseillères d'orientation de façon positive ou comme une très bonne façon de s'informer sur différents métiers et parcours de formation, certains sont plus critiques ou n'ont pas apprécié leur expérience avec ces personnes-ressources. Outre les rencontres individuelles, plusieurs parlent des tournées des classes que ces personnes-ressources effectuent, pour donner des informations sur différents métiers et parcours de formation, pour passer des questionnaires permettant aux élèves d'identifier les secteurs d'emploi qui les intéressent, ou pour transmettre des informations sur différents programmes ou diverses activités possibles tels que « élève d'un jour ».

> « Puis elle venait faire une rencontre avec tous les élèves, […] mettons qu'elle va se promener pour aller donner plus d'informations, mais c'est vraiment comme pendant une période de temps, elle va être avec un groupe après ça l'autre. » (Héléna)

« Nous, on avait eu une personne d'orientation qui était venue dans ma classe, elle nous avait fait faire comme un grand questionnaire. Là, c'était supposé nous donner dans quoi on s'orientait. Mais ça n'avait pas été très bien. Ça aurait peut-être été de faire peut-être plus de suivi avec les personnes sans nécessairement que la personne ait à aller voir la conseillère d'orientation, mais qu'elle revienne dans la classe deux ou trois fois après tu sais pour guider un peu plus. » (Éric)

« Nous en secondaire trois il y avait la conseillère d'orientation qui était venue et qui avait juste parlé de ça, je trouvais ça moins intéressant. » (Noa)

« Même les conseillers d'orientation, moi la mienne que j'ai parlé une fois parce que ça répondait pas à mes questions. Elle connait juste la base. Ben je parle pour celle-là, elle connaissait juste la base de chacun des métiers. » (Grégory)

Par ailleurs, les élèves ont été questionnés à savoir à partir de quand ils et elles ont commencé à s'intéresser sérieusement à leur cheminement scolaire en lien avec leur future profession, et 43,2 % ont indiqué s'y intéresser depuis le début du secondaire, alors qu'environ le même pourcentage a commencé à s'y intéresser seulement au cours du deuxième cycle du secondaire, soit depuis le secondaire trois (15,2 %), le secondaire quatre (15,0 %) ou le secondaire cinq (10,4 %). Une proportion non négligeable d'élèves déclare ne pas s'y intéresser (7,2 %) ou qu'ils et elles s'y intéresseront plus tard, après avoir obtenu leur diplôme secondaire (4,4 %).

Enfin, considérant l'importance des médias sociaux et la place qu'occupe Internet dans notre société actuelle, nous avons souhaité connaitre les habitudes de fréquentation ou d'écoute de différentes plateformes et médias. Les élèves devaient choisir entre « Jamais », « Peu souvent », « À l'occasion », « Souvent » et « Très souvent ». Les réponses « Peu souvent » et « À l'occasion » ont été regroupées de même que « Souvent » et « Très souvent » pour faire la figure suivante, qui montre en ordre décroissant les habitudes de fréquentation des plateformes et médias. Sans grande surprise, c'est l'application mobile chinoise de partage de vidéo et de réseautage social Tik Tok qui est la plus souvent fréquentée (70,8 %), avec 46,9 % des élèves qui disent la fréquenter « très souvent » et 23,9 % qui la fréquentent « souvent », suivie de l'application américaine similaire Snapchat (63,0 %), que 42,6 % des élèves estiment fréquenter « très souvent » et 20,4 % « souvent ». Le site web et média social YouTube est le troisième média le plus fréquenté (54,3 %), avec 24,3 % des élèves qui déclarent le fréquenter « très souvent » et 30,0 % qui affirment le fréquenter « souvent ». L'application et réseau social Instagram arrive en quatrième place (53,8 %) en

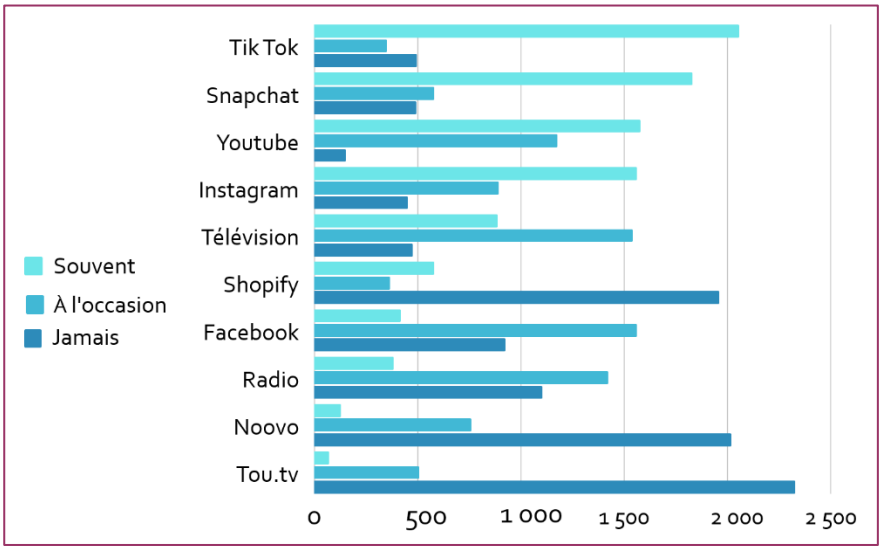


Figure 11. Habitudes de fréquentation de plateformes et médias par les élèves du deuxième cycle du secondaire. (n = 2903)

termes d'habitudes de fréquentation de la part des élèves du deuxième cycle du secondaire, avec 21,2 % des élèves qui disent la fréquenter « très souvent » et 32,6 % qui affirment le faire « souvent ». Maintenant la prochaine sous-section aborde les informations que les élèves estiment importantes de connaître à propos des différents métiers.

5.3.2 Les informations importantes

Différentes informations peuvent être intéressantes de connaitre à propos des métiers ou des professions lorsqu'on cherche à définir notre future carrière et notre trajectoire de formation. On peut par exemple vouloir connaitre la nature du métier et les tâches que ce métier amène à effectuer, les conditions de travail comme le salaire, les horaires et le lieu de travail, les possibilités d'emploi, les études nécessaires pour accéder à ce métier ou cette profession, etc. Dans ce sens, le questionnaire permettait aux élèves de choisir, parmi une liste d'items, les aspects qu'ils ou elles considèrent comme importants lorsqu'ils ou elles s'informent sur les différents métiers et professions. Voici les aspects, en ordre décroissant d'importance, qui ont été sélectionnés par plus de 40 % des participants et participantes de la région de l'Estrie :

- La rémunération (salaire) (61,8 %)
- Les conditions de travail (horaire, vacances, sécurité d'emploi, etc.) (60,9 %)
- La longueur des études (50,6 %)
- La description (nature) du métier (49,9 %)
- La difficulté des études (43,0 %)

À cet égard, compte tenu des commentaires évoqués dans les sections précédentes concernant l'importance du salaire, il est assez étonnant de constater que c'est l'information sur la rémunération qui soit considérée ici comme la plus importante. Par ailleurs il est intéressant de constater que les deux seuls items concernant les études font partie des cinq éléments d'information considérés comme les plus importants à obtenir. Aussi, bien que la différence de pourcentage ne soit pas si grande, notons que la description du métier arrive seulement en quatrième place en termes d'informations que les élèves considèrent importantes lorsqu'ils ou elles s'informent à propos de métiers ou professions, après la rémunération, les conditions de travail et la durée des études.

5.3.3 Les stratégies de diffusion de l'information

Les sous-sections précédentes ont permis d'identifier les principales personnes-ressources avec lesquelles les élèves discutent à propos des métiers, les endroits où ils ont entendu parler de la formation professionnelle, leurs habitudes de fréquentation ou d'écoute de différentes plateformes et médias ainsi que les aspects qu'ils considèrent importants lorsqu'ils s'informent sur les différents métiers et professions. Dans une visée prospective, lors des groupes de discussion, on a demandé aux personnes participantes comment elles aimeraient être informées, d'abord à partir d'une question large et ouverte, puis en leur demandant leur avis sur des stratégies et des médias que nous leur avons proposés : des affiches et autres documents papier, des conférences ou rencontres avec des employeurs, des travailleurs ou des

étudiants, un salon de l'emploi ou des kiosques d'information à l'école, etc. Les paragraphes qui suivent rendent compte des échanges que nous avons eus avec les élèves participants aux groupes de discussion en ce qui a trait à ces différentes stratégies de diffusion de l'information.

Les affiches et autres documents papier

Sept personnes ont partagé leur opinion sur les affiches à l'école comme moyen d'informer les élèves sur les métiers, et six d'entre elles les considèrent comme un mauvais moyen.

> « Sur les pancartes, ce n'est pas la meilleure idée. Ben moi je les prends je les arrache et je les mets dans mon casier, mais des gens ils regardent vraiment pas. » (Olivier)

Trois personnes disent qu'il y a trop d'affiches, et deux d'entre elles ajoutent que les affiches sont trop centrées sur les préventions (drogues, vapotage, etc.), ce qui semble les décourager à les lire.

> « L'affaire, c'est que notre école, il y a des affiches genre sur tous les étages, […] Puis il y a juste trop d'affiches. […] il y a tellement d'affiches que je les lirai pas nécessairement. » (Éric)

Au final, non seulement elles ne les lisent pas, mais elles ne les voient plus. Les trois autres personnes disent que lire des affiches ne les intéresse pas, et ne croient pas que ça intéresse les élèves en général.

> « Pour les documents papier, puis les affiches à l'école, moi je ne suis pas du genre de personne qui va s'arrêter dans le corridor pour lire ce qui est écrit sur la pancarte sur le mur, là je suis vraie, genre pour vrai, ce n'est pas ce qui rejoint le monde vraiment. » (Pascale)

Outre Pascale qui fait allusion à d'autres documents papier que les affiches, Chloé affirme : « Je sais qu'il y a […] aussi des livres [chez] les conseillers d'orientation avec […] tout ce qui est, mettons au Québec ou genre au Canada, mettons, des affaires comme ça. »

Pour certains, les affiches sont associées à du contenu ennuyant ou moralisateur :

> « Souvent les affiches mettons qui sont plus comme les informations sont souvent vraiment dépressives, fait que ça donne moyen le gout de regarder ça. […] Ben encore là, honnêtement des affiches, je n'ai jamais vraiment vu quelqu'un regarder ça puis dire okay, ouais, je devrais faire ça. » (Héléna)

> « Tu rentres dans une école, toutes et tous du Vapotage, toutes les affaires. Arrêter de vous droguer ». (Grégory)

Pour les rendre plus attrayantes et inciter les élèves à les lire, les élèves proposent de donner des informations précises sur les métiers, de faire en sorte qu'elles soient « plus belles » selon le regard des jeunes, et de les placer à des endroits stratégiques dans l'école.

> « Mettez des adresses. Mettez des conditions de travail, ce que le monde recherche, les salaires aussi, ça peut inspirer quelques-uns. Puis les heures d'ouverture, OK ça

pourrait aider plus de personnes à trouver des jobs plus intéressantes, ça irait plus dans les écoles. » (Grégory)

« Prendre plus d'informations là-dessus pour vraiment que la fiche soit comme vraiment belle. Puis tape à l'œil parce que sinon. » (Héléna)

« Ben à mon école, ça marche plutôt bien, mais c'est juste faut les mettre aux bons endroits, genre aux abreuvoirs parce que c'est là que les gens s'arrêtent, qu'ils prennent le temps de regarder, fait que c'est juste une question d'emplacement selon moi. Là, parce que c'est vrai que quand tu vas marcher, il ne faut pas seulement regarder de gauche à droite la pancarte. […] Ça peut attirer la curiosité puis là je prends le temps de regarder et tout puis aussi des fois […] il y a un code QR pour t'informer de ça fait que tu peux t'arrêter à cette pancarte-là. » (Noa)

Les sites Internet, les réseaux sociaux et les influenceurs

Dix personnes ont mentionné la recherche sur Internet comme principale façon de s'informer à propos des métiers et des parcours de formation. Globalement, on remarque que ce sont davantage les élèves des écoles privées ou des vocations dans les écoles publiques qui, de façon autonome, vont aller chercher de l'information sur Internet.

« Et par des propres recherches, des recherches personnelles, je trouve, c'est quand même facile à s'informer, parce que c'est quand même qu'est-ce que t'aimes donc tu prends tes propres décisions. » (Thiana)

« Effectivement, ces recherches personnelles, c'est sûr que c'est, si tu veux savoir ce que tu veux faire dans la vie il faut un peu que tu ailles rechercher par toi-même. » (Quinoa)

En plus des initiatives personnelles, quelques élèves parlent de la recherche sur Internet comme une suite à ce qu'ils ou elles ont fait à l'école :

« L'année passée, on a parlé de notre futur métier, toute toute, toute l'année, puis on faisait des recherches en ligne, fait que là, après ça, on embarquait sur les sites Internet, ça peut être les sites de l'école. Pour moi, ça serait le cégep de Sherbrooke fait que je fais beaucoup de recherches sur ça parce que je savais déjà que je voulais m'éloigner vers cette ville-là.» (Pascale)

Comme on le voit dans la citation de Pascale, l'entrée sur Internet peut être le site de l'établissement scolaire ou de la ville où on souhaite étudier, ou encore le programme ou le domaine de formation, ou enfin le métier lui-même.

« La première manière que je fais pour trouver une information mettons, je vais sur Google, je vais voir le parcours à faire. […] Je n'ai pas d'exemple mais des trucs comme ça là. » (Isabelle)

« Mais c'est beaucoup plus en allant sur, mettons, que je veux des informations sur un programme qui va mener à quelque part, je vais aller sur le site du cégep. » (Héléna)

> « Lire les rubriques, les options disponibles. […] par exemple sur Internet, […] différentes écoles, qu'est-ce qu'elles offrent? » (Louis)

Au-delà ou en amont de cette recherche d'informations très centrées sur le programme ou l'établissement scolaire, il est intéressant de mentionner que deux élèves ont parlé de la possibilité d'effectuer des recherches plus larges à propos des métiers ou des domaines d'emploi sur Internet, de même que de la possibilité de faire des tests pour mieux s'orienter :

> « Maintenant, tu peux aller faire des quiz ou des choses comme ça sur Internet pour voir vers quels […] domaines, comme artistique, plus dans la médecine, puis ensuite quand c'est encore plus, tu veux aller là, tu peux avoir une liste de métiers; moi, le métier que je ne connaissais pas et que j'ai appris justement en regardant vers quel domaine je serais plus intéressée ». (Thiana)

Concernant les réseaux sociaux comme source d'information, six personnes ont donné leur avis. D'une part, ils croient généralement que c'est un bon moyen de les atteindre pour diffuser de l'information, car « vu que les jeunes maintenant, ils utilisent beaucoup les réseaux sociaux, oui, c'est une très bonne façon » (Xavier). Cependant, des nuances doivent être apportées :

> « Moi je pensais plus comme mettons à des vidéos sur Internet ou peu importe parce que tous les ados, tout le monde qui sont à la recherche d'une carrière ou de quelque chose et qui ne savent pas dans quoi aller, bien ils passent leur vie à ces réseaux sociaux. Puis donc de mettre ça sur les réseaux sociaux, ça pourrait probablement aider certaines personnes à pas nécessairement qu'ils fassent « oh wow ce métier-là, il a l'air attrayant à l'œil », mais qu'ils aillent faire des recherches sur certains métiers qui fait comme, « hum, ça a l'air plus cool » tu sais. Dans l'autre sens ça serait bien, mais ça ne serait pas bien parce qu'il pourrait y avoir beaucoup de *fake*, des trucs pas nécessairement vrais que les gens veulent te vendre, puis que dans le fond ce n'est pas tout à fait ça non plus. » (Éric)

Par ailleurs, même si les jeunes « passent leur vie » sur les réseaux sociaux, pour ce qui est des publicités sur les réseaux sociaux, il est fort possible que les jeunes ne les regardent pas :

> « Les gens, ils vont vite les passer. [Par exemple] pour moi, mettons quand j'ai des pubs sur les Cégep, souvent, j'ai tendance à les passer parce que… tu veux vite continuer ce que tu faisais. » (Noa)

Néanmoins, « on est dans une génération des médias sociaux, [donc] il faut profiter aussi beaucoup des réseaux sociaux pour attirer plus de monde, attirer l'attention, attirer l'œil » (Bianca). Outre les réseaux sociaux, étant donné la grande popularité des influenceurs auprès des jeunes, nous leur avons demandé « Et si c'était un influenceur qui parlait des métiers? ». Encore une fois, la question de « l'honnêteté », de l'accès à la « vraie réalité » a encore été soulevée. Les jeunes ne sont pas dupes, et bien qu'ils ou elles soient « accros » aux réseaux sociaux et aux influenceurs, ils ou elles savent que l'information transmise par ces moyens n'est pas nécessairement vraie.

> « T'as plus l'impression de te faire dire de la *bullshit* puisqu'ils sont payés pour dire ça, tu le sais pas s'il est honnête avec toi, mais je pense que pour les gens qui sont vraiment accros à une personne, ça pourrait les aider, mais ça pourrait les influencer

aussi à faire, le mauvais choix. Hum, [il] peut y avoir du positif [et] du négatif dans ça. » (Pascale)

Dans ce sens, le choix de la « bonne » personne devient donc essentiel.

> « Tout dépendant à quoi qu'il va servir l'influenceur, c'est plus comme niveau marketing pour ramener des gens justement. […] ça peut marcher, c'est sûr, mais ça va dépendre quelle personne aussi. Mais si c'est pour aller parler d'un métier, à moins que ce soit un influenceur comme tu sais, il y a des dentistes influenceurs qui font de l'humour aussi. Je dis dentiste, mais il y en a plein d'autres. Là c'est le premier qui me vient en tête. J'ai vu un TiK Tok tantôt là, mais tu sais qui vont parler de son métier, faire de l'humour en même temps, tu sais-je peux comprendre. Mais si c'est un influenceur, mettons de OD[16], puis que son métier n'est clairement pas relié avec, ben ce qu'il présente, c'est un peu moins intéressant, puis moins crédible. » (Héléna)

Outre les dentistes influenceurs mentionnés par Héléna, Antoine parle d'un courtier hypothécaire bien populaire actuellement et qui semble rejoindre les critères identifiés par les personnes participantes aux groupes de discussion : crédibilité et authenticité, vulgarisation de l'information, dynamisme et utilisant l'humour.

> « Ben moi j'aime bien suivre les influenceurs. Là, justement, il y en a un que je suis, c'est lui qui a comme fait en sorte que j'ai commencé à m'intéresser sur les hypothèques dans le fond. […] C'est un courtier hypothécaire, il fait des vidéos pour que le monde soit plus informé comment ça marche des hypothèques et tout ça, les taux d'intérêt, les pourcentages. » (Antoine)

Par ailleurs, si on suppose que les jeunes utilisent toujours leur téléphone cellulaire pour naviguer sur Internet, suivre le fil de l'actualité sur les réseaux sociaux ou accéder au contenu d'un influenceur ou d'une influenceuse, soulignons que seulement trois personnes ont nommé explicitement leur téléphone cellulaire, comme outil pour accéder à « tout ». À cet égard, passer par les notifications pour « attirer l'attention sur les téléphones » (Bianca) peut être intéressant.

> « Moi, je m'informe souvent sur la télévision et tout ce qui pourrait des fois c'est le journal, c'est très rare, mais je m'informe souvent justement en fait depuis mon téléphone. J'ai beaucoup de notifications qui sortent donc c'est extrêmement facile de voir aujourd'hui. » (Derek)

Quoi qu'il en soit, que l'on parle de sites Internet, de réseaux sociaux ou d'influenceurs, on note l'importance d'obtenir l'information rapidement et simplement, « comme une vidéo d'une minute ou 30 secondes qui t'explique, qui résume c'est quoi, mais une vidéo qui explique bien c'est quoi la réalité de plusieurs métiers. Enfin, bien qu'on s'éloigne de l'information à laquelle on peut accéder sur les sites Internet, ou par le biais des réseaux sociaux et des influenceurs, mentionnons ici qu'une élève a suggéré qu'une « compagnie comme Carrefour Jeunesse Emploi [puissent] envoyer des emails » (Pascale).

[16] OD réfère à l'émission populaire de téléréalité Occupation Double.

La réalité virtuelle

On a aussi proposé aux élèves participant aux groupes de discussion l'éventualité de développer une réalité virtuelle sur différentes professions et d'amener des casques de réalité virtuelle dans les écoles. Douze personnes se sont prononcées à ce sujet, et dix parmi celles-ci trouvent que c'est une mauvaise idée d'utiliser la réalité virtuelle comme moyen de s'informer ou d'explorer un métier. Si Antoine trouve ça « très intéressant parce que dans le fond, tu [te] mets dans le corps d'une personne, puis tu vis ce moment-là », et que Louis pense que ce serait plus rapide que d'organiser d'autres genres d'évènements, les dix autres ne sont pas en faveur de la réalité virtuelle.

Quatre arguments principaux ressortent en défaveur de la réalité virtuelle :

- On ne fait que voir, on ne peut pas faire les choses pour vrai;

  « D'après moi, non parce que tu ne peux pas vraiment toucher les choses. Explorer, mettons manuellement. Comme ça, mais tu vois juste. Puis, […] ils montrent juste mettons les bons côtés, donc d'après moi t'as pas vraiment la chance d'explorer vraiment. » (Flore)

- On ne montre pas la réalité, mais le beau côté d'un métier;

  « C'est encore une fois montrer une image qui n'est pas nécessairement réelle du métier. […] C'est un monde virtuel, […] tu me montres ce que tu veux montrer et non pas, les sides plus mauvais […]. Tu veux montrer ce qui est beau, ce qui est attrayant du métier. Puis ben quand tu vas réellement arriver dans ce métier là, ce ne sera pas ça. » (Éric)

  « C'est juste une réalité virtuelle, c'est pas la vraie vie, c'est pas quand quelqu'un pourrait par exemple, moi j'aimerais faire infirmière auxiliaire, quand quelqu'un se blesse, ben tu n'as pas le toucher. […] la vraie vie, c'est la vraie vie, tandis que ça, [cette réalité], c'est quelque chose que juste, c'est imaginaire.» (Bianca)

- Ça donne mal à la tête;

- C'est cher, donc l'accès serait surement restreint.

  « Ça doit vraiment être cher fait que [il ne va pas y] en avoir beaucoup puis […] c'est sûr qu'il y aura beaucoup de monde qui voudront y aller, fait qu'il y [aura] une grosse file. Genre ça serait un peu long. » (Isabelle)

Les salons de l'emploi, les kiosques d'information à l'école et les conférences

Cinq personnes ont parlé des salons de l'emploi, mais seulement deux disent en avoir visité. Les opinions sont cependant toutes favorables à cet égard.

« Le salon de l'emploi, c'est vraiment une bonne idée-là, surtout si mettons avec l'école, tu peux y aller parce que je ne pense pas [qu'ils vont] avoir le réflexe pour y aller par eux-mêmes, mais si c'est le parent qui pousse un peu, oui, puis si c'est

> une sortie comme obligatoire, mais comme pas obligatoire, ça va plus tenter aux élèves parce qu'ils vont pouvoir y aller avec leurs amis. » (Pascale)

Pour ce qui est des kiosques à l'école, une seule élève dit avoir vécu l'expérience : « Avant la COVID, ils venaient à l'école. Il y avait plein de kiosques de DEP » (Karina). Pour Karina comme pour une majorité d'élèves, bien qu'ils n'aient pas vécu l'expérience dans ce contexte, mais connaissent tout de même le principe des kiosques, cela semble être une façon intéressante de s'informer sur différents métiers, principalement en raison de la diversité de métiers qui peuvent être présentés, de l'opportunité de rencontrer des personnes qui connaissent vraiment le métier ou la formation dont elles parlent, et de la possibilité d'aller uniquement aux kiosques qui les intéressent. Dans ce sens, Wil « pense que le plus efficace c'est quand même le salon de l'emploi, ou le kiosque à l'école, [puisque] tu vas voir si ça t'intéresse, et t'es pas forcé non plus à assister à ça ». Par ailleurs, la « meilleure affaire à utiliser avec les jeunes » selon Olivier, c'est de donner de petits cadeaux aux kiosques :

> « Moi, quand on me donne quelque chose, c'est sûr, quand tu parles de salon de l'emploi, c'est une bonne idée ou kiosque à l'école, c'est une bonne idée. Mais tu vois pas des simples kiosques où il y a une petite banderole avec un petit papier sur leur petite table, puis qui disent oui, c'est bien, tu vois ? Par contre si moi j'arrive, je vois une petite table, je vois des petits papiers, je vois des gens, puis je vois un petit truc qui écoutez nous pendant quinze minutes. Puis vous avez genre un petit stylo, je te jure que je vais attendre quinze minutes devant juste pour le petit stylo juste pour me dire au moins j'ai eu le petit stylo. » (Olivier)

Pour ce qui est des conférences, les avis sont partagés. Pour certaines personnes, « c'est pas le fun, c'est plate. » (Pascale). Pour d'autres,

> « c'est quelque chose qui peut être intéressant, mais je crois qu'il faut que ce soit des métiers plus que les gens ne connaissent pas. Tu sais, le médecin, tout le monde sait c'est quoi un médecin. [Il] faut que ce soit des métiers, […] plus atypiques, moins populaires. […] la technique policière, tout le monde connait un peu c'est quoi aussi. C'est tout le temps les métiers genre que les profs, les orienteurs, tout ça, ils montrent en premier plan, mais […] c'est des métiers que tu connais déjà. » (Éric)

Pour bon nombre d'élèves, le fait que ce soit un employeur, une personne qui exerce le métier ou une personne qui étudie dans ce domaine est beaucoup plus intéressant qu'un conseiller ou une conseillère d'orientation ou tout autre intervenant ou intervenante qui vienne présenter différents métiers. Ce qu'ils et elles veulent, c'est une personne « vraie », qui partage son expérience et ne fait pas fi des aspects plus négatifs.

> « C'est quand même un truc qui pourrait être pas pire dans le sens où t'as vraiment, c'est pas, tu parles pas juste avec quelqu'un qui connait le sujet, tu parles avec quelqu'un qui est dans le sujet pis lui-même travaille là-dedans, fait que tu parles directement avec la vraie personne. » (Wil)

Dans ce sens le principal défi semble être de trouver un ou des métiers – et des personnes pour chacun – qui peuvent intéresser une majorité d'élèves, ou d'offrir une diversité et, comme pour les kiosques à l'école et le salon de l'emploi, permettre à l'élève de choisir.

> « Nous, c'était en secondaire 2, [on a reçu] deux élèves de DEP. C'était une en pâtisserie, puis l'autre en mécanique. Moi, j'ai trouvé ça, pas ridicule, mais genre,

pourquoi pâtisserie ? Oui, c'est des métiers, mais […] pas pour tous les élèves. C'était juste ceux-là qui étaient venus genre dans la période, puis même les autres élèves, genre dans les autres groupes, c'était juste eux qui […] avaient parlé de leur métier. Ça, j'ai trouvé ça plate. T'as d'autres métiers à faire aussi là, à voir. » (Uliana)

Par ailleurs, comme l'expliquait Pascale concernant les personnes qui sont allées « faire des *speechs* » dans sa classe de PPO, le choix et la préparation des personnes qui font la conférence, la vulgarisation du contenu de même que la qualité du support visuel sont des aspects qui peuvent impacter l'appréciation de ce genre de stratégie de diffusion de l'information.

> « On était obligé d'être assis là pendant 1h15 à écouter ce qu'ils disaient, puis tu sais, c'était du monde que le prof avait contacté lui-même, fait que c'était pas du monde qui était habitué de faire des *speechs* fait que souvent ils expliquaient un peu mal pour, tu sais je comprenais ce qu'il voulait dire, mais fallait vraiment que tu joues à chercher, trouvé avec leurs mots. [..] Et il y avait des PowerPoint, mais c'était des PowerPoint de gens qui ne font pas de PowerPoint. C'est correct, ça montrait comme un peu la base de ce qu'ils font. Puis ça avait l'air compliqué aussi. Non, je n'ai pas aimé ça. » (Pascale)

Il faut aussi s'assurer que le métier présenté soit accessible aux élèves à qui on s'adresse, ce que Pascale déplore également :

> « C'était des trucs vraiment difficiles. Tu sais, c'était des métiers où que, j'avais l'impression […qu'il] fallait que tu sois bon, vraiment comme [en math], avec quelque chose en particulier, fallait vraiment que tu performes à 100%, puis je n'avais pas l'impression que ça touchait beaucoup de monde dans notre classe. » (Pascale)

Les journées découvertes

Ce que nous appelons « les journées[17] découvertes » ici concerne les visites de centres de formation professionnelle ou de cégeps organisées par l'école, l'activité « élève d'un jour » et les journées portes ouvertes des établissements scolaires. Parmi les quinze personnes qui se sont exprimées à propos des journées découvertes comme moyen de s'informer, onze ont dit avoir visité un CFP et/ou un cégep, trois ont participé à une activité « élève d'un jour » et deux sont allées à des portes ouvertes. Dans l'ensemble, les journées découvertes sont très appréciées, car elles permettent de :

- Voir concrètement le ou les métiers ou avoir une bonne idée du ou des métiers;

  « Nous, avec notre école, on est aussi allé au 24 Juin[18]. Oui, oui, oui, j'ai trouvé ça vraiment intéressant. D'aller voir plusieurs métiers, j'ai trouvé ça le fun. » (Xavier)

[17] Bien que nous utilisons le terme « journée », dans certains cas, il s'agissait de demi-journées d'activités.

[18] L'élève parle ici du Centre de formation professionnelle 24 Juin à Sherbrooke.

« On est allé visiter le cégep aussi. C'était un une activité qu'on pouvait s'inscrire, ce n'était pas obligatoire. Il fallait que tu t'inscrives, il fallait que tu payes aussi pour y aller. Moi je suis allée, j'ai vraiment aimé ça, c'était vraiment le fun fait que j'ai pu découvrir d'autres métiers. » (Pascale)

- Rencontrer des enseignants de ces métiers-là, leur poser des questions et avoir réponse à ces questions;

« C'est intéressant la façon que ça a été organisé les journées portes ouvertes. […] tu peux poser des questions aux profs, puis tu sais aux organisateurs, ça m'a permis de répondre aux questions que j'avais. » (Wil)

- Confirmer le choix de carrière ou d'études;

« Moi aussi j'étais élève d'un jour. Ça m'a permis de voir un petit peu ce que je voulais faire, ça a confirmé ce que je voulais faire. » (Bianca)

- Avoir une bonne idée de « comment ça se passe dans cette école-là » (Wil);

« Dans le fond, t'as vu un horaire juste une semaine avant qu'on y aille, On a choisi nos choix de cours., Puis t'avais tes choix de cours, puis t'avais un Code QR que ton téléphone pouvait scanner pour savoir où est-ce que tes cours étaient […]. » (Olivier)

Une personne n'a cependant pas apprécié l'expérience, ce qui met en relief l'importance de la bonne organisation de telles activités :

« T'avais comme des choix à faire comme pour qu'ils te placent à des endroits. Sauf que c'était vraiment mal géré. Puis moi, j'avais fait des choix, j'avais même pas pu aller à ces choix-là, […] c'était vraiment pas bien organisé, puis j'ai même pas pu voir ce que j'avais vraiment envie de voir. Il y avait un atelier de soudure. J'aurais vraiment aimé ça, la soudure. Il y avait aussi un autre truc, là, je m'en rappelle plus là, mais c'était avec les mains, puis tu faisais quelque chose… ça je voulais le faire parce que je voulais essayer, je voulais voir, mais les autres trucs, comme les bureaux puis comptabilité, là on était assis sur une chaise, puis il parlait tout le long, puis sinon l'autre truc que j'ai été obligé de faire aussi, c'est lancement d'entreprise. Ça aussi, j'étais assis sur une chaise, puis il parlait tout le long, c'est non. C'était pas le fun, surtout quand t'es obligé d'y aller là parce que t'as comme le dernier choix et que t'as rien à dire. » (Pascale)

Les visites et les stages en entreprises

Comme on a pu le constater à plusieurs reprises antérieurement, notamment lorsqu'il a été question des réseaux sociaux et des influenceurs, des kiosques à l'école, salons de l'emploi et conférenciers, de même que de la réalité virtuelle et des journées découvertes, les élèves du deuxième cycle de la formation générale au secondaire privilégient de réels contacts avec la « vraie vie » d'un métier ou d'un domaine, et au sein d'un établissement scolaire. Outre le mot « vrai » qui est utilisé constamment dans les échanges, plusieurs commentaires tout au long des groupes de discussions incluent des termes comme « toucher », « explorer »,

« expérimenter » ou « essayer », « visiter », « aller sur les lieux de travail », ou « dans le vrai champ ».

De la part des participants et participantes, l'idée de pouvoir aller sur le terrain et parler à quelqu'un qui exerce le métier directement sur son lieu de travail est évoquée.

> « Je ne sais pas si c'est possible de voir comment ça se passe en réalité, voir si tu vas aimer ça ou pas. Je pense que ça sera un bon [moyen] aussi, y aller avec une personne jumelée voir c'est quoi qui se passe dans la réalité de tous les jours. » (Bianca)

Dans ce sens, lorsqu'on a proposé la possibilité de faire des visites en entreprises pour s'informer à propos des métiers, l'intérêt était palpable.

> « Pour moi le *best*, le *best* à faire, c'est les visites d'entreprises. » (Noa)

Avant même que cette proposition soit faite, quelques élèves ont partagé leurs expériences de stage en milieu de travail, qu'il s'agisse de stages d'un jour ou de stages plus longs, et quelques questions ou commentaires émis par ceux et celles qui n'ont pas vécu ce genre d'expérience montraient un intérêt certain pour ce type d'activité.

> « Personnellement, oui, je trouve que ça serait vraiment intéressant d'aller visiter tout ça pour comprendre un peu plus c'est quoi la réalité. Et non de juste avoir l'information qu'on se fait une idée parce que vraiment, en allant là-bas, bien on le voit. […] Il y avait aussi un stage, une espèce de stage d'un jour où tu suivais comme un peu la personne. Admettons que tu voulais faire de l'esthétique, t'allais suivre la personne qui était dans l'esthétique puis elle te montrait un peu son métier fait que ça, je pense que pour vulgariser et puis montrer c'est quoi le métier, ça a vraiment été intéressant. » (Héléna).

Dans tous les cas, l'expérience semble avoir été appréciée, voire révélatrice.

> « Moi j'ai été informé, exemple, j'ai été stagiaire d'observation chez Ford pour deux mois environ. Ça a été vraiment quelque chose. » (Derek)

> « Puis on fait un stage de 300 heures là-bas. […] Il y a plusieurs métiers dans un donc ça fait que j'ai appris plusieurs métiers. Puis c'est justement ce qui a fait qui m'a fait m'intéresser, de faire une technique en santé animale. » (Valérie)

Cependant, peu de personnes participantes ont mentionné cette façon de s'informer à propos des métiers puisque seuls ceux et celles en FGA ou en programmes pré DEP semblent avoir eu accès à cette opportunité, en plus de certains élèves des programmes réguliers, à travers le cours Projet personnel d'orientation (PPO).

> « Oui, j'ai eu la chance d'explorer quand même beaucoup de métiers avec le programme pré-DEP justement, aujourd'hui aussi, je suis allée à 24 juin pour explorer un métier. Il y a aussi […] nos stages qui nous permettent de visiter plusieurs métiers. » (Flore)

> « Le PPO, je pense que ça s'appelle comme ça. Je trouve [que] c'est vraiment une bonne idée, comme en même temps, si toute la journée t'as aimé ça, t'as aimé l'ambiance, t'as aimé ce que tu faisais, mais là, ça peut être intéressant de continuer là-dedans. Parce qu'admettons, tu peux dire j'aimerais être électricien et finalement

> t'es rendu là, puis t'aimes pas ça, tu sais, c'est un peu démoralisant de retourner en arrière, tandis que si tu fais une journée ou t'apprends le métier, tu peux te décider à savoir, est-ce que je serais prête à faire ça chaque semaine, en apprendre plus là-dessus, […] aussi pour t'investir parce que ça va quand même être ton métier à peu près à vie. […] Il faut que tu saches vraiment [ce que] c'est puis que tu saches tout l'envers du décor, pas juste ce qui est beau, tu sais. Souvent quand tu vas mettre ton DEP de l'avant ou peu importe, là tu vas souvent juste dire que ce qui est beau dedans, mais quand tu fais une journée dedans tu peux voir les avantages, puis les désavantages, puis c'est plus intéressant. » (Noa)

Concernant plus spécifiquement les visites en entreprises, trois personnes en ont fait. Dans un cas, il s'agit d'une initiative personnelle, aidée par le père :

> « On a fait le tour du parc industriel, on s'est arrêté à une usine, je suis rentré dans une usine. Je suis allé parler à des gars qui m'intéressaient, c'est comme ça que j'ai appris, parce que selon moi, la meilleure façon, c'est parler avec le monde qui font le métier que tu veux faire […] Donc, je suis rentré dans la *shop* et je veux un ingénieur, je suis allé le voir, j'ai parlé 45 minutes avec et là j'ai su que c'était ça que je voulais faire. Selon moi, c'est la meilleure méthode. […] Va le voir, le métier, pratiques-le, tu vas voir si t'aimes ça, sinon ça ne sert à rien. » (Grégory)

Pour les deux autres élèves qui partagent leur expérience de visite d'entreprise, ce n'est pas clair s'il s'agit d'une initiative personnelle ou par le biais de l'école. Quoi qu'il en soit, l'expérience a été enrichissante.

> « Aller aventurer les usines, sur les lieux de travail par exemple. Moi je suis allé faire une visite à BRP, à Valco, fait que ça m'a permis de découvrir plein d'autres métiers, les lieux de travail. […] ça devrait que tu ailles donc découvrir vraiment les lieux de travail, c'est, c'est fort intéressant. » (Yan)

Pour Isabelle, les visites en entreprises sont plutôt réservées aux élèves de cégep, mais elle aimerait que ce soit fait au secondaire :

> « C'est sûr. Parce que tu pourrais voir en même temps et à la place de regarder une vidéo tu pourrais le voir par toi-même. » (Isabelle)

Si la majorité semble être très favorable à l'idée de privilégier les visites en entreprises comme moyen pour faire découvrir des métiers, encore ici, la nécessité d'avoir des choix est évoquée :

> « Moi je pense que ça pourrait m'intéresser. Plusieurs comme l'année passée, nous autres à l'école, on a eu BRP. Personnellement je ne suis pas aller parce que BRP je n'aime pas ça, c'est sûr. Je ne travaillerais pas là. […] Ils devraient à la place de mettre une visite par année, d'en mettre 4-5-6 dans la même journée, dire allez où ce que vous voulez. » (Grégory)

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS

Le chapitre précédent a permis de présenter les résultats à l'égard des connaissances et des perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle et des métiers ciblés en Estrie, de même que les résultats concernant les moyens à privilégier pour rejoindre les élèves du deuxième cycle du secondaire et leur parler de la formation professionnelle et de différents métiers et professions. À l'issue de cette présentation, différents constats peuvent être effectués, et des recommandations peuvent être émises. Dans les lignes qui suivent, les principaux constats sont listés en courts énoncés, en gras. Ils sont suivis d'un court paragraphe permettant de passer en revue, de façon synthétique, ce qui ressort des résultats, et, dans certains cas, de faire le parallèle avec ce qui ressortait de l'enquête effectuée par le ministère il y a plus de quinze ans (MELS, 2005)[19]. Par la suite, nous émettons quelques recommandations, essentiellement dans le but de mieux positionner la formation professionnelle et les métiers ciblés dans la région de l'Estrie.

6.1 Principaux constats

Dans les prochains paragraphes, des constats sont formulés à l'égard des connaissances et des perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle, à l'égard des connaissances et des perceptions des élèves à propos des métiers ciblés en Estrie, et à l'égard des moyens à privilégier pour rejoindre les élèves du deuxième cycle du secondaire. Il s'agit, en fait, d'une synthèse des principaux résultats issus des analyses des questionnaires et des groupes de discussion.

6.1.1 À l'égard des connaissances et des perceptions des élèves à propos de la formation professionnelle

Les élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie connaissent la FP. Bien que leur connaissance de la formation professionnelle semble limitée, ils nomment le Diplôme d'études professionnelles et sont en mesure d'identifier plusieurs métiers et professions qui nécessitent ce niveau de formation. Globalement, 93,8 % des élèves affirment avoir déjà entendu parler de la FP, ce qui est similaire mais supérieur au pourcentage d'élèves qui affirment avoir déjà entendu parler de la formation technique ou de la formation universitaire. Ce pourcentage est

[19] Lorsque les résultats sont précisés pour les élèves francophones dans l'enquête de 2004, ce sont ceux-ci auxquels on réfère ici étant donné que seuls les élèves du secteur francophone ont participé à l'enquête en Estrie.

également similaire mais supérieur à celui obtenu dans l'enquête de 2004, qui était de 88,7 % (MELS, 2005).

Les personnes qui se dirigent vers la formation professionnelle sont encore perçues différemment de celles qui se dirigent en formation technique au cégep, mais l'écart entre les perceptions est beaucoup moins marqué qu'il y a quinze ans. À titre d'exemple, en 2004, à l'item « des élèves qui sont plus manuels qu'intellectuels », 89,7 % des participants avaient indiqué OUI pour la FP et 40,8 % pour la formation technique, un écart de 48,9 % (MELS, 2005). En 2022-2023, 43,8 % des répondants et répondantes ont coché cet item pour la FP, et 19,0% pour la formation technique, un écart de 24,8 %.

Par ailleurs, **bien que les items qui ressortent davantage du côté de la formation professionnelle que de la formation technique sont ceux à caractère « négatif », les perceptions « négatives » à l'égard des élèves qui se dirigent en formation professionnelle sont beaucoup moins marquées qu'il y a quinze ans.** En effet, alors que la plupart des items à caractère « négatif » à l'égard de la FP avaient été choisis par une très grande majorité d'élèves du deuxième cycle du secondaire (pourcentages variant entre 73,2 % et 93,3 %) en 2004, ils ont tous été sélectionnés par moins d'un élève sur deux dans la présente enquête (pourcentages variant de 19,2 % à 48,5 %).

Aussi, à la différence de l'enquête menée en 2004, l'enquête de 2022-2023 comprenait des items « contraires », ce qui a permis de constater que **pour certains items jugés « négatifs » ou s'apparentant à des préjugés à l'égard de la FP, les pourcentages obtenus sont similaires à leurs vis-à-vis « positifs »**. Dans ce sens, il y a presqu'autant de participants et participantes qui croient que ce sont des élèves qui détestent l'école qui vont en formation professionnelle (21,0 %) que de participants et participantes qui croient que ce sont des élèves qui aiment l'école qui vont en formation professionnelle (12,1 %), et il y a plus de personnes qui croient que ce sont des élèves qui ont de bons résultats scolaires qui vont en formation professionnelle (18,4 %) que de personnes qui croient que ce sont des élèves qui n'ont pas de bons résultats scolaires (16,9 %).

Globalement, les perceptions à l'égard des métiers auxquels mènent la formation professionnelle sont, pour plusieurs items, assez proches de celles à l'égard des métiers auxquels mènent la formation technique. Dans ce sens, **l'écart entre les perceptions des métiers auxquels mènent la formation professionnelle et les perceptions des métiers auxquels mènent la formation technique est beaucoup moins grand que ce qu'il était en 2004**. Les caractéristiques des métiers qui obtiennent des pourcentages plus élevés en formation professionnelle qu'en formation technique ont encore une connotation plus négative.

Comme pour les perceptions à l'égard des élèves de la FP, **les perceptions à caractère « négatif » envers les métiers auxquels mène la formation professionnelle sont beaucoup moins importantes qu'en 2004**. En fait, tous les items qui ont été repris de l'enquête de 2004, qu'ils soient jugés positivement ou négativement, obtiennent des pourcentages moins élevés en 2022-2023 en Estrie, à l'exception de l'item « assez payants » qui montre des résultats similaires (53,8 % en 2004 et 52,5 % en 2022-2023). Les plus grands écarts entre les deux enquêtes se situent au niveau des items « salissants » (87,8 % en 2004 et 58,0 % en 2022-2023), « difficiles physiquement » (85,7 % en 2004 et 60,9 % en 2022-2023) et « peu de responsabilités » (46,0 % en 2004 et 27,6 % en 2022-2023).

À l'inverse, **bien que les éléments qui distinguent la formation technique de la formation professionnelle sont généralement plus positifs, tous les items jugés positifs repris de l'enquête de 2004 ont obtenu des pourcentages beaucoup moins élevés en formation technique qu'il y a quinze ans, et certains items jugés négatifs révèlent des pourcentages légèrement plus élevés en 2022-2023**. En effet, il y a moins d'élèves en 2022-2023 qui considèrent que la formation technique mène à des métiers « assez payants » (93,3 % en 2004 et 71,2 % en 2022-2023), « dont les tâches sont variées » (80,5 % en 2004 et 61,8 % en 2022-2023), « où les possibilités d'emploi sont bonnes » (93,4 % en 2004 et 57,0 % en 2022-2023), et « à la fine pointe de la technologie » (92,3 % en 2004 et 60,1 % en 2022-2023). À l'opposé, il y a davantage d'élèves qui croient que la formation technique mène à des métiers « peu valorisés socialement » (22,7 % en 2004 et 32,9 % en 2022-2023) et « où on a peu de responsabilités » (17,0 % en 2004 et 23,7 % en 2022-2023).

De façon globale donc, **les perceptions à l'égard de la formation professionnelle sont plus nuancées et globalement plus positives qu'il y a quinze ans**, alors que les perceptions à l'égard de la formation technique sont globalement moins positives qu'il y a quinze ans. **L'écart de perceptions entre la formation professionnelle et la formation technique semble donc s'être atténué au fil des ans.**

De façon très marquée, **les élèves du deuxième cycle du secondaire affirment que tous les métiers sont autant pour les garçons que pour les filles**, bien qu'ils reconnaissent qu'il y ait, présentement, davantage de gars dans les métiers tels que la construction, l'informatique, etc., et davantage de filles dans les métiers tels que la coiffure, le secteur de la santé, l'esthétique, etc.

Un élément important qui ressort des groupes de discussion est à l'effet que les freins à l'inscription en FP semblent être associés au fait que cela demande des efforts qu'ils ne sont pas prêts à faire : que ce soit exigeant physiquement, exigeant en termes de mémoire, patience, ou autres. Un aspect important qui ressort ici est la bonne connaissance que les élèves ont d'eux-mêmes, et qu'ils **n'hésitent pas à nommer certaines de leurs difficultés personnelles comme étant des freins pour effectuer certains métiers** (« poche en math», TDAH, difficulté de concentration, etc.).

6.1.2 À l'égard des connaissances et des perceptions des élèves à propos des métiers ciblés en Estrie

Les métiers et professions de la famille de la fabrication mécanique et de la famille des technologies de l'information et des communications sont les moins connus des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie parmi une liste de métiers et professions proposés. En effet, les métiers et professions ciblés dans cette enquête recueillent les plus faibles pourcentages d'élèves qui ont indiqué « J'ai une très bonne idée de ce qu'est cette profession ».

Le métier d'électromécanicien ou d'électromécanicienne est le moins connu des élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie parmi une liste de métiers et professions proposés. En effet, le métier d'électromécanicien ou électromécanicienne se trouve en tête de lice des métiers qui recueillent le plus faible pourcentage d'élèves qui indiquent en avoir une très bonne connaissance (9,2 %). À l'opposé, si on additionne les

réponses des élèves qui ont choisi « Je n'ai aucune idée de ce qu'est cette profession » et les réponses de ceux et celles qui ont sélectionné « J'ai une petite idée de ce qu'est cette profession », le métier d'électromécanicien ou électromécanicienne arrive deuxième (72,0 %) derrière le métier de machiniste (73,5 %).

Parmi les métiers ciblés en Estrie, le métier de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle semble être le plus connu. En effet le métier de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle recueille le pourcentage le plus élevé d'élèves qui indiquent en avoir une très bonne connaissance (15,2 %) parmi les cinq métiers visés. Il obtient aussi le pourcentage le plus élevé si on additionne les réponses des élèves « J'ai une bonne idée de ce qu'est cette profession » et « J'ai une très bonne idée de ce qu'est cette profession » (40,0 %). Il ressort également des groupes de discussion que le métier de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle est celui qui peut le plus facilement être déduit en raison de son appellation qui réfère à un métier connu qui est celui de mécanicien ou mécanicienne, et du terme industriel qui réfère à l'industrie, aux usines.

Dans ce sens, **l'appellation ou le terme employé pour désigner le métier d'électromécanicien ou électromécanicienne peut porter à confusion** et mener à une connaissance erronée, car cela réfère à la mécanique, donc l'auto pour plusieurs, et l'électricité, donc à l'électricité dans la voiture ou le véhicule.

Globalement, **ils sont plus nombreux à penser que les métiers de la famille des TIC conviennent tout à fait aux hommes et aux femmes (80,5 %) que les métiers de la fabrication mécanique (53,0 %)**.

Les niveaux de formation identifiés par les élèves pour les différents métiers ciblés en Estrie correspondent globalement à ce qui est requis. Seul le niveau d'études pour devenir programmeur ou programmeuse et développeur ou développeuse en médias interactifs semble être plus confus, alors que 24,3 % des élèves ont indiqué que cela nécessitait une formation professionnelle.

La rémunération du mécanicien industriel ou de la mécanicienne industrielle de même que celle de l'électromécanicien ou de l'électromécanicienne sont perçues comme étant très inférieures à ce qu'elles sont en réalité, tandis que la perception du salaire du technicien ou de la technicienne en génie mécanique est plus proche de la réalité. Du côté des technologies de l'information et des communications, rappelons d'abord que les choix proposés dans le questionnaire étaient déjà de beaucoup en-dessous des salaires offerts actuellement, soit jusqu'à 48,72 $ de l'heure pour le technicien ou la technicienne en réseau informatique et jusqu'à 53,00 $ de l'heure pour un programmeur et développeur ou une programmeuse et développeuse en médias interactifs. **La perception des salaires pour ces deux professions du domaine des TIC est nettement inférieure à la rémunération actuelle. Une fois connu, le salaire pour les métiers en TIC semble être un facteur d'attrait pour les emplois dans ce domaine.**

La majorité des répondants et des répondantes ont signifié avoir peu ou pas d'intérêt à exercer l'ensemble des métiers figurant au Top 10 des professions ciblées en Estrie (pourcentages variant entre 64,2 % et 82,0 %). De façon générale, on constate que les niveaux d'intérêt à travailler dans les métiers de la fabrication mécanique et les métiers du domaine des technologies de l'information et des communications sont restés sensiblement les

mêmes mais ont quand même légèrement augmenté après que les élèves aient reçu un peu d'information sur ces deux secteurs d'emploi. **Parmi les cinq métiers ciblés dans l'enquête, c'est celui de programmeur et développeur ou programmeuse et développeuse en médias interactifs qui semble le plus intéresser les élèves, avec 32,4 % des élèves qui indiquent avoir un "Intérêt moyen" (22,6 %) ou un "Intérêt élevé" (9,8 %) après avoir reçu de l'information sur ce métier.** La profession de technicien ou technicienne en génie mécanique suit de près avec 29,1% des élèves qui indique avoir un "Intérêt moyen" (20,5 %) ou un "Intérêt élevé" (8,6 %) après avoir reçu de l'information sur ce métier. **C'est sans conteste le métier d'électromécanicien ou électromécanicienne qui constitue aux yeux des élèves le métier le moins intéressant à exercer dans l'avenir**, avec 78,0 % des élèves qui déclarent avoir pas (49,5 %) ou peu d'intérêt (28,5 %), et seulement 22,0 % qui affirment avoir un "Intérêt moyen" (16,9 %) ou un "Intérêt élevé" (5,1 %) après avoir reçu de l'information sur ce métier.

6.1.3 À l'égard des moyens à privilégier pour rejoindre les élèves du deuxième cycle du secondaire

Dans une proportion à peu près égale, les élèves s'intéressent à leur cheminement scolaire en lien avec leur future profession à partir du premier cycle du secondaire (43,2 %) ou du deuxième cycle du secondaire (40,6 %) alors qu'ils étaient plus nombreux à s'y intéresser au deuxième cycle du secondaire en 2004 (53,1 %). Par ailleurs une proportion non négligeable d'élèves déclare ne pas s'y intéresser (7,2 %) ou qu'ils et elles s'y intéresseront plus tard, après avoir obtenu leur diplôme secondaire (4,4 % vs 2,8 % en 2004).

Les parents (50,8 %) constituent la première source d'information des élèves du deuxième cycle du secondaire à propos de la formation professionnelle. Les parents, et en particulier la mère (74,5 % vs 63,0 % pour le père), sont aussi les personnes à qui les élèves font le plus confiance pour discuter de leurs études et de leur futur métier, ce qui était également le cas en 2004 (64,9% pour la mère et 50,9 % pour le père) (MELS, 2005).

L'école est sans conteste le lieu où les élèves ont le plus entendu parler de la formation professionnelle (86,8 %). D'ailleurs, après les parents, c'est par le personnel enseignant ou un autre membre du personnel d'un établissement scolaire (autre que conseiller d'orientation) (45,1 %) et par un conseiller ou une conseillère d'orientation (43,9 %) que les élèves du deuxième cycle du secondaire ont le plus entendu parler de la formation professionnelle. Pourtant, seulement 14,4 % des élèves déclarent avoir confiance à un enseignant ou une enseignante pour discuter des études et du choix du futur métier, ce qui est comparable à ceux et celles qui disaient faire « beaucoup » confiance au personnel enseignant en ce sens en 2004 (16,7 %, et 32,7 % qui faisaient « moyennement confiance »).

Dans ce sens, **les conseillers et conseillères d'orientation ou en information scolaire et professionnelle continuent d'inspirer confiance** à près d'un quart des répondants et répondantes pour discuter des études et du choix du futur métier (23,7 % en 2022-2023 vs 27,1 % qui faisaient « beaucoup » confiance en 2004 et 30,2 % qui faisaient « moyennement » confiance). D'ailleurs, 32,7 % des élèves sondés affirment avoir déjà rencontré, en entrevue

individuelle, un conseiller ou une conseillère d'orientation ou d'information scolaire et professionnelle, et 52,3 % des élèves qui ne l'ont pas encore fait déclarent avoir l'intention de le faire.

Au sein de l'école, les cours et activités réalisées dans le cadre des Projets personnels d'orientation (PPO) de secondaire trois, des cours PEPS en secondaire cinq et des cours d'exploration au pré-DEP constituent de bons moyens d'informer les élèves du deuxième cycle du secondaire à propos de la formation professionnelle et de différents métiers. Particulièrement, les **stages en milieu de travail**, qu'il s'agisse de stages d'un jour ou de stages plus longs, semblent être des expériences révélatrices et les élèves du deuxième cycle du secondaire qui ont participé aux groupes de discussion montrent un intérêt certain pour ce type d'activités, alors qu'elles sont généralement réservées à certains groupes d'élèves seulement.

Dans ce sens, **le tiers des élèves (29,2 %) qui ont répondu au questionnaire affirment faire confiance à une personne qui fait le métier qui les intéresse pour discuter des études et du choix de leur futur métier**. Ils étaient près de la moitié (43,3 %) en 2004 (MELS, 2005). Comme dans l'étude d'il y a plus de quinze ans, les données du questionnaire ne permettent pas de savoir quels étaient les liens entre l'élève et cette personne. Cependant, dans le cadre des groupes de discussion, un élève a fait clairement référence à des personnes de son entourage ou des personnes connues de son entourage à cet égard, un autre a simplement demandé à parler à une personne exerçant le métier qui l'intéressait dans une usine.

Sans surprise, les moyens à utiliser pour informer les élèves du deuxième cycle du secondaire à propos de la formation professionnelle et de différents métiers et professions diffèrent complètement de l'enquête d'il y a quinze ans, où les élèves avaient repéré de la publicité sur la FP sur des affiches à l'école (78,4 %), à la télévision (66,3 % comparativement à 13,6 %[20] en 2022-2023) et dans les journaux (49,9 % comparativement à 1,4 %[21] en 2022-2023). Le sondage de 2004 parlait également de publicité sur Internet, qui avait été repérée par 47,6 % des élèves. En 2022-2023, 13,4 % des élèves sondés affirment avoir entendu parler de la formation professionnelle en faisant des recherches personnelles sur Internet. Aussi, **après l'école (86,8 %), c'est sur les médias sociaux (29,5 %) et sur un site Internet (28,4 %) que les élèves indiquent le plus avoir entendu parler de la formation professionnelle**. Par ailleurs, dans le cadre des groupes de discussion, il semblait y avoir une nette distinction entre les élèves du régulier, qui s'en remettent beaucoup à l'école pour obtenir de l'information (enseignants et conseillers d'orientation), et les élèves des profils particuliers et de l'école privée, qui explorent par eux-mêmes sur Internet et sont plus proactifs

[20] Dans ce cas-ci, en 2022-2023, on ne faisait pas référence à de la publicité à la télévision mais simplement à la télévision.

[21] Deux questions du questionnaire de l'enquête de 2022-2023 présentaient les journaux comme choix. Une première question, plus générale, questionnait sur les moyens par lesquels les élèves de la formation générale ont entendu parler de la FP (Tableau 12); on y trouve l'information selon laquelle 1,4 % des personnes répondantes en ont entendu parler « Par une publicité dans les journaux ». La deuxième question, plus spécifiques aux endroits où les élèves ont entendu parler de la FP, comprenait l'item « À la télévision », que 13,6 % des élèves ont coché.

dans leurs recherches. Ce constat demeure cependant à être vérifié sur le plan statistique à partir des données des questionnaires.

En lien avec les médias sociaux et Internet, les élèves ont été questionnés sur leurs habitudes de fréquentation de plateformes et médias. **C'est l'application Tik Tok qui est la plus souvent fréquentée (70,8 %), suivie de l'application Snapchat (63,0 %), du site web et média social YouTube (54,3 %) et de l'application et réseau social Instagram (53,8 %).**

Bien que la différence de pourcentage ne soit pas si grande, **la description du métier (49,9 %) arrive seulement en quatrième place en termes d'informations que les élèves considèrent importantes à connaitre lorsqu'ils ou elles s'informent à propos de métiers ou professions, après la rémunération (61,8 %), les conditions de travail (60,9 %) et la durée des études (50,6 %).** Lors de l'enquête de 2004, la description du métier (69,8 %) constituait l'information la plus importante à connaître selon les élèves du deuxième cycle du secondaire (MELS, 2005). Venaient en deuxième et troisième places les possibilités d'emploi (58,1 %) et les conditions de travail (49,3 %). Alors que plusieurs commentaires lors des groupes de discussion étaient à l'effet que le salaire n'était pas si important, **c'est bien la rémunération qui ressort le plus fortement comme élément à connaitre par les élèves du deuxième cycle du secondaire lorsqu'ils et elles s'informent à propos des métiers**.

Concernant les stratégies de diffusion de l'information à propos de la formation professionnelle et des métiers ciblés en Estrie, il ressort des groupes de discussion que **les élèves du deuxième cycle de la formation générale au secondaire privilégient de réels contacts avec la « vraie vie » d'un métier ou d'un domaine, et au sein d'un établissement scolaire.** Dans ce sens les visites et les stages en entreprises semblent être les stratégies que les élèves aimeraient le plus expérimenter pour s'informer sur différents métiers, mais on doit éviter d'embellir le tout : les élèves veulent du vrai! De même les visites d'établissements scolaires, qu'il s'agisse de centres de formation professionnelle ou de cégeps, sont perçus positivement par les élèves. Dans cette lignée, les kiosques à l'école et les salons de l'emploi peuvent s'avérer des stratégies intéressantes dans la mesure où elles permettent vraiment de rencontrer des personnes qui connaissent le métier dont elles parlent. La même chose vaut pour les conférences ou ateliers avec une personne du métier ou d'un programme de formation, mais il faut s'assurer que la personne possède les qualités pour faire une bonne présentation ou un bon atelier. **Qu'il s'agisse de visites ou de stages en entreprises, de visites d'établissements scolaires, de kiosques à l'école, de salon de l'emploi, de conférences ou d'ateliers, un élément qui ressort fortement des discussions est la nécessité pour les élèves de pouvoir choisir en fonction de leurs intérêts**.

À l'opposé, **les élèves du deuxième cycle du secondaire, bien qu'ils soient de grands consommateurs des médias sociaux et très intéressés par les influenceurs, considèrent que l'information qui circule par ces voies n'est pas vraie ou est susceptible de ne pas vraiment montrer ou dire la réalité**. Ces canaux d'information ne sont donc pas à privilégier, à moins, encore une fois, qu'il s'agisse de personnes qui font vraiment le métier dont elles parlent. De même, bien qu'ils soient de grands fervents des nouvelles technologies, ils ne considèrent pas intéressant d'informer sur la formation professionnelle et différents métiers par le biais de la réalité virtuelle.

6.2 Quelques recommandations générales et suggestions d'activités

Après un survol des principaux constats qui ressortent de cette étude, il nous apparaît opportun d'émettre quelques recommandations. Au-delà de ces recommandations, qui sont assez générales et peuvent apparaître parfois bien théoriques, nous formulons quelques suggestions d'activités ou d'éléments qui pourraient être mis en place dans les écoles secondaires et les centres de formation aux adultes pour mieux positionner la formation professionnelle, faire connaître différents métiers et, par ricochet, mieux positionner les métiers ciblés dans la région de l'Estrie. D'emblée, nous reconnaissons que certaines propositions peuvent paraître farfelues ou démesurées, mais nous n'avons pas voulu restreindre les possibilités ici. Ainsi, nous formulons douze recommandations regroupées en trois catégories : en somme, il faut mieux ***informer***, ***faire vivre*** des activités et ***collaborer*** avec différentes instances pour mettre tout cela en place. Ces trois catégories, et les recommandations sous-jacentes, s'entrecoupent ou sont interdépendantes les unes avec les autres, car pour mieux informer, il faut collaborer et faire vivre des activités.

6.2.1 INFORMER

Outre les informations directes à l'élève qui fait ses propres recherches sur Internet, il est nécessaire de mieux penser l'information indirecte et de mieux informer « les courroies de transmission ».

1. **Informer les parents à propos de différents métiers et parcours de formation – et particulièrement ceux ciblés en Estrie –** , puisque les parents sont la première source d'information des élèves du deuxième cycle du secondaire, et qu'ils sont les personnes à qui les élèves font le plus confiance pour parler de leurs études et de leur futur métier.

2. **Informer les enseignants et enseignantes de la formation générale à propos de différents métiers et parcours de formation – et particulièrement ceux ciblés en Estrie –,** puisqu'ils sont la deuxième source d'information des élèves du deuxième cycle du secondaire, mais que les élèves ne leur font pour l'instant pas tellement confiance pour discuter de différents métiers.

3. **Informer davantage les élèves du deuxième cycle du secondaire à l'égard des métiers ciblés en Estrie**, car ils sont clairement ressortis comme étant les moins connus parmi un ensemble de métiers et professions.

4. **Mettre davantage de l'avant les salaires et les conditions de travail associés aux métiers ciblés en Estrie**. Malgré que les élèves qui ont participé aux groupes de discussion ont limité ou nuancé l'importance attribuée aux salaires, il reste que c'est le premier élément auxquels les élèves accordent de l'importance si l'on se fie aux résultats du questionnaire. Peu importe le moyen utilisé pour informer les élèves

à propos des métiers ciblés en Estrie, l'aspect salarial devrait être mis en relief car ces métiers offrent de bons salaires aux yeux des élèves.

5. **Prioriser la transmission d'informations par des personnes authentiques – et particulièrement celles qui travaillent dans les métiers ciblés en Estrie –.** Peu importe le moyen utilisé, qu'il s'agisse d'affiches devant l'abreuvoir ou dans les toilettes qui présente une personne qui exerce un métier ou un élève qui étudie dans un programme en particulier, de kiosques d'information à l'école présentant différents programmes de formation, de conférences en classe de travailleurs et travailleuses dans différents domaines, etc., les élèves veulent du « vrai », c'est-à-dire des personnes authentiques, des environnements authentiques, du matériel authentique. Dans ce sens, selon le moyen choisi, il peut être nécessaire de prévoir un certain accompagnement de ces personnes qui n'ont peut-être jamais parlé devant un public, encore moins devant un groupe d'adolescents et d'adolescentes.

6.2.2 FAIRE VIVRE

Que ce soit à l'école ou en-dehors de l'école, les élèves du deuxième cycle du secondaire ont soif de vivre différentes expériences significatives. Aussi faut-il leur en donner la possibilité.

6. **Étendre les cours et activités scolaires permettant l'exploration de divers métiers et parcours de formation à l'ensemble des élèves**. Pour le moment, ces activités sont majoritairement réservées à certaines clientèles (élèves du régulier par le biais des PPO et PEPS, élèves du pré-DEP, élèves de la FGA), alors que tous les élèves ont besoin d'explorer divers métiers.

7. **Formaliser et instituer au niveau des centres de services scolaires des activités telles que les stages en milieu de travail et « élève d'un jour » pour une majorité d'élèves**. De la même façon que sont organisées certaines sorties et des activités de bénévolat dans plusieurs écoles secondaires en Estrie, il pourrait être intéressant, par exemple, que tous les élèves de secondaire trois aient à effectuer une journée d'observation dans un milieu de travail à trois reprises au cours de l'année, que les élèves de secondaire quatre ait à suivre un élève en formation professionnelle dans un métier de son choix pendant une journée, et que les élèves de secondaire cinq ait à suivre un élève du cégep dans un programme de son choix pendant une journée.

8. **Offrir des choix dans les activités mises en place**. Il est important que l'élève ait l'opportunité d'être en contact avec divers métiers. Par exemple, si on organise une Journée des métiers et parcours de formation à l'école, il pourrait être intéressant qu'au cours de cette journée l'élève puisse avoir accès à différents kiosques et qu'il ait la possibilité d'assister à la ou les conférences de son choix parmi différentes conférences offertes.

6.2.3 COLLABORER

L'organisation d'activités demande du temps. Au fil des discussions avec les élèves du deuxième cycle du secondaire, on nous a fait part de différentes activités réalisées dans leurs écoles, parfois spécifiques à une école, parfois similaires à ce qui se faisait ailleurs. Pour reprendre une expression populaire, pourquoi réinventer la roue? En ces temps où les ressources manquent, la collaboration au sein de l'école, au sein de chaque centre de services scolaires, au niveau régional et avec les partenaires du marché du travail nous apparaît incontournable.

9. **Établir des collaborations entre les établissements de formation générale et les centres de formation professionnelle pour offrir certaines activités permettant l'exploration de différents métiers – et particulièrement ceux ciblés en Estrie –**. Par exemple, établir une collaboration entre le Centre 24 Juin et le Salésien pour offrir des activités de cuisine lors des jours A, offrir des ateliers de programmation lors de journées spéciales dans diverses écoles secondaires, etc. Lorsque les élèves de formation générale et ceux et celles de formation professionnelle partagent les mêmes bâtiments ou sont très près, organiser des activités spéciales communes pour que les élèves des deux milieux puissent se côtoyer. Jumeler des élèves de formation générale à des élèves de formation professionnelle (et techniques) pour permettre aux premiers de découvrir certains métiers et programmes de formation.

10. **Établir des collaborations entre les établissements scolaires et des entreprises ou des associations sectorielles de main-d'œuvre**. Pour organiser des stages d'un jour et des visites en entreprises – qui peuvent permettre de voir plusieurs métiers – ou pour inviter des conférenciers à l'école, il est nécessaire d'avoir établi une bonne collaboration avec des partenaires du marché du travail.

11. **Favoriser la collaboration interprofessionnelle entre le personnel enseignant des écoles secondaires et des centres d'éducation aux adultes et les conseillers et conseillères d'orientation**. Ces derniers sont indispensables dans la réflexion et la mise en place d'activités significatives pour les élèves du deuxième cycle du secondaire car ils et elles sont des professionnels de l'orientation et ont l'expertise pour favoriser le développement de l'autonomie socioprofessionnelle.

12. **Établir des collaborations entre les écoles secondaires d'un même centre de services scolaire ou au niveau régional** pour organiser des activités tournantes. Par exemple, une école peut se charger d'organiser une journée de conférences sur différents métiers qui pourra ensuite être offerte aux autres écoles.

CONCLUSION

Les élèves du deuxième cycle du secondaire en Estrie ont presque tous déjà entendu parler de la formation professionnelle, principalement par leurs parents ou à l'école mais également sur les médias sociaux et sur Internet. S'ils connaissent le terme « DEP », s'ils l'associent à une formation plus pratique et donnant rapidement accès au marché du travail, et s'ils sont en mesure de nommer certains métiers auxquels mènent la formation professionnelle – les plus connus –, leurs connaissances demeurent limitées, notamment en termes de préalables, de parcours de formation et de diversité de métiers auxquelles mène la FP.

Par ailleurs, les perceptions à l'égard de la formation professionnelle sont plus nuancées et plus positives qu'il y a quinze ans, que ce soit en ce qui concerne les élèves qui se dirigent vers la formation professionnelle ou en ce qui a trait aux caractéristiques des métiers auxquels elle mène. Si on peut s'entendre pour dire que les caractéristiques jugées plus négatives sont davantage liées aux métiers auxquels mène la FP que la formation technique selon les élèves, on doit cependant se questionner s'il s'agit de préjugés envers la FP, tel qu'on l'affirme depuis plusieurs années, ou s'il s'agit tout simplement de réalités présentes en formation professionnelle. En effet, il est vrai (et pas négatif) de dire que certains métiers auxquels mène la formation professionnelle sont salissants, ou exigeants physiquement, comme il est vrai de dire que certains métiers auxquels mène la formation professionnelle ne sont pas salissants, ou ne sont pas exigeants physiquement. L'apport d'autres items en ce sens dans le questionnaire par rapport à ce qui avait été fait il y a quinze ans est donc très révélateur, et devrait être accentué dans les prochaines études. Aussi, en lien avec les perceptions plus nuancées qui ressortent à l'égard de la formation professionnelle, le défi n'est-il pas, pour les années à venir, de faire connaître la diversité des métiers auxquels forme la FP? Plus largement, le défi n'est-il pas tout simplement de faire connaitre une diversité de métiers aux élèves du deuxième cycle du secondaire, qu'il s'agisse de métiers nécessitant des études de formation professionnelle, technique ou universitaire ?

Concernant les métiers ciblés en Estrie, un effort doit assurément être mis pour mieux les faire connaître, car bien que certains métiers comme celui de mécanicien industriel ou mécanicienne industrielle parlent d'eux-mêmes, d'autres sont plus nébuleux et ne font pas nécessairement partie du quotidien ou de la vie courante des élèves du deuxième cycle du secondaire comme c'est le cas de métiers connus comme le mécanicien ou la mécanicienne automobile, l'infirmier ou l'infirmière auxiliaire, etc. Même si certains aspects de ces métiers peuvent freiner l'intérêt d'élèves du secondaire à prime abord (par exemple demandent de la concentration, de la mémoire, travail solitaire devant l'ordinateur, etc.), ces aspects peuvent aussi attirer d'autres élèves. Le salaire constitue par ailleurs un attrait important pour ces métiers, particulièrement ceux de la famille des TIC. Dans tous les cas, les connaissances à propos de ces métiers sont trop limitées pour conclure à un réel désintérêt, bien que le niveau d'intérêt à exercer ces métiers plus tard est très faible. D'où l'importance de mieux informer les élèves à leur sujet,

que ce soit directement ou en informant davantage les personnes à qui ils et elles font confiance pour discuter de leurs études et de leurs choix de carrière.

Parmi les moyens à retenir pour ce faire, il ressort clairement des propos des élèves qu'ils veulent avoir accès à la réalité, la « vraie réalité », c'est-à-dire aux milieux de travail tels qu'ils sont en temps normal, de même qu'aux personnes qui travaillent dans les métiers visés, aux élèves qui suivent ces formations ou au personnel enseignant qui y enseigne. Pour cette génération en contact permanent avec les médias sociaux et le monde virtuel, on sent un profond besoin de ne pas se faire dire n'importe quoi mais bien d'entendre la vérité, de voir la réalité et de vivre du vrai.

Cette étude a permis de mettre en relief une amélioration certaine des perceptions des élèves du deuxième cycle du secondaire à l'égard de la formation professionnelle au cours des quinze dernières années (MELS, 2005). Elle montre aussi des changements importants quant aux façons de s'informer, aux perceptions en ce qui a trait aux questions de genre en formation professionnelle, et à la perception des jeunes que leurs limites ou difficultés personnelles (difficultés dans certaines matières, TDAH, difficulté de concentration et autres) constituent des freins à l'exercice de certains métiers, notamment les métiers ciblés en Estrie. Tous ces éléments sont, de notre point de vue, intimement liés à l'époque dans laquelle nous sommes, et à la génération d'élèves qui se trouve sur les bancs des écoles secondaires actuellement. À cet égard, il nous apparaît important de souligner l'apport indéniable des groupes de discussion dans cette étude. En effet le caractère mixte de cette recherche a permis certes, d'effectuer des comparaisons avec ce qui était ressorti de l'étude de 2004, tout en permettant d'aller plus loin dans la compréhension de certains éléments qui seraient passés inaperçus par l'utilisation unique d'un questionnaire.

Cette recherche comporte néanmoins de nombreuses limites. La première concerne la faible présence des élèves de la formation générale des adultes dans l'échantillon. À cet égard, certaines questions qui visaient à bien départager les répondants et les répondantes semblent plutôt avoir semé la confusion chez les élèves de FGA. Cette faiblesse nous empêche de tirer des conclusions spécifiques à ce secteur de l'éducation, faute de pouvoir réaliser certaines analyses statistiques. Dans ce sens, il serait pertinent, voire nécessaire, de faire une étude destinée uniquement aux élèves de la formation générale des adultes, d'abord pour mieux connaitre les caractéristiques des élèves dans ce secteur, ensuite pour bien cerner leurs perceptions à l'égard de la formation professionnelle et de certains métiers. Une deuxième limite concerne le type d'analyses statistiques effectuées. En effet, ce rapport rend compte essentiellement d'analyses descriptives, et peu d'entre elles ont été faites à partir de croisements de certaines variables. Rappelons également que certaines questions du questionnaire n'ont pas fait l'objet d'analyses ici, tel que cela était prévu dans le cadre de ce mandat. D'autres analyses pourront être faites ultérieurement, notamment pour analyser certains traits spécifiques, par exemple pour comparer les élèves des écoles publiques de ceux des écoles privées, les élèves des différents niveaux scolaires et les élèves en fonction de leurs profils ou parcours particuliers. Il sera aussi intéressant d'analyser s'il y a des corrélations entre, par exemple, le niveau d'études du père ou de la mère et les connaissances des différents niveaux d'études, les perceptions à l'égard de la FP et l'intention de s'inscrire ou non en formation professionnelle. Par ailleurs, en ce qui a trait aux différents parcours, il ne nous a pas été possible de tous les répertorier, tant ils sont nombreux et tant les appellations diffèrent d'une école à l'autre. Dans ce sens plusieurs participants et participantes ont sélectionné

« Autre » dans les choix, et nous avons dû les classifier en fonction de ce qu'ils indiquaient, parfois en créant de nouvelles catégories. Plusieurs élèves ont également indiqué qu'ils ne le savaient pas, et cette confusion est également apparue dans les groupes de discussion – entre autres des élèves qui ont indiqué quelque chose dans le questionnaire et ont dit quelque chose de différent lors de leur présentation au début des échanges. Bref, ce fouillis dans les profils des élèves a également rendu difficiles les analyses différenciées en ce sens, mais nous pourrons y revenir ultérieurement.

Enfin, au su de ce qui ressort de cette étude, il est clair que d'autres analyses et d'autres études sont souhaitées. En termes de recherche, outre une étude spécifique auprès des élèves de la formation générale des adultes, il nous apparaît important d'aller sonder les parents à propos de leurs perceptions à l'égard de la FP et à l'égard de certains métiers, car, on le sait, ils sont les premières personnes auxquelles les élèves réfèrent pour discuter de leur avenir scolaire et professionnel. De même, une étude auprès du personnel enseignant en formation générale sur ce sujet serait la bienvenue. Pour ce qui est des élèves, il serait intéressant de pousser plus loin les discussions concernant d'autres métiers et secteurs d'activités. Si cette recherche a permis de sonder les perceptions à l'égard de certains métiers, et plus spécifiquement des métiers ciblés dans le domaine de la fabrication mécanique et dans le domaine des technologies de l'information et des communications, il est difficile de savoir, parmi l'ensemble des métiers et professions possibles, si ces perceptions ne sont pas à peu près les mêmes pour d'autres secteurs d'emploi. Enfin concernant les moyens pour rejoindre les élèves, la recension et éventuellement le partage de bonnes pratiques mises en œuvre dans les différentes écoles de la région constituent une autre piste à explorer. Pour l'heure, misons sur la collaboration entre les différents intervenants et les différents milieux scolaires de la région de l'Estrie pour mieux informer et faire vivre des expériences significatives aux élèves de deuxième cycle du secondaire en formation générale des jeunes et des adultes en vue de mieux connaître la formation professionnelle et mieux connaître divers métiers et plus particulièrement ceux en grande demande de main-d'œuvre dans la région.

RÉFÉRENCES

Blais, A. et Durand, C. (2010). Le sondage. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale, de la problématique à la collecte des données* (4e édition, p. 445-487). Presses de l'Université du Québec.

Boutin, G. (2007). *L'entretien de groupe en recherche et formation*. Montréal : Éditions Nouvelles.

Caillaud, S., Kalampalikis, N. et Doumergue, M. (2022). Designing focus groups. Dans Flick, U. (dir.). *The SAGE handbook of qualitative research design* (p. 684-). SAGE knowledge.

Charland, J.-P. (1982). *Histoire de l'enseignement technique et professionnel. L'enseignement spécialisé au Québec, 1867 à 1982*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.

Chaumon, M. et Chaumon, R. (2001). L'évolution de la formation professionnelle des adolescents en grande difficulté. *Revue française de pédagogie*, *134*(1), 59-70.

Commission des partenaires du marché du travail (CPMT) (2018). *Plan stratégique 2017-2020, Commission des partenaires du marché du travail*. Québec : Gouvernement du Québec.

Conseil supérieur de l'éducation (1992). *En formation professionnelle : L'heure d'un développement intégré. Avis au ministre de l'Éducation et à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science*. Sainte-Foy: Direction des communications du Conseil supérieur de l'éducation.

Conseil supérieur de l'éducation. (2012). *Pour une formation qualifiante chez les jeunes de moins de 20 ans, lever les obstacles à la formation professionnelle au secondaire.* Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2010-2012. Québec. Gouvernement du Québec. https://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/CEBE/50-0195.pdf

Creswell, J. W. (2003). *Research design : qualitative, quantitative, and mixed methods approaches.* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA : Sage Publications.

Gagnon, C. (2023). *Portrait des élèves en formation professionnelle : Un aperçu des résultats de l'enquête nationale en FP*. Communication dans le cadre de l'Assemblée générale de l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec, Lévis, 9 juin.

Gagnon, C., Boudreault, H. et al. (2018). *Bâtir avec les enseignants et les universités la formation professionnelle du 21ème siècle.* Mémoire présenté au Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur suite aux Journées de réflexion sur la formation professionnelle.

Gagnon, C., Coulombe, S. et Dionne, L. (2016). Introduction. L`évolution de la formation du personnel enseignant en FP : des pistes de réflexion pour les universités au Québec. Dans Gagnon, C. et Coulombe, S. (dir.) *Enjeux et défis de la formation à l'enseignement professionnel*. (p. 1-16). Québec : PUQ.

Gagnon, C., Landry, C. et Gagné, A. (2022). *Enquête nationale auprès des élèves en formation générale des jeunes et en formation générale des adultes : leurs perceptions à l'égard de la formation professionnelle. Manuel de procédures à l'intention du personnel responsable de la collecte de données dans les écoles secondaires et les centres d'éducation des adultes*. Observatoire de la formation professionnelle du Québec.

Gagnon, C., Mazalon, É. et Balleux, A. (2012). La professionnalisation des enseignants de la formation professionnelle : l'alternance en formation pour accompagner la transition entre le métier et l'enseignement du métier, dans Clénet, J. et Maubant, P. (dir.), *Formations et professionnalisations : à l'épreuve de la complexité*. Paris : L'Harmattan.

Geoffrion, P. (1997). Le groupe de discussion. Dans B. Gauthier *Recherche sociale, de la problématique à la collecte des données* (p. 303-328). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Giroux, S. et Tremblay, G. (2002). *Méthodologie des sciences humaines. La recherche en action (*2e édition). ERPI.

Hamelin, P. (2014). *Réalisation du portrait global, authentique et pratique de la formation professionnelle actuelle et récente au Québec* [Mémoire de maitrise, Université du Québec à Montréal]. http://www.archipel.uqam.ca/6568/1/M13518.pdf

Hardy, M. et Maroy, C. (1995). La formation professionnelle et technique à la croisée des changements sociaux, économiques et technologiques. *Revue des sciences de l'éducation, 21*(4), 643-660.

Labonté, S.-É. et Marcotte, J. (2013). Le projet professionnel des jeunes hommes inscrits en formation générale ou dans une formation professionnelle du secteur de la construction : le rôle médiateur de l'estime de soi, du sentiment de contrôle et de la détresse psychologique. *Canadian journal of education*, *36*(4), 33-64.

Ministère de l'Éducation du Québec (1982). *La formation professionnelle des jeunes. Propositions de relance et de renouveau*. Québec : Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation du Québec (1986). *La formation professionnelle à l'école secondaire, énoncé de politique et plan d'action relatif à l'enseignement professionnel au secondaire*. Québec: Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation du Québec (1993). *Investir dans les compétences*. Québec: Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation du Québec (1995). *La profession d'enseignante et d'enseignant en formation professionnelle: rapport d'analyse de situation de travail*. Québec: Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation du Québec. (1996). *La relance au secondaire en formation professionnelle. Le placement au 31 mars 1995 des personnes diplômées de 1993-1994*. Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/RelanceSecondaire1998.pdf

Ministère de l'Éducation du Québec (1997). *Prendre le virage du succès. Plan d'action ministériel pour la réforme de l'éducation*. Québec: Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation du Québec. (2001). *La formation à l'enseignement professionnel. Les orientations. Les compétences professionnelles*. Québec: Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS] (2005). *Regard sur la formation professionnelle. Une enquête auprès d'élèves du 2e cycle du secondaire*. Gouvernement du Québec.

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS) (2018). *Stratégie nationale sur la main-d'œuvre 2018-2023. Le Québec à l'ère du plein emploi.* Québec : Gouvernement du Québec.

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS) (2019). Plan stratégique 2019-2023, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Québec : Gouvernement du Québec.

Ministères de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur [MEES] (2023). *Formation générale des adultes*. Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/adultes/formation-generale-des-adultes/

Pinard, R., Potvin, P. et Rousseau, R. (2004). Le choix d'une approche mixte de recherche en éducation. *Recherches qualitatives, 24*, 58-80.

R3USSIR (2022). *Les professions d'avenir en Estrie*. https://reussirestrie.ca/wp-content/uploads/2022/10/Prof_avenir_r3ussir_202285x11v_VF.pdf

St-Pierre, C. (2000). Le développement de la formation professionnelle : les orientations et réformes récentes au Québec. Dans D.-G. Tremblay, & P. Doray (dir.). *Vers de nouveaux modes de formation professionnelle ? Rôles des acteurs et des collaborations* (p.33-42). Presses de l'Université du Québec.

ANNEXES

Enquête FGJ-FGA_V3_05-Estrie

Observatoire de la formation professionnelle du Québec

Perceptions des élèves du secondaire à l'égard de la formation professionnelle du Québec

INFORMATION

Vous êtes invité.e à participer à une recherche qui vise à dresser le portrait des perceptions des élèves du secondaire (secteur général et secteur des adultes) à l'égard de la formation professionnelle (FP). Cette recherche est financée par l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec, de même que R3USSIR Estrie et Services Québec pour ce qui est de la région de l'Estrie. Elle est menée par l'Observatoire, en collaboration avec les coordonnateurs régionaux en formation professionnelle.

Votre participation est très importante. Elle permettra notamment aux enseignant.es, aux conseillers en orientation et aux autres intervenant.es des établissements scolaires de mieux aider les élèves à progresser dans leur choix de carrière. Votre participation consiste à répondre à un questionnaire d'une durée approximative de 20 à 30 minutes (sur la plateforme LimeSurvey).

Nous vous demandons également la permission de consulter votre dossier scolaire à la fin de votre parcours afin d'obtenir votre relevé des présences en classe de même que vos résultats scolaires. Ces informations nous permettront de faire des liens entre les perceptions des élèves à l'égard de la FP et la réussite scolaire. Aucune information personnelle ne sera transmise à un intervenant de l'établissement d'enseignement secondaire, aux autorités ou à un membre de votre famille. Il est possible de remplir le questionnaire sans consentir à ce que les chercheurs aient accès à votre dossier.

Pour éviter votre identification comme personne participante à cette recherche, les données recueillies seront traitées de manière entièrement **confidentielle**. La confidentialité sera assurée par l'attribution d'un nom fictif. Les données recueillies seront conservées dans un lieu sécurisé nécessitant un code d'identification et mot de passe et les seules personnes qui y auront accès sont les chercheures ou assistants qui analyseront les données. Elles pourraient être utilisées par des chercheurs ou des étudiantes et étudiants de maîtrise ou de doctorat, qui réaliseront une recherche sur une thématique étroitement liée au projet original. Les données seront conservées dans la base de données de l'Observatoire de la formation professionnelle pour effectuer la comparaison avec des participants inscrits en formation générale au secondaire aux cinq ans (2027-2028, 2032-2033, etc.) et ne seront pas utilisées à d'autres fins que celle décrites dans ce document. Les résultats seront diffusés dans des rapports de recherche, des articles et lors de conférences scientifique et professionnelles, mais ne permettront pas d'identifier les participants.

Vous êtes entièrement **libre de participer ou non**, et de vous retirer en tout temps sans avoir à

expliquer votre décision ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.

La participation à cette recherche ne comporte pas de risque. Le seul inconvénient est le temps requis pour remplir le questionnaire. Aucune compensation monétaire n'est accordée. **Cependant, si vous remplissez le questionnaire jusqu'à la fin, vous courez la chance de gagner une paire de Airpods ou de EarBuds, selon votre préférence. Si vous souhaitez participer au tirage, vous devrez indiquer votre nom et votre numéro de téléphone à la toute fin du sondage. Ces informations seront détruites lorsque le tirage aura été réalisé**. Le principal bénéfice de votre participation est de contribuer à l'avancement des connaissances sur les perceptions des élèves à l'égard de la FP et éventuellement à l'amélioration de l'information qui sera offerte à l'égard de la formation professionnelle et des métiers qui la concernent. S'il advenait que vous ressentiez un malaise par rapport à certaines questions, vous êtes libre de refuser d'y répondre et au besoin, nous pourrons vous référer à des ressources appropriées (travailleur social, psychoéducateur ou psychologue, selon les ressources disponibles dans votre établissement scolaire).

En cliquant sur le bouton **Suivant**, vous accéderez à la partie **Consentement**. Une fois que vous aurez coché les choix qui s'appliquent à vous, vous pourrez commencer le questionnaire.

Si vous avez des questions concernant ce projet de recherche, n'hésitez pas à communiquer avec la chercheure principale aux coordonnées indiquées ci-dessous [1].

Claudia Gagnon,
Ph.D.
Professeure titulaire
Chercheure responsable du projet de
recherche 1 800-267-8337 poste 62870
Claudia.Gagnon2@USherbrooke.ca

[1] Le Comité d'éthique de la recherche - Éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke a approuvé ce projet de recherche et en assurera le suivi. Pour toute question concernant vos droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si vous avez des commentaires à formuler, vous pouvez communiquer avec ce comité au numéro de téléphone 819-821-8000 poste 62644 (ou sans frais au 1 800 267-8337) ou à l'adresse courriel ethique.ess@usherbrooke.ca **(mailto:ethique.ess@usherbrooke.ca)**

Il y a 81 questions dans ce questionnaire.

CONSENTEMENT pour le questionnaire

(Pour répondre au questionnaire, il est nécessaire de cocher les 4 éléments suivants)

Le fait de répondre à ce questionnaire signifie que j'accepte, de mon plein gré et en toute connaissance de cause, de participer à cette recherche, menée par l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec.

Nous vous remercions beaucoup de votre participation!

Claudia Gagnon

Signé à Sherbrooke, le 16-08-22

*__Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :__

- ☐ Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique;
- ☐ Je consens librement à y participer et je comprends que je peux y mettre fin sans pénalité ni justification;
- ☐ Je confirme être âgé.e de 14 ans ou plus et être ainsi habilité.e à consentir seul.e à cette recherche;
- ☐ Je reconnais que la responsable du projet (ou son délégué) a répondu à mes questions de manière satisfaisante;

Veuillez signer votre consentement à répondre au questionnaire en cochant les 4 éléments

Consentement pour l'accès au dossier scolaire

***Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes:**

- ☐ Je consens à ce que l'équipe de recherche consulte mon dossier scolaire et mon relevé des apprentissages pour obtenir mes résultats scolaires (notes) et mes présences en classe. Je comprends que mon nom ou toute autre information personnelle ne sera jamais divulgué et que les analyses se feront de façon totalement confidentielle.
- ☐ Je refuse que l'équipe de recherche consulte mon dossier scolaire et mon relevé des apprentissages.

Puisque vous avez consenti à donner accès à votre dossier scolaire, veuillez inscrire les informations suivantes.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était *'Je consens à ce que l'équipe de recherche consulte mon dossier scolaire et mon relevé des apprentissages pour obtenir mes résultats scolaires (notes) et mes présences en classe. Je comprends que mon nom ou toute autre information personnelle ne sera jamais divulgué et que les analyses se feront de façon totalement confidentielle.'* à la question ' [Q00002]' (Consentement pour l'accès au dossier scolaire)

PRÉNOM

NOM

CODE PERMANENT

Si vous n'avez pas en main votre code permanent (généralement indiqué sur la carte étudiante), veuillez indiquer NON dans la case correspondante.

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

1. DATE DE NAISSANCE (JJ/MM/AAAA)

*Veuillez entrer une date :

Pour sélectionner rapidement votre année de naissance, cliquez sur l'entête du calendrier (mois-année) deux ou trois fois avant d'utiliser les flèches de navigation.

2. À quel genre vous identifiez-vous?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Femme
- ◯ Homme
- ◯ Je préfère ne pas répondre à la question
- ◯ Autre : _____

3. Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison présentement?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Français
- ◯ Anglais
- ◯ Espagnol
- ◯ Arabe
- ◯ Autre : _____

4. Êtes-vous né(e) au Canada?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON

5. Dans quel pays êtes-vous né(e)?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'NON' à la question ' [Q00007]' (*Êtes-vous né(e) au Canada?*)

6. Depuis combien d'années résidez-vous au Québec?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'NON' à la question ' [Q00007]' (*Êtes-vous né(e) au Canada?*)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ 2 ans et moins
- ◯ 3 à 5 ans
- ◯ 6 à 10 ans
- ◯ 11 ans et plus

7. Quel est le pays de naissance de chacun de vos parents?

*Veuillez écrire votre réponse ici :

Père (ou parent 1) : _____

Mère (ou parent 2) : _____

8. Quel type d'école fréquentez-vous?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ École publique au secondaire
- ◯ École privée au secondaire
- ◯ Centre d'éducation aux adultes public
- ◯ Centre d'éducation au adultes privé

9. Avec qui vivez-vous le plus souvent ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Avec mes deux parents
- ◯ Alternativement avec mon père (ou parent 1) et ma mère (ou parent 2)
- ◯ Avec mon père (ou parent 1)
- ◯ Avec ma mère (ou parent 2)
- ◯ En famille d'accueil ou en centre jeunesse
- ◯ Seul (e) en appartement, en chambre ou en résidence étudiante
- ◯ Avec mon-ma conjoint.e ou partenaire
- ◯ Avec un-des colocataire(s)
- ◯ Autre : _____

*Pour les parents de même sexe ou tout autre personne faisant office de parent, veuillez considérer les termes "parent 1" et "parent 2" plutôt que les termes "père" et "mère".

10. Avez-vous des enfants?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON

Si vous n'avez pas d'enfant mais que la personne avec qui vous vivez en union de fait a des enfants, vous pouvez considérer ces enfants comme les vôtres dans la mesure où ils habitent à temps plein ou à temps partiel avec vous.

11. Combien d'enfants avez-vous?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'OUI' à la question ' [Q00013]' (*Avez-vous des enfants?*)

*****Veuillez écrire votre réponse ici : _____

12. Quel âge ont vos enfants?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'OUI' à la question ' [Q00013]' (*Avez-vous des enfants?*)

Seuls les nombres sont acceptés.

*Veuillez écrire votre(vos) réponse(s) ici :

Enfant 1 : _____

Enfant 2 : _____

Enfant 3 : _____

Enfant 4 : _____

Enfant 5 : _____

Enfant 6 : _____
Enfant 7 : _____
Enfant 8 : _____
Enfant 9 : _____
Enfant 10 : _____

13. Recevez-vous une rémunération ou bénéficiez-vous d'un programme d'aide financière pour faire votre programme de formation?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Centre d'éducation aux adultes public' *ou* 'Centre d'éducation aux adultes privé' à la question ' [Q00011]' (*Quel type d'école fréquentez-vous?)*
*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

◯ OUI
◯ NON

14. Quel est le plus haut niveau de scolarité complété par votre père (ou parent 1)?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes:

◯ Études primaires (ou équivalent)

◯ Études secondaires générales (DES) (ou équivalent)

◯ Études secondaires professionnelles (AEP, DEP, ASP ou équivalent professionnel court ou long)

◯ Études collégiales générales (DEC général) (ou équivalent)

◯ Études collégiales techniques (DEC technique) (ou équivalent)

◯ Études universitaires de 1er cycle (Baccalauréat) (ou équivalent)

◯ Études universitaires supérieures (Maitrise ou Doctorat) (ou équivalent)

◯ Je ne sais pas ou ne s'applique pas

◯ Autre: _____

15. Quel est le plus haut niveau de scolarité complété par votre mère (ou parent 2)?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes:

- ◯ Études primaires (ou équivalent)
- ◯ Études secondaires générales (DES) (ou équivalent)
- ◯ Études secondaires professionnelles (AEP, DEP, ASP ou équivalent professionnel court ou long)
- ◯ Études collégiales générales (DEC général) (ou équivalent)
- ◯ Études collégiales techniques (DEC technique) (ou équivalent)
- ◯ Études universitaires de 1er cycle (Baccalauréat) (ou équivalent)
- ◯ Études universitaires supérieures (Maitrise ou Doctorat) (ou équivalent)
- ◯ Je ne sais pas ou ne s'applique pas
- ◯ Autre: _____

16. Quel est ou était le métier de vos parents?

Veuillez être précis. Par exemple : plombier, guide d'expéditions de pêche, assembleur de meubles en bois, enseignant de mathématiques au secondaire.
Si vous avez juste un parent ou si un parent n'a ou n'avait pas de métier, veuillez indiquer "Ne s'applique pas" dans l'espace correspondant.

- ◯ Père (ou parent 1) : _____
- ◯ Mère (ou parent 2) : _____

RENSEIGNEMENT SUR L'ORGANISATION SCOLAIRE

17. Quel est le nom de votre organisation scolaire?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'École publique au secondaire' *ou* 'Centre d'éducation aux adultes public' à la question ' [Q00011]' (*Quel type d'école fréquentez-vous?*)

*Veuillez écrire votre réponse ici :

Inscrivez seulement le nom de votre organisation scolaire. Par exemple, si vous faites partie du Centre de services scolaires de la Rivière-du-Nord, inscrivez: De la Riviève-du-Nord.

18. Quel est le nom de votre école?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

*Veuillez écrire votre réponse ici :

SITUATION SCOLAIRE

19. À quel niveau scolaire êtes-vous? *

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ 3e secondaire
- ◯ 4e secondaire
- ◯ 5e secondaire
- ◯ Éducation aux adultes
- ◯ Autre : _____

20. Indiquez dans quel parcours ou concentration particulière vous êtes inscrit(e).

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes:

- ◯ Programme préDEP
- ◯ École secondaire - Certificat de formation à un métier semi-spécialisé
- ◯ Programme régulier
- ◯ Sport-études
- ◯ Programme d'éducation internationale (PÉI)
- ◯ Sciences
- ◯ Santé globale
- ◯ Robotique
- ◯ Arts-études
- ◯ Musique
- ◯ Danse
- ◯ Éducation des adultes - Certificat de formation à un métier semi-spécialisé
- ◯ Éducation des adultes - Formation de base diversifiée (en présence)
- ◯ Éducation des adultes - Formation de base diversifiée (à distance)
- ◯ Autre :

21. Selon vous, de façon générale, vos résultats scolaires sont...

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ En-dessous de la moyenne
- ◯ Dans la moyenne
- ◯ Au-dessus de la moyenne

22. Au sommaire de votre bulletin le plus récent, quelle note avez-vous obtenue en mathématique et en français selon vos souvenirs?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	44 % et moins (F)	Entre 45 et 59% (E)	Entre 60 et 69% (D)	Entre 70 et 79% (C)	Entre 80 et 89% (B)	90% ou plus (A)
Français	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Mathématique	◯	◯	◯	◯	◯	◯

23. Avez-vous déjà redoublé ou eu besoin de plus de temps pour terminer votre programme d'études?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Oui	Non
Au primaire	◯	◯
Au secondaire	◯	◯

24. Quelle(s) année(s) avez-vous redoublée(s) au primaire?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question ' [Q00026]' *(Avez-vous déjà redoublé ou eu besoin de plus de temps pour terminer votre programme d'études? (Au primaire)*)

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ◯ Maternelle
- ◯ Première année
- ◯ Deuxième année
- ◯ Troisième année
- ◯ Quatrième année
- ◯ Cinquième année
- ◯ Sixième année

25. Quelle(s) année(s) avez-vous redoublée(s) au secondaire?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question ' [Q00026]' (*Avez-vous déjà redoublé ou eu besoin de plus de temps pour terminer votre programme d'études? (Au secondaire)*)

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ◯ Secondaire 1
- ◯ Secondaire 2
- ◯ Secondaire 3
- ◯ Secondaire 4
- ◯ Secondaire 5

APTITUDES, TALENTS ET INTÉRÊTS

26. En dehors des activités habituelles à l'école, combien d'heures en moyenne par semaine consacrez-vous aux activités suivantes ?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	0 ou moins de 1 heure	De 1 à 5 heures	De 6 à 10 heures	De 11 à 15 heures	16 à 20 heures	21 heures et plus
Travaux scolaires à la maison	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Travail rémunéré (payé)	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Activités organisées par l'école (clubs sportifs ou sciences, musique, etc.)	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Activités de loisirs qui ne sont pas organisées par l'école (activités sportives, art, etc.)	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Implication sociale ou bénévolat	◯	◯	◯	◯	◯	◯

27. Pour chaque activité suivante, indiquez si vous avez des capacités ou des habiletés.

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Je n'ai jamais essayé	Pas du tout	Peu	Moyennement	Beaucoup
Cuisiner	◯	◯	◯	◯	◯
Faire des mots croisés	◯	◯	◯	◯	◯
Faire des plans (maison, chambre, maquette)	◯	◯	◯	◯	◯
Fabriquer ou rénover des meubles, peinturer	◯	◯	◯	◯	◯
Prendre soin des gens	◯	◯	◯	◯	◯
Faire des résumés de lecture	◯	◯	◯	◯	◯
Jouer dans un moteur (moto, auto)	◯	◯	◯	◯	◯
Démonter et remonter un objet (télévision, ordinateur, grille-pain, etc.)	◯	◯	◯	◯	◯
Prendre des notes en classe	◯	◯	◯	◯	◯
Jardiner	◯	◯	◯	◯	◯
Connecter des systèmes et des périphériques (télé intelligente, écrans, domotique, jeux vidéo, etc.)	◯	◯	◯	◯	◯
Coudre, bricoler ou faire de l'artisanat	◯	◯	◯	◯	◯
Prendre soin des animaux	◯	◯	◯	◯	◯

CONNAISSANCE DES DIFFÉRENTS PARCOURS

28. Pour chacun de ces types de parcours, évaluez votre niveau de connaissance.

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Je n'en ai jamais entendu parler	J'en ai entendu parler à quelques reprises	J'en ai souvent entendu parler
Formation menant à une attestation d'études professionnelles AEP	◯	◯	◯
Formation menant à un diplôme d'étude professionnelle DEP	◯	◯	◯
Formation menant à un diplôme d'études collégiales	◯	◯	◯
Formation menant à un diplôme universitaire	◯	◯	◯

29. Selon vous, quels types d'élèves se dirigent vers la formation professionnelle ?

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Des élèves qui sont plus manuels qu'intellectuels
- ◯ Des élèves qui sont bons en mathématique ou en sciences
- ◯ Des élèves qui aiment l'école
- ◯ Des élèves qui aiment travailler avec des outils, des machines
- ◯ Des élèves qui veulent aller rapidement sur le marché du travail
- ◯ Des élèves qui veulent être à la fine pointe de la technologie
- ◯ Des élèves qui n'ont pas de bons résultats scolaires
- ◯ Des élèves qui sont plus intellectuels que manuels
- ◯ Des élèves qui détestent l'école
- ◯ Des élèves qui reviennent aux études après avoir abandonné l'école
- ◯ Des élèves qui aiment et connaissent un métier auquel mène la formation professionnelle
- ◯ Des élèves qui ont de bons résultats scolaires
- ◯ Des élèves qui aiment travailler auprès de personnes

30. Selon vous, quels types d’élèves se dirigent vers la formation technique au cégep?

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ○ Je ne sais pas
- ○ Des élèves qui sont plus manuels qu'intellectuels
- ○ Des élèves qui sont bons en mathématique ou en sciences
- ○ Des élèves qui aiment l'école
- ○ Des élèves qui aiment travailler avec des outils, des machines
- ○ Des élèves qui veulent aller rapidement sur le marché du travail
- ○ Des élèves qui veulent être à la fine pointe de la technologie
- ○ Des élèves qui n'ont pas de bons résultats scolaires
- ○ Des élèves qui sont plus intellectuels que manuels
- ○ Des élèves qui détestent l'école
- ○ Des élèves qui reviennent aux études après avoir abandonné l'école
- ○ Des élèves qui aiment et connaissent un métier auquel mène la formation professionnelle
- ○ Des élèves qui ont de bons résultats scolaires
- ○ Des élèves qui aiment travailler auprès de personnes

31. Comment avez-vous entendu parler de la formation professionnelle?

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ○ Je n'en ai jamais entendu parler
- ○ Par un conseiller d'orientation
- ○ Lors des portes ouvertes en formation professionnelle
- ○ En tant qu'élève d'un jour
- ○ Par mes parents
- ○ Par mes amis
- ○ Par mon employeur
- ○ Par un enseignant ou un membre du personnel d'un établissement scolaire (autre que conseiller d'orientation)
- ○ Par des intervenants d'un organisme socioéconomique (ex.: Carrefour jeunesse emploi)
- ○ Par les réseaux sociaux
- ○ Par une publicité à la radio
- ○ Par une publicité dans les journaux
- ○ En faisant des recherches personnelles sur Internet
- ○ Autre: _____

32. Selon vous, à quels types de métiers donne accès la formation professionnelle (AEP ou DEP)?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Oui	Non	Je ne sais pas
À des métiers dont les tâches sont variées	◯	◯	◯
À des métiers difficiles physiquement	◯	◯	◯
À des métiers qui demandent une bonne capacité de réflexion	◯	◯	◯
À des métiers qui permettent de monter dans la hiérarchie d'une entreprise	◯	◯	◯
À des métiers « salissants »	◯	◯	◯
À des métiers peu valorisés socialement	◯	◯	◯
À des métiers assez payants	◯	◯	◯
À des métiers où on fait toujours les mêmes tâches	◯	◯	◯
À des métiers où les possibilités d'emploi sont bonnes	◯	◯	◯
À des métiers où on a peu de responsabilités	◯	◯	◯
À des métiers à la fine pointe de la technologie	◯	◯	◯

33. Selon vous, à quels types de métiers donne accès la formation technique au collégial (DEC au Cégep)

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Oui	Non	Je ne sais pas
À des métiers dont les tâches sont variées	◯	◯	◯
À des métiers difficiles physiquement	◯	◯	◯
À des métiers qui demandent une bonne capacité de réflexion	◯	◯	◯
À des métiers qui permettent de monter dans la hiérarchie d'une entreprise	◯	◯	◯
À des métiers « salissants »	◯	◯	◯
À des métiers peu valorisés socialement	◯	◯	◯
À des métiers assez payants	◯	◯	◯
À des métiers où on fait toujours les mêmes tâches	◯	◯	◯
À des métiers où les possibilités d'emploi sont bonnes	◯	◯	◯
À des métiers où on a peu de responsabilités	◯	◯	◯
À des métiers à la fine pointe de la technologie	◯	◯	◯

QUESTIONS POUR L'ESTRIE

34. Pour chaque métier ou profession, indiquez votre niveau de connaissance.

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Je n'ai aucune idée de ce qu'est cette profession	J'ai une petite idée de ce qu'est cette profession	J'ai une bonne idée de ce qu'est cette profession	J'ai une très bonne idée de ce qu'est cette profession
Architecte	◯	◯	◯	◯
Assistant /Assistante dentaire	◯	◯	◯	◯
Charpentier-menuisier / Charpentière-menuisière	◯	◯	◯	◯
Conducteur/conductrice de camions de transport	◯	◯	◯	◯
Électricien / Électricienne	◯	◯	◯	◯
Comptable	◯	◯	◯	◯
Électromécanicien/ électromécanicienne	◯	◯	◯	◯
Technicien/technicienne de réseaux informatiques	◯	◯	◯	◯
Esthéticien/esthéticienne	◯	◯	◯	◯
Infirmier / Infirmière auxiliaire	◯	◯	◯	◯
Ingénieur mécanique	◯	◯	◯	◯
Machiniste et vérificateur/vérificatrice d'usinage et d'outillage	◯	◯	◯	◯

Mécanicien/mécanicienne et réparateur/réparatrice de véhicules automobiles, de camions et d’autobus	◯	◯	◯	◯
Préposé/préposée aux bénéficiaires	◯	◯	◯	◯
Mécanicien/mécanicienne industriel	◯	◯	◯	◯
Ouvrier / ouvrière agricole	◯	◯	◯	◯
Programmeur/ programmeuse et développeur/ développeuse en médias interactifs	◯	◯	◯	◯
Technicien/technicienne en génie mécanique	◯	◯	◯	◯

35. À votre avis, quel est le niveau de formation nécessaire pour chaque métier ou profession suivante?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Formation professionnelle (DEP)	Formation technique (au Cégep)	Formation universitaire
Architecte	◯	◯	◯
Assistant/assistante dentaire	◯	◯	◯
Charpentier- menuisier /charpentière- menuisière	◯	◯	◯
Conducteur/conductrice de camions de transport	◯	◯	◯
Électricien/ électricienne	◯	◯	◯
Comptable	◯	◯	◯
Électromécanicien/ électromécanicienne	◯	◯	◯
Technicien/technicienne de réseaux informatiques	◯	◯	◯
Esthéticien/esthéticienne	◯	◯	◯
Infirmier/infirmière auxiliaire	◯	◯	◯
Ingénieur mécanique	◯	◯	◯
Machiniste et vérificateur/vérificatrice d'usinage et d'outillage	◯	◯	◯
Mécanicien/mécanicienne et réparateur/réparatrice de véhicules automobiles, de camions et d'autobus	◯	◯	◯

Préposé/préposée aux bénéficiaires	◯	◯	◯
Mécanicien/mécanicienne industriel	◯	◯	◯
Ouvrier/ouvrière agricole	◯	◯	◯
Programmeur/programmeuse et développeur/développeuse en médias interactifs	◯	◯	◯
Technicien/technicienne en génie mécanique	◯	◯	◯

36. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant le niveau le plus faible et 10 le niveau le plus élevé), indiquez votre niveau d'intérêt à exercer ce métier ou cette profession dans l'avenir.

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Je ne sais pas
Architecte	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Assistant/assistante dentaire	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Charpentier-menuisier/charpentière-menuisière	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Conducteur/conductrice de camions de transport	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Électricien/ électricienne	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Comptable	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Électromécanicien/ électromécanicienne	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯

Technicien/technicienne de réseaux informatiques	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Esthéticien/esthéticienne	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Infirmier/infirmière auxiliaire	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Ingénieur mécanique	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Machiniste et vérificateur/vérificatrice d'usinage et d'outillage	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Mécanicien/mécanicienne et réparateur/réparatrice de véhicules automobiles, de camions et d'autobus	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Préposé/préposée aux bénéficiaires	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Mécanicien/mécanicienne industriel	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Ouvrier/ouvrière agricole	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Programmeur/programmeuse et développeur/développeuse en médias interactifs	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
Technicien/technicienne en génie mécanique	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯

Le secteur de la FABRICATION MÉCANIQUE est en forte demande de main d'œuvre en Estrie. Un/e ÉLECTROMÉCANICIEN/NE a une formation professionnelle (DEP de 16 à 20 mois). Il/elle entretient, essaie et répare divers dispositifs ayant de l'électricité, de la mécanique ou/et de l'automatisation. Un/e MÉCANICIEN/NE DE CHANTIER OU MÉCANICIEN/NE INDUSTRIEL/LE a une formation professionnelle (DEP de 16 à 20 mois). Cette personne installe, entretient et répare de la machinerie industrielle. Elle travaille sur du matériel mécanique et des machines de fabrication et veille à la maintenance préventive des équipements. Un/e TECHNICIEN/NE EN GÉNIE MÉCANIQUE a fait une formation au Cégep (DEC 3 ans). Il/elle assure un soutien et fournit des services pour la conception et l'entretien des machines, de turbines, de pièces pour les usines, centrales d'énergie et entreprises ou organismes ayant de grandes infrastructures et de la machinerie fixe.

37. D'après vous, quelle est la rémunération d'un/e…

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Un salaire proche du salaire minimum soit autour de 14,25$ de l'heure	Un salaire autour de 20,00$ de l'heure	Un salaire autour de 25,00$ de l'heure	Un salaire autour de 30,00$ de l'heure	Un salaire autour de 35,00$ de l'heure
ÉLECTROMÉCANICIEN/NE	◯	◯	◯	◯	◯
MÉCANICIEN/NE DE CHANTIER OU MÉCANICIEN/NE INDUSTRIEL/LE	◯	◯	◯	◯	◯
TECHNICIEN/NE EN GÉNIE MÉCANIQUE	◯	◯	◯	◯	◯

Pour travailler dans le secteur de la FABRICATION MÉCANIQUE, il faut être appliqué et méthodique, aimer le secteur industriel, s'intéresser au fonctionnement des systèmes et machines, puis aimer résoudre des problèmes dans un domaine en constante évolution.

38. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant le niveau le plus faible et 10 le niveau le plus élevé), indiquez votre niveau d'intérêt pour la profession de

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
ÉLECTROMÉCANICIEN/NE	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
MÉCANICIEN/NE DE CHANTIER OU MÉCANICIEN/NE INDUSTRIEL/LE	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
TECHNICIEN/NE EN GÉNIE MÉCANIQUE	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯

Le secteur de l'INFORMATIQUE est en forte demande de main d'œuvre en Estrie. Un/e TECHNICIEN/NE DE RÉSEAU INFORMATIQUE a une formation professionnelle (DEP) ou collégiale (DEC au Cégep). Il/elle entretient des réseaux, des logiciels et des équipements informatiques et assure la maintenance de sites Internet et intranet et de serveurs informatiques. Un PROGRAMMEUR/PROGRAMMEUSE ET DÉVELOPPEUR/DÉVELOPPEUSE EN MÉDIAS INTERACTIFS a une formation au cégep (DEC Techniques de l'informatique de 3 ans) ou universitaire (Bac en sciences de l'informatique ou en génie informatique de 3 ans après le cégep). Cette personne crée, intègre et expérimente le code informatique pour développer divers logiciels et applications (sites Web, jeux, films, etc.).

39. D’après vous, quelle est la rémunération d’un/e…

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Un salaire proche du salaire minimum soit autour de 14,25$ de l’heure	Un salaire autour de 20,00$ de l’heure	Un salaire autour de 25,00$ de l’heure	Un salaire autour de 30,00$ de l’heure	Un salaire autour de 35,00$ de l’heure
TECHNICIEN/NE DE RÉSEAU INFORMATIQUE	◯	◯	◯	◯	◯
PROGRAMMEUR/PROGRAMMEUSE ET DÉVELOPPEUR/DÉVELOPPEUSE EN MÉDIAS INTERACTIFS	◯	◯	◯	◯	◯

Pour exercer ces deux professions, il faut aimer l’informatique, être curieux, minutieux et aimer apprendre continuellement, avoir un bon esprit d’analyse et logique, et être capable de s’adapter aux changements.

40. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant le niveau le plus faible et 10 le niveau le plus élevé), indiquez votre niveau d’intérêt pour ces professions.

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
TECHNICIEN/NE DE RÉSEAU INFORMATIQUE	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯
PROGRAMMEUR/PROGRAMMEUSE ET DÉVELOPPEUR/DÉVELOPPEUSE EN MÉDIAS INTERACTIFS	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯

41. Compte tenu de ce que vous savez maintenant du travail dans le secteur de l'INFORMATIQUE et du travail dans le secteur de la FABRICATION MÉCANIQUE, indiquez, selon votre opinion, s'il s'agit de secteurs d'emploi où autant les femmes que les hommes peuvent travailler.

*** Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :**

	Ce secteur d'emploi convient uniquement aux hommes	Ce secteur d'emploi convient davantage aux hommes, mais également aux femmes	Ce secteur d'emploi convient tout à fait aux hommes et aux femmes	Ce secteur d'emploi convient davantage Aux femmes, mais également aux hommes	Ce secteur d'emploi convient uniquement aux femmes
SECTEUR INFORMATIQUE	◯	◯	◯	◯	◯
SECTEUR FABRICATION MÉCANIQUE	◯	◯	◯	◯	◯

CRITÈRES DE CHOIX DE MÉTIER/PROFESSION

42. Veuillez sélectionner l'énoncé qui correspond le plus à ce que vous pensez pour compléter la phrase suivante: Pour moi, le métier ou la profession que j'exercerai est […]

* Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

◯ ...une activité qui, par un salaire, me permettra de faire des choses que j'aime (voyager, bâtir une famille, faire du sport, etc.)

◯ ...une activité qui me permettra de me réaliser, de me développer, de mettre à profit mes capacités et ma personnalité

◯ ...une activité qui me permettra de rendre service à la société, à la collectivité ou à l'environnement

◯ ...une activité qui me permettra d'être reconnu ou reconnue par la société, d'être une personne valorisée

◯ ...une activité qui me permettra de gagner ma vie

ASPIRATIONS/PROJET D'ÉTUDE

43. En vous basant uniquement sur vos désirs, jusqu'à quel niveau scolaire souhaiteriez-vous poursuivre vos études ?

* Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ J'arrêterais avant la fin de mes études secondaires
- ◯ J'arrêterais après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires (DES)
- ◯ J'arrêterais après avoir obtenu un diplôme en formation professionnelle (DEP, AEP)
- ◯ J'arrêterais après avoir obtenu mon diplôme d'études collégial (DEC) dans une formation technique
- ◯ J'arrêterais après avoir obtenu mon diplôme d'études collégial (DEC) dans une formation générale (par exemple en sciences humaines ou en sciences de la nature)
- ◯ J'arrêterais après avoir obtenu un diplôme universitaire de baccalauréat
- ◯ J'arrêterais après avoir obtenu un diplôme universitaire de maîtrise
- ◯ J'arrêterais après avoir obtenu un diplôme universitaire de doctorat
- ◯ Autre : _____

44. Si vous tenez compte de vos résultats scolaires, jusqu'à quel niveau scolaire pensez-vous être en mesure de poursuivre vos études ?

* Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ J'arrêterai avant la fin de mes études secondaires
- ◯ J'arrêterai après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires (DES)
- ◯ J'arrêterai après avoir obtenu un diplôme en formation professionnelle (DEP, ASP)
- ◯ J'arrêterai après avoir obtenu mon diplôme d'études collégiale (DEC) dans une formation technique
- ◯ J'arrêterai après avoir obtenu mon diplôme d'études collégiale (DEC) dans une formation générale (par exemple en sciences humaines ou en sciences de la nature)
- ◯ J'arrêterai après avoir obtenu un diplôme universitaire de baccalauréat
- ◯ J'arrêterai après avoir obtenu un diplôme universitaire de maîtrise
- ◯ J'arrêterai après avoir obtenu un diplôme universitaire de doctorat

45. Avez-vous une idée du métier ou de la profession que vous voudriez exercer plus tard ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON

46. Avez-vous pensé participer à des activités d'exploration en formation professionnelle ou au cégep ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'NON' à la question ' [Q00046]' (*Avez-vous une idée du métier ou de la profession que vous voudriez exercer plus tard ?*)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

◯ OUI

◯ NON

47. Indiquez un ou deux exemples de métier ou de profession que vous voudriez exercer plus tard.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'OUI' à la question ' [Q00046]' (*Avez-vous une idée du métier ou de la profession que vous voudriez exercer plus tard ?*)

*Veuillez écrire votre réponse ici :

48. Que pensez-vous de vos possibilités de trouver un emploi quand vous aurez terminé vos études ?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Pas d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Il faut avoir des contacts pour se trouver un emploi	◯	◯	◯	◯
Je me fais confiance, car je suis assez débrouillard ou débrouillarde	◯	◯	◯	◯
Il faut être parmi les meilleurs élèves dans un domaine pour s'assurer un emploi	◯	◯	◯	◯
Je vais poursuivre mes études le plus longtemps possible pour améliorer mes chances de trouver un emploi	◯	◯	◯	◯

Tous les emplois qui s'offrent aujourd'hui sont liés à la technologie, en dehors de cela, c'est difficile de trouver de l'emploi	◯	◯	◯	◯
La meilleure garantie de trouver un emploi, c'est d'abord d'obtenir un diplôme	◯	◯	◯	◯

49. Depuis quand vous intéressez-vous sérieusement à votre cheminement scolaire en lien avec votre future profession ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

◯ Depuis le début du secondaire
◯ Depuis cette année
◯ Je ne m'y intéresse pas
◯ Je m'y intéresserai plus tard, après avoir obtenu mon DES
◯ Autre : _____

INFLUENCES

50. Selon vous, quel est le niveau scolaire que vos parents souhaitent vous voir atteindre ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école avant la fin de mes études secondaires
◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires (DES)
◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école après avoir obtenu un diplôme en formation professionnelle (DEP, AEP)
◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école après avoir obtenu mon diplôme d'études collégiales (DEC) dans une formation technique
◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école après avoir obtenu mon diplôme d'études collégiales (DEC) dans une formation générale (par exemple en sciences humaines ou en sciences de la nature)
◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école après avoir obtenu un diplôme universitaire de baccalauréat
◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école après avoir obtenu un diplôme universitaire de maîtrise
◯ Ils souhaitent que j'arrête l'école après avoir obtenu un diplôme universitaire de doctorat
◯ Le niveau scolaire leur importe peu, en autant que je fasse un métier que j'aime.
◯ Je ne sais pas

51. Selon vous, que désirent vos parents quant à votre future profession ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Ils désirent que je fasse un métier payant
- ◯ Ils désirent que j'occupe une profession prestigieuse
- ◯ Ils désirent que j'aie un métier que j'aime
- ◯ Ils désirent que je fasse le même métier qu'eux
- ◯ Ils désirent que je travaille le plus tôt possible
- ◯ Je ne sais pas

52. Parmi les raisons suivantes, laquelle aura la plus grande influence pour la poursuite de vos études ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Mes goûts
- ◯ Mes talents et mes habiletés
- ◯ Mes résultats scolaires

53. Quel autre aspect pourrait le plus influencer votre décision ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ La durée de mes études
- ◯ Les ressources financières dont je disposerai
- ◯ L'endroit où se donnera la formation
- ◯ Le choix de mes amis et amies
- ◯ Le soutien de mes parents
- ◯ Autre : _____

54. Avez-vous rencontré, en entrevue individuelle, un conseiller ou une conseillère d'orientation, ou un membre du personnel de votre école qui donne de l'information scolaire ou professionnelle ?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON

55. Avez-vous l'intention de rencontrer un conseiller ou une conseillère d'orientation d'ici la fin de vos études actuelles ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Non' à la question ' [Q00053]' (*Avez-vous rencontré, en entrevue individuelle, un conseiller ou une conseillère d'orientation, ou un membre du personnel de votre école qui donne de l'information scolaire ou professionnelle ?*)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON

56. Quelle est la personne ou quelles sont les personnes à qui vous faites le plus confiance pour discuter de vos études et du choix de votre futur métier ?

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ◯ Mon père (ou parent 1)
- ◯ Ma mère (ou parent 2)
- ◯ Mon frère ou ma sœur
- ◯ Mes amis et amies
- ◯ Enseignant, enseignante
- ◯ Le personnel en orientation ou en information scolaire et professionnelle
- ◯ Une personne qui fait le métier qui m'intéresse
- ◯ Mon employeur
- ◯ Autre :

57. Quels sont les aspects que vous considérez comme importants lorsque vous vous informez sur les différents métiers ou professions ?

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ◯ La longueur des études
- ◯ La difficulté des études
- ◯ La descriptions (la nature) du métier
- ◯ Les conditions de travail (horaire, vacances, sécurité d'emploi, etc.)
- ◯ La rémunération (salaire)
- ◯ Les possibilités d'emploi
- ◯ La réputation du métier
- ◯ La possibilité qu'on m'accepte dans le milieu même si je suis différent ou différente
- ◯ Le contact avec les gens (clients ou clientes, patients ou patientes, etc.)
- ◯ L'endroit où se fait le travail (par exemple à l'extérieur ou surtout dans un bureau)
- ◯ La contribution à la société
- ◯ La situation géographique (là où il est possible d'exercer le métier)

58. Au cours d'une activité organisée à votre école où l'on a parlé de métiers ou de professions, a-t-il été dit aux filles qu'elles pouvaient travailler dans des métiers où il y a surtout des garçons ? (Ex. : soudeuse, ingénieure mécanique, etc.)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Il n'y a pas eu d'activité à mon école où on a parlé de métiers ou professions

59. Au cours d'une activité organisée à votre école où l'on a parlé de métiers ou de professions, a-t-il été dit aux garçons qu'ils pouvaient travailler dans des métiers où il y a surtout des filles ? (Ex. : coiffeur, esthéticien, etc.)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Il n'y a pas eu d'activité à mon école où on a parlé de métiers ou professions.

60. Pour chaque personne qui vous a parlé de formation professionnelle au secondaire, de quelle façon l'a-t-elle fait ?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Ne m'en a pas parlé	De façon assez négative	De façon ni positive ni négative	De façon assez positive
Un enseignant ou une enseignante	◯	◯	◯	◯
Un membre du personnel en orientation ou en information scolaire ou professionnelle	◯	◯	◯	◯
Mon père ou ma mère	◯	◯	◯	◯
Un ami ou une amie	◯	◯	◯	◯
Mon employeur	◯	◯	◯	◯

61. Cochez le ou les endroits où vous avez entendu parler de la formation professionnelle (DEP).

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ◯ À l'école
- ◯ À la télévision
- ◯ À la radio
- ◯ Au cinéma
- ◯ Dans les journaux, revues ou magazines
- ◯ Sur un site Internet
- ◯ Sur les médias sociaux
- ◯ Autre : _____

62. Avez-vous pensé aller en formation professionnelle?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Oui, et c’est ce que je ferai
- ◯ Oui, mais je n’ai pas encore pris de décision
- ◯ Oui, mais je ne m’y inscrirai pas
- ◯ Non

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

63. Indiquez pourquoi vous pensez aller en formation professionnelle.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui, et c’est ce que je ferai' *ou* 'Oui, mais je n’ai pas encore pris de décision' à la question ' [Q00063]' (*Avez-vous pensé aller en formation professionnelle?*)

*Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ◯ Cela mène à un métier intéressant
- ◯ Les perspectives d'emploi paraissent bonnes
- ◯ Je n'aime pas les matières de formation générale
- ◯ C'est une formation concrète, manuelle
- ◯ J'ai des difficultés scolaires en formation générale
- ◯ Je veux aller sur le marché du travail le plus tôt possible
- ◯ Je connais ce métier (père, mère, ami ou amie)
- ◯ Je ne veux pas étudier longtemps
- ◯ Autre: _____

64. Parmi les énoncés, indiquez celui qui correspond le mieux à VOTRE RAISON PRINCIPALE.*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui, et c’est ce que je ferai' *ou* 'Oui, mais je n’ai pas encore pris de décision' à la question ' [Q00063]' (*Avez-vous pensé aller en formation professionnelle?*)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Cela mène à un métier intéressant
- ◯ Les perspectives d'emploi paraissent bonnes
- ◯ Je n'aime pas les matières de formation générale
- ◯ C'est une formation concrète, manuelle
- ◯ J'ai des difficultés scolaires en formation générale
- ◯ Je veux aller sur le marché du travail le plus tôt possible
- ◯ Je connais ce métier (père, mère, ami ou amie)
- ◯ Je ne veux pas étudier longtemps
- ◯ Autre: _____

65. Si jamais vous décidiez de vous inscrire en formation professionnelle, comment, à votre avis, votre mère (ou la personne qui en tient lieu) réagirait-elle?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui, mais je n'ai pas encore pris de décision' *ou* 'Oui, et c'est ce que je ferai' à la question ' [Q00063]' (*Avez-vous pensé aller en formation professionnelle?*)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Elle serait d'accord
- ◯ Elle considérerait que c'est ma décision et non la sienne
- ◯ Elle serait indifférente
- ◯ Elle tenterait de me faire changer d'idée

66. Indiquez pourquoi votre mère tenterait de vous faire changer d'idée.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui, et c'est ce que je ferai' *ou* 'Oui, mais je n'ai pas encore pris de décision' à la question ' [Q00063]' (*Avez-vous pensé aller en formation professionnelle?*) *et* La réponse était 'Elle tenterait de me faire changer d'idée ' à la question ' [Q00066]' (Si jamais vous décidiez de vous inscrire en formation professionnelle, comment, à votre avis, votre mère (ou la personne qui en tient lieu) réagirait-elle?)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Elle pense que je peux étudier plus longtemps
- ◯ Elle pense que la formation professionnelle au secondaire n'est pas une bonne formation pour moi
- ◯ Elle pense qu'il n'y a pas beaucoup d'emplois dans ces métiers
- ◯ Elle pense que je peux apprendre un métier en travaillant dans le domaine
- ◯ Elle pense que la formation professionnelle mène à des emplois peu payants
- ◯ Elle pense que la formation professionnelle mène à des métiers peu valorisés socialement

67. Si jamais vous décidiez de vous inscrire en formation professionnelle, comment, à votre avis, votre père (ou la personne qui en tient lieu) réagirait-il ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui, mais je n'ai pas encore pris de décision' *ou* 'Oui, et c'est ce que je ferai' à la question ' [Q00063]' (Avez-vous pensé aller en formation professionnelle?)

***Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :**

- ◯ Il serait d'accord
- ◯ Il considérerait que c'est ma décision et non la sienne
- ◯ II serait indifférent
- ◯ Il tenterait de me faire changer d'idée

68. Indiquez pourquoi votre père tenterait de vous faire changer d'idée.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui, et c'est ce que je ferai' *ou* 'Oui, mais je n'ai pas encore pris de décision' à la question ' [Q00063]' (*Avez-vous pensé aller en formation professionnelle?*) *et* La réponse était 'Il tenterait de me faire changer d'idée' à la question ' [Q00068]' (Si jamais vous décidiez de vous inscrire en formation professionnelle, comment, à votre avis, votre père (ou la personne qui en tient lieu) réagirait-il ?)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Il pense que je peux étudier plus longtemps
- ◯ Il pense que la formation professionnelle au secondaire n'est pas une bonne formation pour moi
- ◯ Il pense qu'il n'y a pas beaucoup d'emplois dans ces métiers
- ◯ Il pense que je peux apprendre un métier en travaillant dans le domaine
- ◯ Il pense que la formation professionnelle mène à des emplois peu payants.
- ◯ Il pense que la formation professionnelle mène à des métiers peu valorisés socialement.

69. Indiquez pourquoi vous ne pensez pas aller en formation professionnelle.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Non' *ou* 'Oui, mais je ne m'y inscrirai pas' à la question ' [Q00063]' (*Avez- vous pensé aller en formation professionnelle?*)

*Veuillez écrire votre réponse ici :

70. Est-ce que des personnes vous ont déjà déconseillé de suivre une formation professionnelle ou vous ont manifesté des PRÉJUGÉS à l'égard de la formation professionnelle?

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ OUI
- ◯ NON

71. Pour quelle(s) raison(s) vous a-t-on déconseillé de vous inscrire en formation professionnelle ou quels étaient les préjugés à l'égard de la formation professionnelle?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'OUI' à la question ' [Q00071]' (*Est-ce que des personnes vous ont déjà déconseillé de suivre une formation professionnelle ou vous ont manifesté des PRÉJUGÉS à l'égard de la formation professionnelle?*)

INFORMATION-PROMOTION

72. Il ne reste que 2 petites questions avant de passer aux remerciements et à l'inscription au tirage de AirPods ou EarBuds. Avant cela, si vous avez des commentaires à faire ou des choses à nous dire à propos de la formation professionnelle ou de ce questionnaire, c'est le moment!

*Veuillez écrire votre réponse ici :

73. À votre avis, qu'est-ce qui inciterait les jeunes à s'inscrire en formation professionnelle? Comment peut-on les informer en ce qui a trait à la formation professionnelle?

*Veuillez écrire votre réponse ici :

74. Quelles sont vos habitudes de fréquentation ou d'écoute des plateformes et médias suivants?

*Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Peu souvent	À l'occasion	Souvent	Très souvent
Youtube	◯	◯	◯	◯	◯
Facebook	◯	◯	◯	◯	◯
Noovo	◯	◯	◯	◯	◯
Tou.tv	◯	◯	◯	◯	◯
Instagram	◯	◯	◯	◯	◯
Snapchat	◯	◯	◯	◯	◯

Shopify	◯	◯	◯	◯	◯
Tik Tok	◯	◯	◯	◯	◯
Radio	◯	◯	◯	◯	◯
Télévision	◯	◯	◯	◯	◯

REMERCIEMENTS ET FINALISATION DU QUESTIONNAIRE

L'Observatoire de la formation professionnelle du Québec vous remercie chaleureusement d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire d'enquête nationale.

Dans le futur, l'Observatoire souhaite contacter des élèves au secondaire ou à l'éducation aux adultes pour qu'ils nous parlent d'un ou plusieurs aspects de leur formation. Seriez- vous d'accord à ce qu'on vous recontacte pour participer à une entrevue individuelle ou de groupe dans le futur? (Évidemment, si on vous recontacte, il sera toujours possible de décider à ce moment de ne pas participer.)

*Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

◯ OUI
◯ NON

Merci d'accepter qu'on vous contacte à nouveau dans le futur. Pour ce faire, veuillez s'il vous plaît indiquer vos coordonnées pour vous joindre dans les espaces suivants.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'OUI' à la question ' [Q00075]' (*L'Observatoire de la formation professionnelle du Québec vous remercie chaleureusement d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire d'enquête nationale. Dans le futur, l'Observatoire souhaite contacter des élèves au secondaire ou à l'éducation aux adultes pour qu'ils nous parlent d'un ou plusieurs aspects de leur formation. Seriez-vous d'accord à ce qu'on vous recontacte pour participer à une entrevue individuelle ou de groupe dans le futur? (Évidemment, si on vous recontacte, il sera toujours possible de décider à ce moment de ne pas participer)*)

Bravo! vous vous êtes rendu à la toute fin du questionnaire. Si vous souhaitez participer au tirage vous donnant la possibilité de gagner une paire de AirPods ou de Earbuds (selon votre préférence), **veuillez indiquer le numéro de téléphone pour vous rejoindre ainsi que votre nom dans les cases suivantes.**

PRÉNOM et NOM

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE

Si vous avez le goût d'en savoir un peu plus sur ce qu'est la formation professionnelle, nous vous invitons à visionner une petite vidéo en cliquant

ICI. (https://youtu.be/cZt0qrnb1B4)

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Envoyer votre questionnaire.

ANNEXE 2 — CANEVAS ENTRETIEN DE GROUPE

GROUPES DE DISCUSSION

ENQUÊTE PERCEPTIONS FP – ESTRIE

Observatoire de la formation professionnelle du Québec — R3USSIR Éducation Emploi Estrie — Québec Services Québec Estrie

Rappel du projet de recherche
Objectifs

L'objectif général de l'enquête nationale est de

Dresser un portrait de la perception des élèves du deuxième cycle du secondaire (FGJ et FGA) à l'égard de la formation professionnelle.

De façon plus spécifique à la demande de R3USSIR, cette étude vise à

Décrire la perception des élèves du deuxième cycle du secondaire (FGJ et FGA) à l'égard des métiers en besoin de main d'œuvre dans la région de l'Estrie.

Rappel du projet de recherche
Étapes (méthodologie)

Questionnaire (déjà effectué)

Groupe de discussion

Discussion dirigée autour de thèmes ciblés. Permet d'approfondir des éléments qui ont été abordés dans le questionnaire.

Dossier scolaire (seulement pour ceux et celles qui ont consenti à nous y donner accès)

Consentement éthique

- Vous êtes entièrement **libre de participer ou non** , et de vous retirer en tout temps sans avoir à expliquer votre décision ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.
- La participation à cette recherche ne comporte pas de risque. Le seul inconvénient est le **temps** requis pour la réalisation du focus group, soit environ 1h30. Une **compensation monétaire de 20$** est accordée et vous sera transmise après la rencontre (virement interac).
- **L'enregistrement de l'entrevue de groupe ne sera jamais diffusé, et servira seulement aux chercheurs aux fins de la transcription et de l'analyse** . Les données recueillies seront traitées de manière entièrement **confidentielle**. La confidentialité sera assurée par l'attribution d'un **nom fictif**.
- Il est important de **respecter la confidentialité des renseignements partagés par les autres participant.e.s** .

Consentement éthique

Consentez-vous à

1. Participer à ce groupe de discussion
2. **Respecter la confidentialité des renseignements partagés par les autres participant.e.s**.
3. Que ce groupe de discussion soit enregistré.

Consignes

- La discussion tourne autour de 3 thèmes
- Chaque thème, je poserai une ou plusieurs questions, et vous serez invité.e.s à exprimer votre opinion.
- Je donne les droits de parole en fonction des mains levées, et je m'assure que chaque personne puisse s'exprimer, dans le RESPECT.
- **TOUTES LES RÉPONSES ET TOUTES LES IDÉES SONT BONNES** .
- Ce qui nous importe, c'est d'avoir VOS PERCEPTIONS, que ce soit positif ou négatif. On veut vraiment savoir ce que VOUS PENSEZ.
- La discussion devrait durer environ 1h30.

*** Si vous avez des problèmes techniques, appelez Andréanne au 1-418-550-8168 ***

18h45-18h53 Avant d'entrer dans le vif du sujet…

J'aimerais que vous me disiez, c'est quoi la formation professionnelle pour vous?

Quand je dis « formation professionnelle » ou FP, vous pensez à quoi? C'est quoi le premier mot qui vous vient en tête?

Bloc questions:

C'est quoi la différence entre la FP, le Cégep et l'Université?

D'après toi, quelles sont les différences entre les métiers qui demandent un DEP, un DEC ou un BAC?

Quel genre d'élèves choisissent la FP? Est-ce que les élèves en FP sont différents de ceux au Cégep? Et de ceux à l'Université?

Est-ce que quelqu'un t'as déjà parlé de la formation professionnelle? Qui? Qu'est-ce qu'il te disait?

En général, que pensent les gens autour de toi de la formation professionnelle?

As-tu déjà commencé à réfléchir à ton futur métier? As-tu pensé choisir la formation professionnelle pour apprendre ce métier?

Pour quelles raisons choisirais-tu un métier de la formation professionnelle? Sinon, pourquoi tu ne le ferais pas?

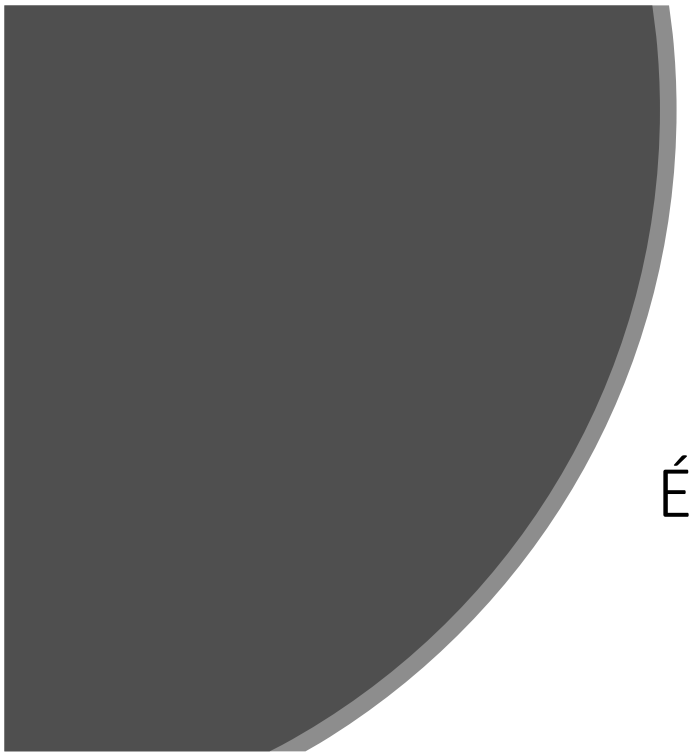
Bloc informations:

Expliquer la différence entre FP/Cégep/Université

18h53-55
Pour le deuxième thème je vais vous présenter 5 professions….

1) faire émerger les perceptions face au métier (pour qui? Gars/filles? Conditions, salaires, perspectives d'avenir), à la formation liée à ce métier (et modalités), au type d'emploi/employeur
2) Présenter le métier (vidéo ou photo et informations) – aurait-on un exemple de journée type pour un des métiers?? Aurait-on un exemple de formation? (pour diversifier le type d'info qu'on donne)
3) Refaire émerger les perceptions, …. est-ce que c'est un métier qui t'intéresse et pourquoi?

Rappeler qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, on veut savoir ce qu'ils pensent



Mécanicien.ne industriel.le
Électromécanicien.ne
Technicien.ne en génie mécanique

18h55-19h05 (4 diapos)
Rappeler qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, on veut savoir ce qu'ils pensent
FAMILLE DE LA FABRICATION

1) faire émerger les perceptions face auX métierS (pour qui? Gars/filles? Conditions, salaires, perspectives d'avenir),
   à la formation liée à ce métier (et modalités),
   au type d'emploi/employeur

(page blanche)
C'est quoi pour vous un ….?
Qu'est-ce que ça fait comme travail?
Dans quel genre d'entreprise ça travaille?
Qui fait ce genre de métier?

Mécanicien.ne industriel.le

Salaire
jusqu'à 40$/h

Ces personnes installent, entretiennent et réparent de la machinerie industrielle. Elles travaillent sur du matériel mécanique et des machines de fabrication, et veille à la maintenance préventive des équipements.

Travail physique

Formation professionnelle ou technique

Électromécanicien.ne

Salaire
jusqu'à 36$/h

Ces personnes entretiennent, essaient et réparent divers dispositifs ayant de l'électricité, de la mécanique et/ou de l'automatisation.

Outil technologique

Électricité

Formation professionnelle ou technique

Technicien.ne en génie mécanique

Salaire
jusqu'à 48$/h

Ces personnes participent à la conception et à l'entretien de machineries fixes, de turbines, de pièces pour les usines, les centrales d'énergie, les entreprises et les organismes ayant des machines fixes.

Outil technologique

Formation technique ou universitaire

Une série de vidéo et photos (exemples d'entreprises) est présentée ici

Technicien.ne en réseau informatique

Technicien.ne en reseau informatique

Salaire
jusqu'à 48,72$/h

Ces personnes exploitent et entretiennent des réseaux, des logiciels et des équipements informatiques. Elles mettent en place et assurent la maintenance de sites Internet et intranet, et de serveurs.

Formation professionnelle ou technique

Programmeur.euse et développeur.euse en médias interactifs

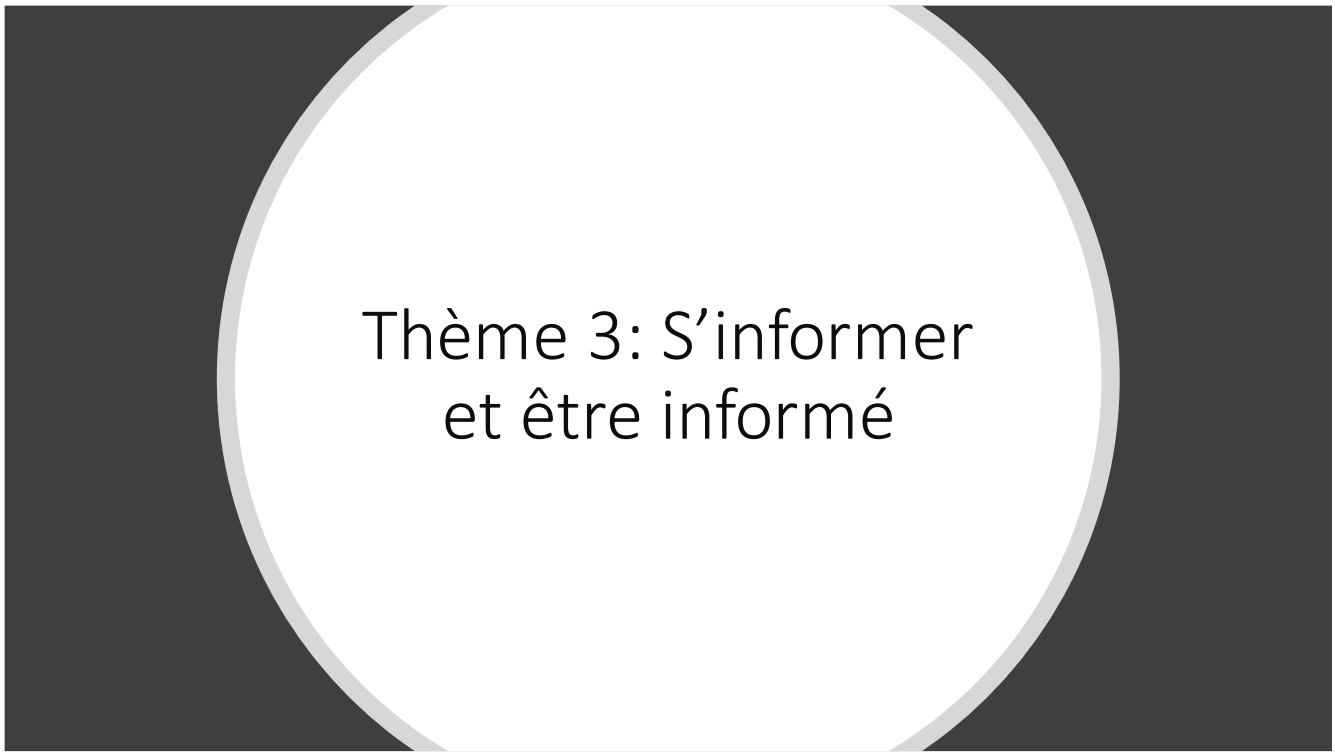
Programmeur.euse et développeur.euse en médias interactifs

Salaire
jusqu'à 53$/h

Ces personnes conçoivent, intègrent et expérimentent la programmation informatique par du codage, afin de développer divers logiciels et applications, tels que des sites Web, des jeux vidéo, du matériel interactif, des films, etc.

Formation technique ou universitaire

Une série de photos est présentée ici



19H45-19H55

Avez-vous déjà eu de l’information face à ces différents métiers ou à d’autres professions de la formation professionnelle, technique, universitaire?

Comment vous informez-vous ou vous informe-t-on de différents métiers (de façon plus large, sur les professions en général, pas nécessairement celles-ci)? Comment aimeriez-vous être informés?

Comment aimeriez-vous être informés des différents métiers? (ouvert, puis donner des choix? École, télé, radio, magazines, internet, médias sociaux)

Qui pourrait le mieux vous informer vous pensez?

Comment ils s’informent, leurs suggestions pour parler de ces professions puis après émettre des idées et prendre les réactions. Autre piste : comment sont-ils informés des professions actuellement, comment aimeraient-ils être informés.

SALON DE L'EMPLOI
KIOSQUE D'INFOS À L'ÉCOLE

VISITES D'ENTREPRISES
STAGES, COURS À OPTION,
CAMP DE JOUR L'ÉTÉ
JOURNÉES DÉCOUVERTES

PUBLICITÉ SUR LES
RÉSEAUX SOCIAUX, RADIO,
TÉLÉ, ETC

INFLUENCEUR.SE
PODCAST SUR LES MÉTIERS

DOCUMENTS PAPIERS
SITES WEB
AFFICHES À L'ÉCOLE

RÉALITÉ VIRTUELLE

INFORMATIONS PAR LES ENSEIGNANTS ET LES
CONSEILLERS EN ORIENTATION À L'ÉCOLE

CONFÉRENCES D'EMPLOYEURS,
D'ÉTUDIANTS, DE SPÉCIALISTES,
ETC.

Que pensez-vous de… ? (faire apparaître une image à la fois)

GROUPES DE DISCUSSION

ENQUÊTE PERCEPTIONS FP – ESTRIE

MERCI!!

ANNEXE 3 — RÉSULTATS DÉTAILLÉS

1. À quel genre vous identifiez-vous? (N=3527)

	N	%
Autre	19	0,5
Femme	1760	49,9
Homme	1684	47,7
Je préfère ne pas répondre à la question	64	1,8

2. Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison présentement? (N=3527)

	N	%
Anglais	110	3,1
Arabe	48	1,4
Autre	118	3,3
Espagnol	82	2,3
Français	3169	89,8

3. Êtes-vous né(e) au Canada? (N=3527)

	N	%
NON	297	8,4
OUI	3230	91,6

4. Quel type d'école fréquentez-vous? (N=3527)

	N	%
Centre d'éducation aux adultes public	50	1,4
École privée au secondaire	1076	30,5
École publique au secondaire	2401	68,1

5. Quel est le nom de votre organisation scolaire? (N=3527)

	N	%
CSS de la Région-de-Sherbrooke	774	21,9
CSS des Hauts-Cantons	246	7
CSS des Sommets	579	16,4
CSS du Val-des-Cerfs	852	24,2
Écoles du secteur privé	1076	30,5

6. Quel est le nom de votre école? (N=3527)

	N	%
Secteur public	2451	69,5
Centre d'éducation des adultes des Sommets	15	0,4
Centre Saint-Michel	13	0,4
Centre spécialisé des adultes à East Angus	6	0,2
CRIFA	17	0,5
École internationale du Phare	111	3,1
École Joseph-Hermas-Leclerc	90	2,6
École secondaire de l'Odyssée	69	2
École secondaire de la Haute Ville	381	10,8
École secondaire de la Montée	419	11,9
École secondaire du Tournesol	223	6,3
École secondaire du Triolet	61	1,7
École secondaire l'Escale	272	7,7
École secondaire Massey-Vanier	381	10,8
École secondaire Michell Montcalm	170	4,8
Polyvalente Louis-Saint-Laurent	223	6,3
Secteur privé	1076	30,5
Collège du Mont Sainte-Anne (Rock Forest)	5	0,1
École secondaire de Bromptonville (Bromptonville)	237	6,7
École Secondaire Montessori Orford	25	0,7
Séminaire de Sherbrooke (Sherbrooke)	587	16,6
Séminaire Salésien (Sherbrooke)	222	6,3

7. À quel niveau scolaire êtes-vous? (N=3527)

	N	%
0 Autre	13	0,4
1 1e secondaire	3	0,1
2 2e secondaire	9	0,3
3 3e secondaire	1352	38,3
4 4e secondaire	1231	34,9
5 5e secondaire	869	24,6
6 Éducation aux adultes	50	1,4

8. Indiquez dans quel parcours ou concentration particulière vous êtes inscrit(e). (N=3527)

	N	%
0 Autre	77	2,2
1 Arts-études	277	7,9
2 Concomitance	14	0,4
3 Danse	39	1,1
4 École secondaire - Certificat de formation à un métier semi-spécialisé	122	3,5
5 Éducation des adultes - Certificat de formation à un métier semi-spécialisé	5	0,1
6 Langues	14	0,4
7 Musique	118	3,3
8 Programme d'éducation internationale (PÉI)	47	1,3
9 Programme préDEP	108	3,1
10 Programme régulier	1427	40,5
11 Robotique	67	1,9
12 Santé globale	259	7,3
13 Sciences	349	9,9
14 Sport-études	581	16,5
15 Éducation des adultes - Formation de base diversifiée (en présence)	20	0,6
16 Éducation des adultes - Formation de base diversifiée (à distance)	3	0,1

9. Pour chacun de ces types de parcours, évaluez votre niveau de connaissance (n=3451/3450))

	Je n'en ai jamais entendu parler		J'en ai entendu parler à quelques reprises		Je n'en souvent entendu parler	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Formation menant à une attestation d'études professionnelles AEP	1995	57,8	1263	36,6	193	5,6
Formation menant à un diplôme d'étude professionnelle DEP	214	6,2	1300	37,7	1937	56,1
Formation menant à un diplôme d'études collégiales	293	8,5	1223	35,4	1934	56,1
Formation menant à un diplôme universitaire	281	8,1	1170	33,9	1999	57,9

10. Comment avez-vous entendu parler de la formation professionnelle? (n=3453)

	n	% valide
Je n'en ai jamais entendu parler de la FP	202	7,7
Par un conseiller d'orientation	1548	43,9
Lors des portes ouvertes en formation professionnelle	460	13
En tant qu'élève d'un jour	457	13
Par mes parents	1793	50,8
Par mes amis	876	24,8
Par mon employeur	107	3
Par un enseignant ou un membre du personnel d'un établissement scolaire (autre que conseiller d'orientation)	1592	45,1
Par des intervenants d'un organisme socioéconomique (ex.: Carrefour jeunesse emploi)	154	4,4
Par les réseaux sociaux	657	18,6
Par la publicité à la radio	156	4,4
Par une publicité dans les journaux	48	1,4
En faisant des recherches personnelles sur Internet	473	13,4
Je ne sais pas	700	26,8

11. Selon vous, quels types d'élèves se dirigent vers la formation professionnelle ? (n=3453)

	Oui		NON	
	n	% valide	n	% valide
Des élèves qui sont plus manuels qu'intellectuels	1514	43,8	1939	56,2
Des élèves qui sont bons en mathématique ou en sciences	555	16,1	2898	83,9
Des élèves qui aiment l'école	316	12,1	2296	87,9
Des élèves qui aiment travailler avec des outils, des machines	1344	38,9	2109	61,1
Des élèves qui veulent aller rapidement sur le marché du travail	1673	48,5	1780	51,5
Des élèves qui veulent être à la fine pointe de la technologie	311	9	3142	91
Des élèves qui n'ont pas de bons résultats scolaires	441	16,9	2171	83,1
Des élèves qui sont plus intellectuels que manuels	239	9,2	2373	90,8
Des élèves qui détestent l'école	725	21	2728	79
Des élèves qui reviennent aux études après avoir abandonné l'école	664	19,2	2789	80,8
Des élèves qui aiment et connaissent un métier auquel mène la formation professionnelle	1601	46,4	1852	53,6
Des élèves qui ont de bons résultats scolaires	636	18,4	2817	81,6
Des élèves qui aiment travailler auprès de personnes	635	18,4	2818	81,6
Je ne sais pas	857	32,8	1912	73,2

12. Selon vous, quels types d'élèves se dirigent vers la formation technique au cégep? (n=3453)

	OUI		NON	
	N	% valide	N	% valide
Des élèves qui sont plus manuels qu'intellectuels	655	19	2798	81
Des élèves qui sont bons en mathématique ou en sciences	1267	36,7	2186	63,3
Des élèves qui aiment l'école	868	33,2	1744	66,8
Des élèves qui aiment travailler avec des outils, des machines	682	19,8	2771	80,2
Des élèves qui veulent aller rapidement sur le marché du travail	606	17,5	2847	82,5
Des élèves qui veulent être à la fine pointe de la technologie	806	23,3	2647	76,7
Des élèves qui n'ont pas de bons résultats scolaires	154	5,9	2458	94,1
Des élèves qui sont plus intellectuels que manuels	755	28,9	1857	71,1
Des élèves qui détestent l'école	162	4,7	3291	95,3
Des élèves qui reviennent aux études après avoir abandonné l'école	341	9,9	3112	90,1
Des élèves qui aiment et connaissent un métier auquel mène la formation professionnelle	978	28,3	2475	71,7
Des élèves qui ont de bons résultats scolaires	1327	38,4	2126	61,6
Des élèves qui aiment travailler auprès de personnes	722	20,9	2731	79,1
Je ne sais pas	857	32,8	1755	67,2

13. Selon vous, à quels types de métiers donne accès la formation professionnelle (AEP ou DEP)? (n=3443)

	Oui		NON		Je ne sais pas	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Accès à des métiers dont les tâches sont variées	2200	63,9	537	15,6	707	20,5
Accès à des métiers difficiles physiquement	2098	60,9	596	17,3	749	21,8
Accès à des métiers qui demandent une bonne capacité de réflexion	1799	52,3	802	23,3	931	27
Accès à des métiers qui permettent de monter dans la hiérarchie d'une entreprise	1529	44.4	982	27.8	931	26.4
Accès à des métiers « salissants »	2047	58	697	20.3	967	20.3
Accès à des métiers peu valorisés socialement	1630	46.2	941	27,3	870	25,3
Accès à des métiers assez payants	1807	52,5	833	24,2	801	23,3
Accès à des métiers où on fait toujours les mêmes tâches	1666	48,4	920	26,7	854	24,8
Accès à des métiers où les possibilités d'emploi sont bonnes	2341	68	382	11,1	718	20,9
Accès à des métiers où on a peu de responsabilités	951	27,6	1648	47,9	841	24,4
Accès à des métiers à la fine pointe de la technologie	1266	36,8	987	28,7	1188	34,5

14. Selon vous, à quels types de métiers donne accès la formation technique au collégial (DEC au Cégep) (n=3439)

	Oui		NON		Je ne sais pas	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Accès à des métiers dont les tâches sont variées	2125	61,8	680	19,8	635	18,5
Accès à des métiers difficiles physiquement	1282	37,3	1166	33,9	993	28,9
Accès à des métiers qui demandent une bonne capacité de réflexion	2622	76,2	215	6,3	602	17,5
Accès à des métiers qui permettent de monter dans la hiérarchie d'une entreprise	2150	62,5	506	14,7	783	22,8
Accès à des métiers « salissants »	1093	31,8	1343	39,1	1003	29,2
Accès à des métiers peu valorisés socialement	1133	32,9	1449	41,1	858	24,9
Accès à des métiers assez payants	2450	71,2	301	8,8	689	20
Accès à des métiers où on fait toujours les mêmes tâches	1180	34,3	1261	36,6	1000	29,1
Accès à des métiers où les possibilités d'emploi sont bonnes	1962	57	760	22,1	718	20,9
Accès à des métiers où on a peu de responsabilités	815	23,7	1744	50,7	882	25,6
Accès à des métiers à la fine pointe de la technologie	2066	60,1	346	10,1	1028	29,9

15. Pour chaque métier ou profession, indiquez votre niveau de connaissance. (n=3285)

	J'ai une bonne idée de ce qu'est cette profession		J'ai une petite idée de ce qu'est cette profession		J'ai une très bonne idée de ce qu'est cette profession		Je n'ai aucune idée de ce qu'est cette profession	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Architecte	1448	44,1	1001	30,5	672	20,4	166	5,1
Assistant/assistante dentaire	1235	37,6	1121	34,1	618	18,8	313	9,5
Charpentier-menuisier/charpentière-menuisière	896	27,3	1264	38,5	591	18	536	16,3
Conducteur/conductrice de camions de transport	1243	37,8	840	25,6	980	29,8	224	6,8
Électricien/électricienne	1279	38,9	1008	30,7	772	23,5	226	6,9
Comptable	1011	30,8	1231	37,5	629	19,1	416	12,7
Électromécanicien/électromécanicienne	618	18,8	1288	39,2	303	9,2	1077	32,8
Technicien/technicienne de réseaux informatiques	740	22,5	1392	42,4	373	11,4	780	23,7
Esthéticien/esthéticienne	959	29,2	786	23,9	1041	31,7	499	15,2
Infirmier/infirmière auxiliaire	1178	35,9	781	23,8	1005	30,6	321	9,8
Ingénieur mécanique	942	28,7	1213	36,9	619	18,8	510	15,5
Machiniste et vérificateur/vérificatrice d'usinage et d'outillage	556	16,9	1220	37,1	312	9,5	1196	36,4
Mécanicien/mécanicienne et réparateur/réparatrice de véhicules automobiles, de camions et d'autobus	1038	31,6	1017	31	874	26,6	355	10,8
Préposé/préposée aux bénéficiaires	778	23,7	874	26,6	739	22,5	893	27,2
Mécanicien/mécanicienne industriel	813	24,8	1308	39,8	499	15,2	663	20,2
Ouvrier/ouvrière agricole	976	29,7	1010	30,8	768	23,4	529	16,1
Programmeur/programmeuse et développeur/développeuse en médias interactifs	705	21,5	1111	33,8	475	14,5	993	30,2
Technicien/technicienne en génie mécanique	766	23,3	1287	39,2	386	11,8	844	25,7

16. À votre avis, quel est le niveau de formation nécessaire pour chaque métier ou profession suivante? (n=3274)

	Formation professionnelle (DEP)		Formation technique (au Cégep)		Formation universitaire	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Architecte	476	14,5	882	26,9	1918	58,5
Assistant/assistante dentaire	836	25,5	1232	37,6	1209	36,9
Charpentier-menuisier/charpentière-menuisière	2427	74,1	683	20,9	164	5
Conducteur/conductrice de camions de transport	2696	82,3	492	15	88	2,7
Électricien/électricienne	1787	54,6	1127	34,4	360	11
Comptable	566	17,3	1099	33,6	1610	49,2
Électromécanicien/électromécanicienne	1579	48,3	1237	37,8	456	13,9
Technicien/technicienne de réseaux informatiques	887	27,1	1796	54,9	590	18
Esthéticien/esthéticienne	2091	63,9	850	26	333	10,2
Infirmier/infirmière auxiliaire	665	20,3	1170	35,7	1439	44
Ingénieur mécanique	936	28,6	1009	30,8	1327	40,6
Machiniste et vérificateur/vérificatrice d'usinage et d'outillage	1788	54,6	1129	34,5	355	10,8
Mécanicien/mécanicienne et réparateur/réparatrice de véhicules automobiles, de camions et d'autobus	2255	63,9	844	23,9	172	4,9
Préposé/préposée aux bénéficiaires	1382	42,3	1414	43,2	475	14,5
Mécanicien/mécanicienne industriel	1784	54,6	1190	36,4	296	9,1
Ouvrier/ouvrière agricole	2225	68	877	26,8	169	5,2
Programmeur/programmeuse et développeur/développeuse en médias interactifs	796	24,3	1637	50	839	25,6
Technicien/technicienne en génie mécanique	722	22,1	1370	41,9	1180	36,1

17. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant le niveau le plus faible et 10 le niveau le plus élevé), indiquez votre niveau d'intérêt à exercer ce métier ou cette profession dans l'avenir. (n variant de 3061 à 3206 selon les items)

(Pour le tableau qui suit, les personnes qui ont indiqué 1 ont été placées dans "Pas d'intérêt", niveaux 2-3-4 dans "Peu d'intérêt", 5-6-7 dans "Intérêt moyen" et 8-9-10 dans "Intérêt élevé")

	Pas d'intérêt		Peu d'intérêt		Intérêt moyen		Intérêt élevé	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Architecte	776	24,4%	914	28,7%	1014	31,8%	482	15,1%
Assistant/assistante dentaire	1427	44,6%	1035	32,4%	567	17,7%	169	5,3%
Charpentier-menuisier/charpentière-menuisière	1478	46,9%	861	27,3%	546	17,3%	265	8,4%
Conducteur/conductrice de camions de transport	1747	54,5%	791	24,7%	478	14,9%	190	5,9%
Électricien/électricienne	1454	45,4%	871	27,2%	656	20,5%	221	6,9%
Comptable	1335	42,0%	899	28,3%	694	21,8%	252	7,9%
Électromécanicien/électromécanicienne	1727	56,2%	793	25,8%	422	13,7%	131	4,3%
Technicien/technicienne de réseaux informatiques	1571	49,7%	866	27,4%	535	16,9%	192	6,1%
Esthéticien/esthéticienne	1580	50,0%	689	21,8%	598	18,9%	292	9,2%
Infirmier/infirmière auxiliaire	1222	38,4%	819	25,8%	735	23,1%	403	12,7%
Ingénieur mécanique	1384	43,8%	780	24,7%	654	20,7%	342	10,8%
Machiniste et vérificateur/vérificatrice d'usinage et d'outillage	1841	58,6%	788	25,1%	402	12,8%	111	3,5%
Mécanicien/mécanicienne et réparateur/réparatrice de véhicules automobiles, de camions et d'autobus	1710	54,0%	695	21,9%	489	15,4%	275	8,7%
Préposé/préposée aux bénéficiaires	1575	51,5%	885	28,9%	448	14,6%	153	5,0%
Mécanicien/mécanicienne industriel	1685	53,7%	767	24,5%	487	15,5%	196	6,3%
Ouvrier/ouvrière agricole	1621	51,3%	794	25,1%	500	15,8%	247	7,8%
Programmeur/programmeuse et développeur/développeuse en médias interactifs	1461	46,5%	804	25,6%	563	17,9%	314	10,0%
Technicien/technicienne en génie mécanique	1549	49,3%	722	23,0%	590	18,8%	279	8,9%

18. D’après vous, quelle est la rémunération d’un/e… *FABRICATION MÉCANIQUE et INFORMATIQUE (n=3259)

	Un salaire proche du salaire minimum soit autour de 14,25$ de l’heure		Un salaire autour de 20,00$ de l’heure		Un salaire autour de 25,00$ de l’heure		Un salaire autour de 30,00$ de l’heure		Un salaire autour de 35,00$ de l’heure	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Rémunération d’un/e technicien/ne de réseau informatique	124	3,8	774	23,7	1282	39,3	844	25,9	234	7,2
Rémunération d'un programmeur/euse et développeur/euse en médias interactifs	86	3,4	475	18,9	834	33,1	736	29,2	387	15,4
Rémunération d’un/e électromécanicien/ne	109	3,3	806	24,7	1309	40.1	786	22,3	254	7,2
Rémunération d’un/e mécanicien/ne de chantier / industriel	117	3,6	625	19,2	1345	41,3	893	27,4	277	8,5
Rémunération d’un/e technicien/ne en génie mécanique	67	2,1	357	11,0	838	25,7	1229	37,7	766	23,5

19. Indiquez votre niveau d’intérêt pour les professions de FABRICATION MÉCANIQUE et INFORMATIQUE (n=3258)

	Pas d'intérêt		Peu d'intérêt		Intérêt moyen		Intérêt élevé	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Électromécanicien/ne	1615	49,5%	930	28,5%	552	16,9%	165	5,1%
Mécanicien/ne de chantier ou de mécanicien/ne industriel/le	1603	49,2%	859	26,4%	584	17,9%	213	6,5%
Technicien/ne en génie mécanique	1462	44,8%	848	26,0%	669	20,5%	281	8,6%
Technicien/ne de réseau informatique	1468	45,1%	974	29,9%	609	18,7%	207	6,4%
Programmeur/euse et développeur/euse en médias interactifs	1317	40,4%	886	27,2%	738	22,6%	319	9,8%

20. Indiquez, selon votre opinion, s'il s'agit de secteurs d'emploi où autant les femmes que les hommes peuvent travailler. *INFORMATIQUE (n=2519)
21. Indiquez, selon votre opinion, s'il s'agit de secteurs d'emploi où autant les femmes que les hommes peuvent travailler. FABRICATION MÉCANIQUE (n=2519)

	Ce secteur d 'emploi convient uniquement aux hommes		Ce secteur d'emploi convient davantage aux femmes, mais également aux hommes		Ce secteur d'emploi convient davantage aux hommes, mais également aux femmes		Ce secteur d'emploi convient tout à fait aux hommes et aux femmes		Ce secteur d'emploi convient uniquement aux femmes	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide
SECTEUR INFORMATIQUE	71	2,8	72	2,9	331	13,1	2029	80,5	16	0,6
Secteur de la fabrication mécanique	155	6,2	62	2,5	956	38	1335	53	11	0,4

22. Avez-vous une idée du métier ou de la profession que vous voudriez exercer plus tard ? (n=3137)

	n	% valide
NON	958	30,5
OUI	2179	69,5

23. Depuis quand vous intéressez-vous sérieusement à votre cheminement scolaire en lien avec votre future profession ? (n=3132)

	n	% valide
Autre	58	1,9
Depuis cette année	3	0,1
Depuis cette année (ÉA)	14	0,4
Depuis le début du secondaire	1352	43,2
Depuis le primaire	59	1,9
Depuis le secondaire 2	9	0,3
Depuis le secondaire 3	477	15,2
Depuis le secondaire 4	470	15
Depuis le secondaire 5	327	10,4
Je m’y intéresserai plus tard, après avoir obtenu mon DES	139	4,4
Je ne m’y intéresse pas	224	7,2

24. Avez-vous rencontré, en entrevue individuelle, un conseiller ou une conseillère d'orientation, ou un membre du personnel de votre école qui donne de l'information scolaire ou professionnelle ? (n=3024)

	n	% valide
Non	2034	67,3
Oui	990	32,7

25. Avez-vous l'intention de rencontrer un conseiller ou une conseillère d'orientation d'ici la fin de vos études actuelles ? (n=2033)

	n	% valide
Non	970	47,7
Oui	1063	52,3

26. Quelle est la personne ou quelles sont les personnes à qui vous faites le plus confiance pour discuter de vos études et du choix de votre futur métier ? (n=3030)

	Oui		Non	
	n	% valide	n	% valide
Confiance à mon père (ou parent 1)	1909	63	1121	37
Confiance à ma Mère (ou parent 2)	2258	74,5	772	25,5
Confiance à mon frère ou ma sœur	818	27	2212	73
Confiance à mes amis et amies	1238	40,9	1792	59,1
Confiance à un enseignant, enseignante	436	14,4	2594	85,6
Confiance aux personnels en orientation ou en information scolaire et professionnelle	719	23,7	2311	76,3
Confiance à une personne qui fait le métier qui m'intéresse	884	29,2	2146	70,8
Confiance à mon employeur	110	3,6	2920	96,4

27. Quels sont les aspects que vous considérez comme importants lorsque vous vous informez sur les différents métiers ou professions ? (n=3030)

	Oui		Non	
	n	% valide	n	% valide
La longueur des études	1532	50,6	1498	49,4
La difficulté des études	1303	43	1727	57
La description (la nature) du métier	1511	49,9	1519	50,1
Les conditions de travail (horaire, vacances, sécurité d'emploi, etc.)	1845	60,9	1185	39,1
La rémunération (salaire)	1874	61,8	1156	38,2
Les possibilités d'emploi	1128	37,2	1902	62,8
La réputation du métier	621	20,5	2409	79,5
La possibilité qu'on m'accepte dans le milieu même si je suis différent ou différente	588	19,4	2442	80,6
Le contact avec les gens (clients ou clientes, patients ou patientes, etc.)	980	32,3	2050	67,7
L'endroit où se fait le travail (par exemple surtout à l'extérieur ou surtout dans un bureau)	1174	38,7	1856	61,3
La contribution à la société	598	19,7	2432	80,3
La situation géographique (Là où il est possible d'exercer le métier	792	26,1	2238	73,9

28. Cochez-le ou les endroits où vous avez entendu parler de la formation professionnelle (DEP). (n=3017)

	Oui		Non	
	n	% valide	n	% valide
À l'école	2620	86,8	397	13,2
À la télévision	410	13,6	2606	86,4
À la radio	275	9,1	2742	90,9
Au cinéma	113	3,7	2904	96,3
Dans les journaux, revues ou magazines	185	6,1	2832	93,9
Sur un site internet	857	28,4	2160	71,6
Sur les médias sociaux	891	29,5	2126	70,5

29. Quelles sont vos habitudes de fréquentation ou d'écoute des plateformes et médias suivants? (n=2903)

	Très souvent		Souvent		À l'occasion		Peu souvent		Jamais	
	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide	n	% valide
Youtube	706	24,3	870	30,0	764	26,3	412	14,2	151	5,2
Facebook	105	3,6	314	10,8	633	21,8	927	31,9	924	31,8
Noovo	34	1,2	94	3,2	323	11,1	435	15,0	2017	69,5
Tou.tv	36	1,2	34	1,2	168	5,8	339	11,7	2326	80,1
Instagram	614	21,2	945	32,6	543	18,7	348	12,0	453	15,6
Snapchat	1238	42,6	591	20,4	315	10,9	266	9,2	493	17,0
Shopify	376	13,0	203	7,0	177	6,1	188	6,5	1958	67,5
Tik tok	1361	46,9	694	23,9	213	7,3	138	4,8	497	17,1
Radio	100	3,4	282	9,7	712	24,5	708	24,4	1101	37,9
Télévision	275	9,5	612	21,1	919	31,7	620	21,4	477	16,4

Observatoire de la formation professionnelle du Québec

CC BY NC SA

Pour citer ce document : Gagnon, C., Gagné, A., Grisé, X.-M., Beaucher, C. et Beauséjour, S. (2023). *Regard sur la FP en 2022-2023 : Portrait estrien des perceptions des élèves de la formation générale (jeunes et adultes) à l'égard de la formation professionnelle et des professions les plus en demande. Rapport de recherche*. Observatoire de la formation professionnelle du Québec.